L.Rares
PC
2111
A162
1892

ABRÉGÉ

DE LA

MMAIRE FRANCAISE

ÉLÉMENTAIRE

A L'USAGE DES ÉCOLES PRIMAIRES.

APPROUVÉ PAR LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

SEPTIÈME EDITION.

LEVIS
IMPRIMERIE MERCIER & CIE
LIBRAIRES-ÉDITEURS.

1892

BIBLIOTHÈQUE

ÉCOLE NORMALE LAVAL

RENDRE LE PEUPLE MEILLEUR

No d'inventaire: 21749

Cote: 445

Note: .....

GR

ABRÉGÉ

DE LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada en l'année mil huit cent quatre-vingt-douze, par les Petits Frères de Marie au bureau de l'Agriculture à Ottawa.

LEVIS.—IMPRIMERIE MERCIER & CIE

GR

A I

PC
2111
A162
1892

ABRÉGÉ

DE LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE

ÉLÉMENTAIRE

A L'USAGE DES ÉCOLES PRIMAIRES.

APPROUVÉ PAR LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

SEPTIÈME ÉDITION.

PC
2111
A162
1892

BIBLIOTHÈQUE
LIVRES RARES
UNIVERSITÉ LAVAL

LEVIS
IMPRIMERIE MERCIER & CIE
LIBRAIRES-ÉDITEURS.

1892

G

1.
corre

2.
mots

3.
et les

4.
ainsi
une *v*

5.
m, *n*,
appelé
qu'ave

6.
l'*è ouv*

L'*e*
dans *h*
L'*é* f
fermée
L'*è* o
ou moi

ABRÉGÉ

DE LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE

INTRODUCTION.

1. La Grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement.—(1).

2. Pour parler et pour écrire, on emploie des *mots* ; les mots sont composés de *lettres*.—(2).

3. Il y a deux sortes de lettres : les *voyelles* et les *consonnes*.—(3).

4. Les voyelles sont *a, e, i, o, u, y* ; elles sont ainsi nommées, parce que, seules, elles forment une *voix*, un *son*.—(4).

5. Les consonnes sont *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z* ; elles sont ainsi appelées, parce qu'elles ne forment un son qu'avec le secours des voyelles.—(6).

6. Il y a trois sortes d'*e* : l'*e muet*, l'*é fermé*, l'*è ouvert*.

L'*e* muet, dont le son est peu sensible, comme dans *homme, monde, soierie* ;

L'*é* fermé, qui se prononce la bouche presque fermée : *bonté, charité*.

L'*è* ouvert, qui se prononce la bouche plus ou moins ouverte : *tempête, succès, modèle*.—(9).

7. Les différentes sortes d'*e* et les voyelles longues sont le plus souvent indiquées par trois petits signes que l'on nomme *accents*, savoir :

L'accent *aigu* (´), qui se met sur la plupart des *é* fermés : *vérité*, *répété* ;

L'accent *grave* (`), qui se met sur la plupart des *è* ouverts : *père*, *progrès* ;

L'accent *circonflexe* (ˆ), qui se met sur la plupart des voyelles longues : *apôtre*, *épître*. —(10).

8. L'*y*, entre deux voyelles, sert pour deux *i*, comme dans *moyen*, *royaume*, que l'on prononce *moi-ien*, *roi-iaume* ; il en est de même dans *pays* et ses dérivés. Ailleurs, l'*y* ne compte que pour un *i* : *yeux*, *dey*, *style*, *acolyte*. —(11).

9. La lettre *h* est *muette* ou *aspirée* : muette, quand elle est nulle pour la prononciation, comme dans l'*homme*, l'*histoire* ; aspirée, quand elle fait prononcer du gosier la voyelle qui suit : le *hameau*, la *haine*, les *héros*. Dans ce cas, il ne saurait y avoir ni liaison, ni élision. —(12).

DES SYLLABES ET DES PARTIES DU DISCOURS.

10. On appelle *syllabe* une ou plusieurs lettres prononcées par une seule émission de voix : *jour* n'a qu'une syllabe ; *vérité* en a trois : *vé-ri-té* ; *avarice* en a quatre : *a-va-ri-ce*.—(13).

11. La langue française compte dix espèces de mots qu'on appelle les *parties du discours*.

Ces mots sont : le *nom* ou *substantif*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.—(16).

12. Les six premiers sont *variables*, c'est-à-dire susceptibles de changements dans leurs terminaisons.—(17).

13. Les quatre derniers sont *invariables*, c'est-à-dire qu'ils s'écrivent toujours de même. —(18).

CHAPITRE PREMIER.

DU NOM OU SUBSTANTIF

14. Le *nom* est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose, comme *Pierre*, *Paul*, *livre*, *chapeau*, *perfection*, *bonheur*;—(19).

15. Il y a deux sortes de noms : le nom *commun* et le nom *propre*.—(20).

16. Le nom commun est celui qui convient à toutes les personnes et à toutes les choses de même espèce, comme le nom *homme*, qui convient à tous les hommes ; le nom *ville*, qui convient à toutes les villes.—(21).

17. Le nom propre est celui qui sert à distinguer une personne ou une chose des autres personnes, des autres choses de même espèce. Ainsi le nom *Adam* est un nom propre parce qu'il sert à distinguer un homme des autres hommes ; le nom *Ottawa* est un nom propre

parce qu'il sert à distinguer une ville des autres villes.—(22).

18. Il faut commencer par une majuscule tous les noms propres, le premier mot d'un discours et celui qui suit immédiatement un point. —(24).

DU GENRE ET DU NOMBRE DES NOMS.

19. Il y a deux *genres* dans les noms : le *masculin*, pour les noms d'êtres mâles : un *roi*, un *lion* ; et le *féminin*, pour les noms d'êtres femelles : une *reine*, une *lionne*.—(26).

20. L'usage a donné, aux objets inanimés, l'un ou l'autre genre ; ainsi, *soleil*, *monde*, *château*, ont été faits du genre masculin ; et *lune*, *terre*, *maison*, du genre féminin.—(27).

21. *Le* ou *un*, devant un nom, indique le masculin : le *père*, un *roi* ; *la* ou *une* indique le féminin : la *mère*, une *reine*.—(28).

22. Il y a deux nombres dans les noms ; le singulier, quand on parle d'une seule personne ou d'une seule chose : *un homme*, *un livre* ; et le pluriel, quand on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses : *des hommes*, *des livres*. —(31).

DE LA FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS.

23. RÈGLE GÉNÉRALE. Pour former le pluriel des noms, on ajoute *s* à la fin du singulier : *le jardin*, *les jardins* ; *le livre*, *les livres* ; *le fruit*, *les fruits*.—(33).

EXCEPTIONS.

24. I. *Except.* Les noms terminés au singulier par *s*, *x*, *z*, ne changent pas au pluriel : *le fils, les fils ; la voix, les voix ; le nez, les nez.* —(34).

25. II. *Except.* Les noms terminés au singulier par *au*, *eu*, prennent *x* au pluriel : *le bateau, les bateaux ; le feu, les feux.*—(35).

26. III. *Except.* Parmi les noms en *ou*, les suivants, *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou*, prennent *x* au pluriel : *des bijoux, des cailloux*, etc. Les autres prennent *s* : *un clou, des clous ; un verrou, des verrous.*—(36).

27. IV. *Except.* Les noms en *al* font leur pluriel en *aux*, et jamais en *eaux* : *le mal, les maux ; le cheval, les chevaux.*—(37).

28. V. *Except.* Parmi les noms en *ail*, les suivants : *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail*, font : *baux, coraux, émaux, soupiraux, travaux, vantaux.* Les autres suivent la règle générale : *un détail, des détails ; un portail, des portails.*—(38).

Ciel, œil, aïeul, ont deux pluriels : l'un régulier : *ciels, œils, aïeuls ;* l'autre irrégulier : *cieux, yeux, aïeux.*

Dans l'un et l'autre cas, la signification des noms : *ciel, œil, aïeul*, n'est pas la même.

DES NOMS COLLECTIFS ET DES NOMS COMPOSÉS.

29. Les noms *collectifs* sont ceux qui, quoique au singulier, expriment une réunion de

personnes ou de choses de même espèce, com me *peuple, armée, forêt.*—(43).

30. On appelle *nom composé* plusieurs mots joints par un trait d'union et équivalents à un seul nom, comme *garde-forestier, eau-de-vie, essuie-main*, etc.—(46).

31. I. *Règle.* Quand un nom composé est formé de deux noms, ils prennent tous les deux la marque du pluriel : *un chien loup, des chiens loups, un chou-fleur, des choux-fleurs, une malle-poste, des malles-postes.*—(436).

32. II. *Règle.* Quand un nom composé est formé d'un nom et d'un adjectif, ils prennent l'un et l'autre la marque du pluriel : *une plate-bande, des plates-bandes ; un coffre-fort, des coffres-forts ; une basse-taille, des basses-tailles*, etc.—(437).

33. III. *Règle.*. Quand un nom composé est formé de deux noms unis par une préposition, le premier seul prend la marque du pluriel : *un chef-d'œuvre, des chefs-d'œuvre ; un ver-à-soie, des vers-à-soie ; un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel*, etc.—(439).

34. IV. *Règle.* Quand un nom composé est formé d'un nom joint à un verbe, ou à un adverbe, ou à une préposition, le nom seul prend la marque du pluriel, si toutefois il y a pluralité dans l'idée, ainsi l'on écrit : *un avant-coureur, des avant-coureurs, un passe-port, des passe-ports.*—(440).

35. V *Règle.* Un nom composé formé de

mots invariables, ne saurait prendre la marque du pluriel : *des ouï-dire, des passe-partout, des qu'en-dira-t-on*, etc.—(442).

NOMS COMPLÉMENTS D'UNE PRÉPOSITION.

36. Lorsque dans une phrase un nom est complément d'un autre nom au moyen d'une préposition, le nom complément se met au singulier, s'il est pris dans un sens général indéfini ; et au pluriel, s il a un sens déterminé, et qu'on ait en vue, non une espèce mais des individus.—(443).

Ainsi l'on écrira,

Dans le sens *général* :	Et dans le sens *individuel* :
Des caprices *d'enfant*.	Une réunion *d'enfants*,
Un marchand *de drap*.	Un marchand *de draps fins*
De l'huile *d'olive*.	Une assiettée *d'olives*.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

37. L'*article* est un petit mot qui se met devant le nom commun pour annoncer qu'il est pris dans un sen déterminé.—(52).

38. L'article simple, en français, est *le*, pour le masculin singulier : *le père* ; *la*, pour le féminin singulier : *la mère* ; *les*, pour le pluriel des deux genres : *les pères, les mères*. —(54).

39. L'article est sujet à deux espèces de changements : l'*élision* et la *contraction*.—(55).

40. L'élision consiste à supprimer *e* dans *le*, et *a* dans *la*, devant une voyelle ou une *h* muette. Mais alors on remplace par une *apostrophe* (') la voyelle retranchée. Ainsi on dit : *l'argent* pour *le argent*, *l'homme* pour *le homme*, *l'histoire* pour *la histoire*. – (56).

41. La contraction consiste à réunir l'article *le*, *les*, avec une des *prépositions à*, *de* ; d'où l'on a les articles *composés* ou *contractés* : *au* pour *a le*, *du* pour *de le*, *aux* pour *à les*, *des* pour *de les*.—(57).

42. Les articles composés, *au*, *du*, ne se mettent que devant les noms masculins singuliers qui commencent par une consonne ou une *h* aspirée ; *au roi*, *du roi* ; *au héros*, *du héros*.

Les articles composés, *aux*, *des*, se mettent devant tous les noms pluriels, soit masculins, soit féminins : *aux rois*, *des rois* : *aux reines des reines*.—(58).

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF

43. L'adjectif est un mot que l'on ajoute au nom pour le modifier, soit en le *qualifiant*, comme dans BON *père*, BEAU *livre* ; soit en le

déterminant, comme dans MON *père*, CE *livre*.—(59).

44. Il y a donc deux sortes d'adjectifs : les adjectifs *qualificatifs* et les adjectifs *déterminatifs* —(60)

DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

45. L'adjectif qualificatif est celui qui modifie le nom en le *qualifiant*, c'est-à-dire, en exprimant une qualité bonne ou mauvaise de la personne ou de la chose que ce nom représente, comme *bon*, *méchant*, *courageux*, *timide*.—(61).

46. On connaît qu'un mot est adjectif qualificatif quand on peut y joindre les mots *personne* ou *chose*. Ainsi, *habile*, *agréable*, sont des adjectifs qualificatifs, parce qu'on peut dire : *personne habile*, *chose agréable*.—(62).

47. L'adjectif prend le genre et le nombre du nom qu'il qualifie.—(63).

48. Quand un adjectif se rapporte à plusieurs noms ou à plusieurs pronoms, on met cet adjectif au pluriel ; et si les noms ou les pronoms sont de différents genres, on le met au masculin :—(168.)

Le ROI *et le* BERGER *sont* ÉGAUX *après la mort*
La ROSE *et la* TULIPE *sont* BELLES.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS.

49. On forme le féminin d'un adjectif qualificatif en y ajoutant un *e* muet : *prudent*, *pru-*

dente ; saint, sainte poli, polie ; velu, velue ; gris grise.—(64).

EXCEPTIONS.

50. *Except.* Les adjectifs terminés au masculin par un *e* muet ne changent pas au féminin : *un homme habile, une femme habile ; un exemple utile, une leçon utile.*—(65).

51. *Except.* Quelques adjectifs doublent au féminin leur consonne finale et y ajoutent un *e* muet.—(66).

52. Ce sont : 1° les adjectifs terminés par

As :	*gras,*	*grasse ;*	*las,*	*lasse.*
Eil :	*pareil,*	*pareille ;*	*vermeil,*	*vermeille*
El :	*cruel,*	*cruelle ;*	*tel,*	*telle.*
En :	*ancien,*	*ancienne ;*	*païen,*	*païenne.*
Et :	*muet,*	*muette ;*	*net,*	*nette.*
On :	*bon,*	*bonne ;*	*fripon,*	*friponne.*

2° Les adjectifs *bellot, sot, vieillot, pâlot, nul, gentil, gros, épais, exprès, profès, paysan,* dont le féminin est : *bellotte, sotte, vieillotte, pâlotte, nulle, gentille, grosse, épaisse, expresse, professe, paysanne.*

3° Les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux* qui font aussi au féminin : *belle, nouvelle, folle, molle, vieille,* parce que au masculin on dit : *bel, nouvel, fol, mol, vieil,* devant une voyelle ou une *h* muette : *bel oiseau, nouvel habit, fol espoir mol édredon, vieil homme.*—(67).

53. III. *Except.* Les adjectifs en *f* font leur féminin en *ve : naïf, naïve, bref, brève. Pouf* sert pour les deux genres.—(68).

54. IV. *Except.* Les adjectifs en *x* font leur féminin en *se* ; *heureux, heureuse ; jaloux, jalouse.*

Cependant *doux, roux, faux, préfix,* font *douce, rousse, fausse, préfixe.*—(69).

55. V. *Except.* Les adjectifs *eur,* qui sont formés d'un participe présent par le changement de *ant* en *eur,* font leur féminin en *euse : trompeur, trompeuse ; menteur menteuse ; parleur, parleuse,* à cause des participes présents *trompant, mentant, parlant.*—(70).

56. Les adjectifs en *teur,* qui ne sont pas formés d'un participe présent, font leur féminin en *trice : conducteur, conductrice ; directeur, directrice ; admirateur, admiratrice.*

Cependant *serviteur* fait *servante,* et *amateur* sert pour les deux genres : *ambassadeur* fait *ambassadrice,* et *empereur, impératrice.*—(71).

VI. *Except.* Les adjectifs suivants ont un féminin tout-à-fait irrégulier.—(76).

Bénin, *bénigne.* Malin, *maligne.* Muscat, *muscade.* Tiers, *tierce.* Public, *publique.* Caduc, *caduque.* Grec, *grecque.* Turc, *turque.* Blanc, *blanche.* Franc (sincère), *franche.* Franc (idiome,) *franque* (langue). Sec, *sèche,* Frais, *fraîche.* Long, *longue.* Oblong, *oblongue.* Coi, *coite.* Favori, *favorite.* Absous, *absoute.* Dissous, *dissoute.* Devin, *Devineresse.* Amoniac, *amoniaque.*

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS.

57. Le pluriel dans les adjectifs se forme, comme dans les noms, par l'addition d'une *s*

à la fin du singulier : *bon*, *bonne*, au pluriel : *bons*, *bonnes*.—(78).

58. Cette règle ; sans exception pour le féminin, en admet quelques-unes au masculin. —(79).

59. I. *Except.* Les adjectifs terminés par *s*, *x*, au singulier, ne changent pas au pluriel : *un habit gris*, *des habits gris*, *un homme heureux*, *des hommes heureux*.—(80).

60. II. *Except.* Les adjectifs en *au* prennent *x* au pluriel : *nouveau*, *nouveaux* ; *beau*, *beaux*. —(81).

61. III. *Except.* Les adjectifs en *al* changent, pour la plupart, cette final en *aux* : *égal*, *égaux* ; *moral*, *moraux* ; *principal*, *principaux*.—(82).

DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

62. Les adjectifs déterminatifs sont ceux qui modifient le nom en le *déterminant*, c'est-à-dire, en fixant l'étendue de sa signification. Tels sont les mots : *mon*, *cette*, *cent*, *quelques*, dans MON *canif*, CETTE *plume*, CENT *écoliers*, QUELQUES *livres*.—(95).

63. La plupart des adjectifs déterminatifs varient selon le genre et le nombre du nom ou du pronom qu'ils déterminent : MON *frère*, MA *sœur*, CET *homme*, CETTE *femme*, LE PREMIER *rang*, LA SECONDE *place* ; TEL *pays*, TELLE *coutume*, etc.—(493).

64. Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs : *les* adjectifs *possessifs*, *les* adjectifs *dé*

monstratifs, les adjectifs *numéraux et les* adjectifs *indéfinis.*—(96).

DES ADJECTIFS POSSESSIFS.

65. Les adjectifs possessifs sont ceux qui déterminent la signification du nom, en y ajoutant une idée de possession : MON *canif.*

Voici les adjectifs possessifs :—(97).

Sing. masc. : *Mon, ton, son, notre, votre, leur.*
Sing. fém. : *Ma, ta, sa, notre, votre, leur.*
Pl. des 2 g. : *Mes, tes, ses, nos, vos, leurs.*

66. *Remarque.* Au féminin, devant une voyelle ou une *h* muette, on emploie, par euphonie, c'est-à-dire pour la douceur de la prononciation, *mon, ton. son,* au lieu de *ma, ta, sa.* On dit : *mon âme,* pour *ma âme ; ton épée,* pour *ta épée ; son humeur,* pour *sa humeur.*—(98).

DES AEJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

67. Les adjectifs démonstratifs sont ceux qui déterminent la signification du nom, en y ajoutant une idée d'indication : CETTE *plume.*

Ces adjectifs sont :

Pour le masc. sing. : *Ce, cet.*
Pour le fémin. sing, : *Cette.*
Pour le pl. des 2 g. : *Ces.*—(99).

68. On met *ce* devant une consonne ou une *h* aspirée : *ce prince, ce héros ;* et *cet* devant une voyelle ou une *h* muette : *cet enfant, cet honneur.*—(100).

DES ADJECTIFS NUMÉRAUX.

69. Les adjectifs numéraux sont ceux qui déterminent la signification du nom, en y ajoutant une idée de nombre ou d'ordre : CENT *écoliers, le* PREMIER *jour*. . . (101).

70. De là les adjectifs numéraux sont de deux sortes : *les cardinaux* pour marquer le nombre, comme *un, deux, trois, dix, cent, mille*, etc, ; et les *ordinaux* pour marquer le rang, comme *premier, second, troisième, dixième, centième*, etc.—(102)

VINGT, CENT, MILLE.

1. *Vingt* et *cent* prennent la marque du pluriel lorsque, multipliés par un autre nombre, ils sont suivis d'un nom : *deux* CENTS *hommes, trois* CENTS *jours, nous étions quatre*-VINGTS. (Sous-entendu *personnes.*)—(494).

72. *Vingt* et *cent* sont invariables lorsqu'ils sont suivis d'un autre nombre, ou employés pour *vingtième, centième : deux cent-dix personnes, quatre-vingt-dix élèves ; Pinçon découvrit le fleuve des Amazones et le Brésil, l'an quinze cent*, c'est-à-dire l'an *quinze-centième.*—(495).

73. *Mille* est invariable, quand il signifie dix fois cent : *dix* MILLE *hommes, vingt* MILLE *francs.*

Mille, mesure itinéraire, est substantif et varie au pluriel : *trois* MILLES *font une lieue.*

Dans la date ordinaire des années, on écrit

mil, par abréviation : *l'an* MIL *douze, l'an* MIL *sept cent.* Mais hors du millésime actuel, et lorsque *mille* n'est pas suivi d'un autre nombre, on écrit *mille ; l'an du monde quatre* MILLE. —*Des médailles frappées avant l'an* MILLE. (BONIFACE.)—(497).

DES ADJECTIFS INDÉFINIS.

74. Les adjectifs indéfinis sont ceux qui déterminent la signification du nom, en indiquant, d'une manière vague ou générale, la personne ou la chose que le nom représente : QUELQUES *livres.*—(107).

75. Les adjectifs indéfinis sont :

1° *Chaque, même, quel, quelque, quelconque, maint* et *certain* quand ils précèdent le nom ;

2° *Autre, plusieurs, tout, tel, aucun* et *nul,* quand ils précèdent le nom. Ces six derniers peuvent devenir pronoms indéfinis.—(108).

BIBLIOTHÈQUE LIVRES RARES UNIVERSITÉ LAVAL

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

76. Le pronom est un mot qui tient la place du nom et en rappelle l'idée, Quand je dis d'un enfant : IL *est sage,* le mot *il* tient la place *d'enfant,* en rappelle l'idée ; c'est un pronom. —(110).

77. Il y a trois personnes : la première est

celle qui parle : *je lis* ; la seconde est celle à qui l'on parle : *tu lis* ; et la troisième est celle de qui l'on parle : *il lit.*—(113).

78. Le pronom est toujours au même genre, au même nombre et à la même personne que le nom dont il rappelle l'idée.—(114).

79. Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms *personnels*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *démonstratifs*, les pronoms *conjonctifs* ou *relatifs*, et les pronoms *indéfinis*.

DES PRONOMS PERSONNELS.

80. Les pronoms personnels sont ceux qui désignent plus particulièrement les *personnes*.

Voici les pronoms personnels :

1re pers. : *Je, me, moi*, p. le sing. ; plur. *nous*, } des 2 g.
2e pers. : *Tu, te, toi*, p. le sing. ; plur. *vous*, }
3e pers. : *Il, elle, ; ils, elles ; se, soi, eux ; lui, leur ; le, la, les, en, y.*

DES PRONOMS POSSESSIFS.

81. Les pronoms possessifs sont ceux qui ajoutent une idée de possession au nom dont ils tiennent la place.

Voici les pronoms possessifs :

Sing. masc. :	Sing. fém. :	Plur. masc. :	Plur. fém. :
Le mien,	*la mienne.*	*Les miens,*	*les miennes.*
Le tien,	*la tienne.*	*Les tiens,*	*les tiennes.*
Le sien,	*la sienne.*	*Les siens,*	*les siennes.*
Le nôtre,	*la nôtre.*	*Les nôtres,*	*les nôtres.*
Le vôtre,	*la vôtre.*	*Les vôtres,*	*les vôtres,*
Le leur,	*la leur.*	*Les leurs,*	*les leurs.*

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

82.—Les pronoms démonstratifs sont ceux qui indiquent les personnes ou les choses dont ils rappellent l'idée. Ces pronoms sont :

Pour le masc. sing. : *celui, celui-ci, celui-là.*
Pour le masc. plur. : *ceux, ceux-ci, ceux-là.*
Pour le fémin. sing. : *celle, celle-ci, celle-là.*
Pour le fémin. plur. : *celles, celles-ci, celles-là.*
Et : *ce, ceci, cela,* qui ne varient pas.—(122)

83. *Remarque.—Ce* est adjectif démonstratif, toutes les fois qu'il est suivi d'un nom : *ce livre, ce papier ;* dans les autres cas, il est pronom : *ce qui suit, ce dont je parle, c'est nous, c'est vous, ce sont eux.*—(123).

Il ne faut pas confondre *ce,* adjectif démonstratif, avec *se,* pronom personnel.

DES PRONOMS CONJONCTIFS OU RELATIFS.

84. Le pronom *conjonctif* est celui qui lie au nom ou au pronom, dont il tient la place, quelques mots qui servent à l'expliquer ou à le déterminer.

Les pronoms conjonctifs sont :

Pour le masc. sing. : *lequel, duquel, auquel.*
Pour le masc. plur. : *lesquels, desquels, auxquels.*
Pour le fémin. sing. : *laquelle, de laquelle, à laquelle.*
Pour le fémin. plur. : *lesquelles, desquelles, auxquelles,*

Pour les 2 g. et les 2 n. : *qui, que, quoi, dont* et *où* mis pour *auquel, dans lequel.*—(124).

85. Le mot auquel se rapporte le pronom conjonctif, s'appelle *antécédent.* Dans ces phrases : *Dieu qui a créé le monde, le ciel que je désire, Dieu,* est l'antécédent de *qui, ciel* est l'antécédent de *que.*—(125).

DES PRONOMS INDÉFINIS

86. Les pronoms indéfinis sont ceux qui désignent d'une manière vague les personnes ou les choses dont ils rappellent l'idée.—(126).

87. Les pronoms indéfinis sont :

1° *On, quelqu'un, quiconque, qui que ce soit quoi que ce soit, chacun, l'un l'autre, l'un et l'autre, autrui, rien, personne.*

2° *Plusieurs, tout, nul, tel, autre, aucun,* quand ces mots ne sont pas joints à un nom.

Plusieurs ne réfléchissent pas, tout passe, nul n'échappe à la mort.

Tel brille au second rang qui s'éclipse au premier.—(127).

CHAPITRE V.

DU VERBE.

88. Le verbe est un mot qui exprime l'existence, et sert à marquer l'état ou l'action, comme *être, je suis ; languir, je languis ; marcher, je marche.*—(129).

89. On reconnaît qu'un mot est un verbe quand on peut le faire précéder des pronoms *je, tu, il, nous, vous, ils.* Ainsi le mot *lire* est un verbe, parce qu'on peut dire : *je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent.*—(130).

DU SUJET.

90.—On appelle sujet la personne ou la chose qui est ou qui fait ce que le verbe exprime.

On trouve le sujet en plaçant devant le verbe, à la troisième personne du singulier, la question *qui est-ce qui ?* pour les personnes, et *qu'est-ce qui ?* pour les choses. Ex. : *J'aime Dieu, tu chéris l'étude, le soleil brille.* Qui est-ce qui aime Dieu ? Rép. *je* ou *moi*. Qui est-ce qui chérit l'étude ? Rép. : *tu* ou *toi*. Qu'est-ce qui brille ? Rép. : *le soleil : je* est le sujet de *aime ; tu*, le sujet de *chéris ; soleil*, le sujet de *brille.*—(131).

91.—Tout verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet :

JE PARLE ; *parle* est au singulier et à la première personne, parce que son sujet *je* est du singulier et de la première personne.

NOUS PARLONS ; *parlons* est au pluriel et à la première personne, parce que son sujet *nous* est du pluriel et de la première personne.

La RELIGION VEILLE *sur les crimes secrets, les* LOIS VEILLENT *sur les crimes publics.* (VOLT.)

O soleil, TU PARAIS, TU SOURIS, *et* TU CONSOLES *la terre.*—(579).

—Quand un verbe a deux sujets du singulier il se met au pluriel :

La JEUNESSE *et l'*INEXPÉRIENCE *nous* EXPOSENT *à bien des fautes.*

La PEINE *et le* PLAISIR PASSENT *comme une* ombre.(J.-J.)—(580).

DU COMPLÉMENT OU RÉGIME

92. Le complément est le mot qui achève d'exprimer l'idée commencée par un autre mot. En disant : *je reçois* .. j'exprime une idée incomplète, le verbe *je reçois* ne porte sur rien ; mais si j'ajoute *une lettre*, cette expression complète l'idée commencée par le verbe *je reçois* ; c'est un complément. Comme le complément est toujours sous la dépendance d'un autre mot, on l'appelle aussi *régime.*—(132).

93. Il y a deux sortes de compléments : *le complément direct et le complément indirect.*—(134).

DU COMPLÉMENT DIRECT.

94. Le complément direct est celui qui complète l'idée commencée par le verbe, sans le secours d'aucun autre mot. On le connaît en plaçant après le verbe la question *qui ?* pour les personnes et *quoi ?* pour les choses : *J'aime mon père, vous étudiez la grammaire.* J'aime qui ? *mon père*, vous étudiez quoi ? *la grammaire. Mon père* est le complément direct de *j'aime, la grammaire*, celui de *vous étudiez.*—(135).

DU COMPLÉMENT INDIRECT.

95. Le complément indirect est celui qui complète l'idée commencée par le verbe, à l'aide d'une préposition exprimée ou sous-entendue. Il répond à l'une des questions *à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ? dans qui ? dans quoi ?* etc. *Ex : J'obéis à Dieu, nous parlons de vous, je travaille pour le ciel.* J'obéis à qui ? *à Dieu ;* nous parlons de qui ? *de vous ;* je travaille pour quoi ? *pour le ciel. A Dieu, de vous, pour le ciel,* sont donc les compléments indirects des verbes *j'obéis, nous parlons, je travaille.*—(137).

DES MODIFICATIONS DU VERBE.

96. On appelle ainsi les diverses inflexions ou terminaisons que prend le verbe pour marquer son rapport avec le *nombre,* la *personne,* le *mode* et le *temps.*—(139).

DU NOMBRE.

97. Il y a deux nombres dans les verbes : le *singulier* et le *pluriel.* Le verbe est au singulier, quand son sujet est du singulier : JE *lis,* et au pluriel, quand son sujet est du pluriel : NOUS *lisons.*—(141).

DE LA PERSONNE.

98. Le verbe est à la première personne quand le sujet est de la première personne, *j'écris, nous écrivons ;* le verbe est à la deuxième personne, quand le sujet est à la deuxième personne : *tu écris, vous écrivez ;* le verbe est à

la troisième personne, quand le sujet est à la troisième personne : *Il* ou *elle écrit, ils* ou *elles écrivent, l'enfant écrit, les enfants écrivent.*—(144).

DU MODE.

99. Mode veut dire *manière.* Ainsi on appelle *mode* l'inflexion que prend le verbe pour marquer de quelle manière est présentée l'existence, l'état ou l'action exprimée par le verbe : *je finis, je fini*RAIS, *finis, que je fin*ISSE, *fin*IR.—(145).

100. Il y a cinq modes : l'*indicatif,* le *conditionnel,* l'*impératif,* le *subjonctif,* qu'on appelle modes *personnels,* et l'*infinitif,* qu'on nomme mode *impersonnel.*—(146).

DU TEMPS.

101. Le temps est l'inflexion que prend le verbe pour marquer à quelle partie de la durée répond l'existence, l'état ou l'action exprimée par le verbe : *je rends, je rendis, je rend*RAI.—(152).

102. La durée comprend trois époques principales : le *présent,* le *passé,* le *futur.*—(153).

103. Pour marquer ces trois époques, on emploie huit temps : un pour le présent, cinq pour le passé, et deux pour le futur.—(154).

—Ces divers temps se divisent en temps simples et en temps composés.—(163).

104. Les temps simples sont ceux qui sont

exprimés par un seul mot, non compris le pronom : *je reçois, je recevais.*—(164).

105. Les temps composés sont ceux qui prennent un des temps du verbe *avoir*, ou du verbe *être : j'ai reçu, vous êtes arrivés.*—(165).

106. Conjuguer un verbe, c'est le réciter ou l'écrire avec toutes ses formes de modes, de temps, de nombres et de personnes.—(166).

107. Il y a quatre *conjugaisons*, que l'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif.—(167).

108. La première conjugaison est terminée en *er*, comme *aimer ;* la deuxième en *ir*, comme *finir ;* la troisième en *oir*, comme *recevoir ;* et la quatrième en *re*, comme *rendre.*—(168).

109. Les verbes *avoir* et *être*, servant à conjuguer les autres, prennent le nom d'*auxiliaires ;* nous les placerons les premiers.

VERBE AUXILIAIRE *AVOIR.*

INDICATIF.

1.—PRÉSENT.

J'ai.
Tu as.
Il *ou* elle a.
Nous avons.
Vous avez.
Ils *ou* elles ont.

2.—IMPARFAIT.

J'avais.
Tu avais,
Il *ou* elle avait.
Nous avions.
Vous aviez.
Ils *ou* elles avaient.

3.—PASSÉ DÉFINI.

J'eus.
Tu eus.
Il eut.
Nous eûmes.
Vous eûtes.
Ils eurent.

4.—PASSÉ INDÉFINI.

J'ai eu.
Tu as eu.
Il a eu.
Nous avons eu.
Vous avez eu.
Ils ont eu.

5.—PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus eu.
Tu eus eu.
Il eut eu.
Nous eûmes eu.
Vous eûtes eu.
Ils eurent eu.

6.—PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais eu.
Tu avais eu.
Il avait eu.
Nous avions eu.
Vons aviez eu
Ils avaient eu.

7.—FUTUR.

J'aurai.
Tu auras.
Il aura.
Nous aurons.
Vous aurez.
Ils auront.

8.—FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai eu.
Tu auras eu.
Il aura eu.
Nous aurons eu.
Vous aurez eu.
Ils auront eu.

CONDITIONNEL.

9.—PRÉSENT.

J'aurais.
Tu aurais.
Il aurait.
Nous aurions.
Vous auriez.
Ils auraient.

10.—PASSÉ.

J'aurais eu.
Tu aurais eu.
Il aurait eu.
Nous aurions eu.
Vous auriez eu.
Ils auraient eu.

On dit aussi : *J'eusse eu. tu eusses eu, il eût eu, nous eussions eu, vous eussiez eu, ils eussent eu.*

11.—IMPÉRATIF.

Point de 1re personne au singulier, ni de 3e pour les deux nombres.

Aie,

Ayons.
Ayez.

SUBJONCTIF.

12.—PRÉSENT OU FUTUR.

Que j'aie.
Que tu aies.
Qu'il ait.
Que nous ayons.
Que vous ayez.
Qu'ils aient.

13.—IMPARFAIT.

Que j'eusse.
Que tu eusses.
Qu'il eût.
Que nous eussions.
Que vous eussiez.
Qu'ils eussent.

14.—PASSÉ.

Que j'ai eu.
Que tu aies eu.
Qu'il ait eu.
Que nous ayons eu.
Que vous ayez eu.
Qu'ils aient eu.

15.—PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse eu.
Que tu eusses eu.
Qu'il eût eu.
Que nous eussions eu.
Que vous eussiez eu.
Qu'ils eussent eu.

INFINITIF.

16.—PRÉSENT.

Avoir.

17.—PASSÉ.

Avoir eu.

PARTICIPE.

18.—PRÉSENT.

Ayant.

19.—PASSÉ.

Eu, eue, ayant eu.

VERBE AUXILIAIRE *ÊTRE*.

INDICATIF.

1.—PRÉSENT.

Je suis.
Tu es.
Il *ou* elle est.
Nous sommes.
Vous êtes.
Ils *ou* elles sont.

2.—IMPARFAIT.

J'étais.
Tu étais.
Il était.

Nous étions.
Vous étiez.
Ils étaient.

3.—PASSÉ DÉFINI.

Je fus.
Tu fus.
Il fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils furent.

4.—PASSÉ INDÉFINI

J'ai été.
Tu as été.
Il a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils ont été.

5.—PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été.
Tu eus été.
Il eut été.
Nous eûmes été.
Vous eûtes été.
Ils eurent été.

6.—PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été.
Tu avais été.
Il avait été.
Nous avions été.
Vous aviez été.
Ils avaient été.

7.—FUTUR.

Je serai.
Tu seras.
Il sera.
Nous serons.
Vous serez.
Ils seront.

8.—FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai été.
Tu auras été.
Il aura été.
Nous aurons été
Vous aurez été.
Ils auront été.

CONDITIONNEL.

9.—PRÉSENT.

Je serais.
Tu serais.
Il serait.
Nous serions.
Vous seriez.
Ils seraient.

10.—PASSÉ.

J'aurais été.
Tu aurais été.
Il aurait été.
Nous aurions été
Vous auriez été.
Ils auraient été.

On dit aussi : *J'eusse*

été, tu eusses été, il eût été, nous eussions été, vous eussiez été, ils eussent été.

11.—IMPÉRATIF.

Point de 1re personne au singulier, ni de 3e pour les deux nombres.

Sois.
Soyons.
Soyez.

SUBJONCTIF.

12.—PRÉSENT OU FUTUR

Que je sois.
Que tu sois.
Qu'il soit.
Que nous soyons.
Que vous soyez.
Qu'ils soient.

13.—IMPARFAIT.

Que je fusse.
Que tu fusses.
Qu'il fût.
Que nous fussions.
Que vous fussiez.
Qu'ils fussent.

14.—PASSÉ.

Que j'aie été.
Que tu aies été.
Qu'il ait été.
Que nous ayons été.
Que vous ayez été.
Qu'ils aient été.

15. —PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse été.
Que tu eusses été.
Qu'il eût été.
Que nous eussions été.
Que vous eussiez été.
Qu'ils eussent été.

INFINITIF

16.—PRÉSENT.

Être.

17.—PASSÉ

Avoir été.

PARTICIPE.

18.—PRÉSENT

Étant.

19.—PASSÉ.

Été, ayant été.

PREMIÈRE CONJUGAISON EN *ER*.

Verbe *Aimer*.

INDICATIF

1.—PRÉSENT.

Maintenant :

J' aim e.
Tu aim es.
Il *ou* elle aim e.
Nous aim ons.
Vous aim ez.
Ils *ou* elles aim ent

2.—IMPARFAIT.

Autrefois :

J' aim ais.
Tu aim ais.
Il aim ait.
Nous aim ions.
Vous aim iez.
Ils aim aient.

3.—PASSÉ DÉFINI.

Hier, l'an passé :

J' aim ai.
Tu aim as.
Il aim a.
Nous aim âmes.
Vous aim âtes.
Ils aim èrent.

4.—PASSÉ INDÉFINI.

Hier ou aujourd'hui :

J'ai aim é.
Tu as aim é.
Il a aim é.
Nous avons aim é.
Vous avez aim é.
Ils ont aim é.

5.—PASSÉ ANTÉRIEUR.

Quand :

J'eus aim é.
Tu eus aim é.
Il eut aim é.
Nous eûmes aim é.
Vous eûtes aim é.
Ils eurent aim é.

6.—PLUS-QUE-PARFAIT

Quand vous arrivâtes :

J'avais aim é.
Tu avais aim é.
Il avait aim é.
Nous avions aim é.
Vous aviez aim é.
Ils avaient aim é.

7.—FUTUR

Demain :

J' aim erai.
Tu aim eras.
Il aim era.
Nous aim erons.
Vous aim erez.
Ils aim eront.

8.—FUTUR ANTÉRIEUR.

Quand vous arriverez :

J'aurai aim é.
Tu auras aim é.
Il aura aim é.
Nous aurons aim é.
Vous aurez aim é.
Ils auront aim é.

CONDITIONNEL.

9.—PRÉSENT.

Si l'on voulait :

J' aim erais.
Tu aim erais.
Il aim erait.
Nous aim erions.
Vous aim eriez.
Ils aim eraient.

10.—PASSÉ.

Si l'on avait voulu :

J'aurais aim é.
Tu aurais aim é.
Il aurait aim é.
Nous aurions aim é.
Vous auriez aim é.
Ils auraient aim é.

On dit aussi : *J'eusse aim é, tu eusses aim é, il eût aim é, nous eussions aim é, vous eussiez aim é, ils eussent aim é.*

11.—IMPÉRATIF.

Point de 1re personne au singulier ni de 3. pour les deux nombres.

Aim e.
Aim ons.
Aim ez.

SUBJONCTIF.

12.—PRÉSENT OU FUTUR

Il faut, il faudra :

Que j' aim e.
Que tu aim es.
Qu'il aim e.
Que nous aim ions.
Que vous aim iez.
Qu'ils aim ent.

13.—IMPARFAIT.

Il fallait :

Que j' aim asse.
Que tu aim asses,

Qu'il aim ât.
Que nous aim assions.
Que vous aim assiez.
Qu'ils aim assent.

14.—PASSÉ.

Il faut, il faudra :

Que j'aie aim é.
Que tu aies aim é.
Qu'il ait aim é.
Que nous ayons aim é.
Que vous ayez aim é.
Qu'ils aient aim é.

15.—PLUS-QUE-PARFAIT.

Il aurait fallu :

Que j'eusse aim é.
Que tu eusses aim é.
Qu'il eût aimé.
Que nous eussions aimé.
Que vous eussiez aimé.
Qu'ils eussent aimé.

INFINITIF.

16.—PRÉSENT.

Aim er.

17.—PASSÉ.

Avoir aim é.

PARTICIPE

18.—PRÉSENT.

Aim ant.

19.—PASSÉ.

Aim é, Aim ée, ayant aim é.

Conjuguez de même : *chanter, donner, brûler autoriser, entraîner, dédaigner, embarrasser, exceller, sourciller*, etc.

REMARQUES.

Par euphonie :

110. 1° Les verbes en *cer* prennent une cédille sous le *c* devant *a, o, : il menaça, nous menaçons.*—(170).

111. 2° Les verbes en *ger* prennent un *e muet* après le *g* devant *a, o : il ménagea, nous ménageons.*—(171).

112. 3° Les verbes en *eler, eter* prennent deux *l* ou deux *t* devant une syllabe muette :

APPELER *j'appelle, j'appellerai ;* JETER, *je jette, je jetterai.* On écrira avec un seul *l* et un seul *t* : *nous appelons, nous jetons,* parce que la dernière syllabe n'est pas muette—(172).

113. 4° Les autres verbes en *er* qui ont un *e* muet, et ceux qui ont un *é* fermé, à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, changent cet *e* soit muet, soit fermé, en *é* ouvert, devant une syllabe muette : MENER, *je mène, je mènerai ;* PESER, *je pèse, je pèserai ;* RÉVÉLER, *je révèle, je révèlerai :* EMPIÉTER, *j'empiète, j'empièterai.*—(173).

114. Les verbes dont le participe présent est terminé par *yant* changent l'*y* en *i* devant l'*e* muet : DÉPLOYANT, *je déploie, je déploierai,* etc

Cependant *rayer, enrayer, grasseyer,* conservent l'*y*, par raison de prononciation : *je raye, je rayerai,* etc.—(175).

115. Les verbes dans toutes les conjugaisons dont le participe présent est terminé par *iant* ou *yant,* prennent, les premiers, deux *i*, les seconds *yi*, au deux premières personnes plurielles de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : PRIANT, *nous priions, que nous priions ;* EMPLOYANT, *vous employiez, que vous employiez ;* FUYANT, *nous fuyions,* RIANT, *nous riions,* etc.

Le verbe *avoir* fait exception : AYANT, *nous avions, vous aviez, que nous ayons, que vous ayez* —(176).

DEUXIÈME CONJUGAISON EN *IR*.

Verbe *Finir*.

INDICATIF.

1.—PRÉSENT.

Maintenant :

Je fin is.
Tu fin is.
Il fin it.
Nous fin issons.
Vous fin issez.
Ils fin issent.

2.—IMPARFAIT.

Autrefois :

Je fin issais.
Tu fin issais,
Il fin issait,
Nous fin issions.
Vous fin issiez.
Ils fin issaient.

3.— PASSÉ DÉFINI.

Hier, l'an passé :

Je fin is.
Tu fin is.
Il fin it.
Nous fin îmes.
Vous fin îtes.
Ils fin irent.

4.—PASSÉ INDÉFINI.

Hier ou aujourd'hui :

J'ai fin i.
Tu as fin i.
Il a fin i.
Nous avons fin i.
Vous avez fin i.
Ils ont fin i.

5. – PASSÉ ANTÉRIEUR.

Quand :

J'eus fin i.
Tu eus fin i.
Il eut fin i.
Nous eûmes fin i.
Vous eûtes fin i.
Ils eurent fin i.

6.—PLUS QUE-PARFAIT.

Quand vous arrivâtes :

J'avais fin i.
Tu avais fin i.
Il avait fin i.
Nous avions fin i.
Vous aviez fin i.
Ils avaient fin i.

7.—FUTUR.

Demain :

Je fin irai.

Tu fin iras.
Il fin ira.
Nous fin irons.
Vous fin irez.
Ils fin iront.

8.—FUTUR ANTÉRIEUR.

Quand vous arriverez :

J'aurai fin i.
Tu auras fin i.
Il aura fin i.
Nous aurons fin i.
Vous aurez fin i.
Ils auront fin i.

CONDITIONNEL.

9.—PRÉSENT.

Si l'on voulait :

Je fin irais.
Tu fin irais.
Il fin irait.
Nous fin irions.
Vous fin iriez.
Ils fin iraient.

15.—PASSÉ.

Si l'on avait voulu.

J'aurais fin i.
Tu aurais fin i.
Il aurait fin i.
Nous aurions fin i.
Vous auriez fin i.
Ils auraient fin i.

On dit aussi : *J'eusse fin i, tu eusses fin i, il eût fin i, nous eussions fin i, vous eussiez fin i, ils eussent fin i.*

11.—IMPÉRATIF.

Point de 1re personne au singulier, ni de 3e pour les deux nombres.

Fin is.
Fin issons.
Fin issez.

SUBJONCTIF.

12.—PRÉSENT OU FUTUR

Il faut, il faudra :

Que je fin isse.
Que tu fin isses.
Qu'il fin isse.
Que nous fin issions.
Que vous fin issiez.
Qu'ils fin issent.

13.—IMPARFAIT.

Il fallait :

Que je fin isse.
Que tu fin isses.
Qu'il fin ît.
Que nous fin issions.
Que vous fin issiez.
Qu'ils fin issent.

14.—PASSÉ.

Il faut, il faudra :

Que j'aie fin i.
Que tu aies fin i.
Qu'il ait fin i.
Que nous ayons fin i.
Que vous ayez fin i.
Qu'ils aient fin i.

15.—PLUS-QUE-PARFAIT.

Il aurait fallu :

Que j'eusse fin i.
Que tu eusses fin i.
Qu'il eût fin i.
Que nous eussions fin i.
Que vous eussiez fin i.
Qu'ils eussent fin i.

INFINITIF.

16.— PRÉSENT.

Fin ir.

17.—PASSÉ.

Avoir fin i.

PARTICIPE.

18.—PRÉSENT.

Fin issant.

19.—PASSÉ.

Fin i, fin ie, ayant fin i.

Conjuguez de même : *guérir, unir, languir, saisir, obéir, enhardir, rafraîchir, approfondir, embellir*, etc.

REMARQUES.

116. Le verbe *bénir* a deux participes passés : *bénit, bénite* et *béni, bénie. Bénit, bénite*, se conjugue avec être et ne se dit que des choses consacrées par les prières de l'Eglise : *pain bénit, eau bénite, les drapeaux ont été bénits.*

Béni, bénie, a toutes les significations du verbe *bénir*, et s'emploie avec les deux auxiliaires : *peuple béni, nation bénie, Dieu soit béni, l'eau qu'on a bénie est bénite.*—(177).

TROISIÈME CONJUGAISON EN *OIR*.

Verbe *Recevoir*.

INDICATIF.

1.—PRÉSENT.

Maintenant :

Je reç ois.
Tu reç ois
Il reç oit.
Nous reç evons.
Vous reç evez.
Ils reç oivent.

2.—IMPARFAIT.

Autrefois :

Je rec evais.
Tu rec evais.
Il rec evait.
Nous rec evions.
Vous rec eviez.
Ils rec evaient.

3.—PASSÉ DÉFINI.

Hier, l'an passé :

Je reç us.
Tu reç us.
Il reç ut.
Nous reç ûmes.
Vous reç ûtes.
Ils reç urent.

4.—PASSÉ INDÉFINI.

Hier ou aujourd'hui :

J'ai reç u.
Tu as reç u.
Il a reç u.
Nous avons reç u.
Vous avez reç u.
Ils ont reç u.

5.—PASSÉ ANTÉRIEUR.

Quand :

J'eus reç u.
Tu eus reç u.
Il eut reç u.
Nous eûmes reç u.
Vous eûtes reç u.
Ils eurent reç u.

6.—PLUS-QUE-PARFAIT :

Quand vous arrivâtes

J'avais reç u,
Tu avais reç u.
Il avait reç u.
Nous avions reç u.
Vous aviez reç u.
Ils avaient reç u.

7.—FUTUR.

Demain :

Je rec evrai.
Tu rec evras.
Il rec evra.
Nous rec evrons.
Vous rec evrez.
Ils rec evront.

8.—FUTUR ANTÉRIEUR.

Quand vous arriverez :

J'aurai reç u.
Tu auras reç u.
Il aura reç u.
Nous aurons reç u.
Vous aurez reç u.
Ils auront reç u.

CONDITIONNEL.

9.—PRÉSENT.

Si l'on voulait :

Je rec evrais.
Tu rec evrais.
Il rec evrait.
Nous rec evrions.
Vous rec evriez.
Ils rec evraient.

10.—PASSÉ.

Si l'on avait voulu :

J'aurais reç u.
Tu aurais reç u.
Il aurait reç u.
Nous aurions reç u.
Vous auriez reç u.
Ils auraient reç u.

On dit aussi : *J'eusse reç u, tu eusses reç u, il eût reç u, nous eussions reç u, vous eussiez reç u, ils eussent reç u.*

11.—IMPÉRATIF.

Point de 1re personne au singulier, ni de 3e pour les deux nombres.

Reç ois.
Rec evons.
Rec evez.

SUBJONCTIF.

12.—PRÉSENT OU FUTUR

Il faut, il faudra :

Que je reç oive.
Que tu reç oives.
Qu'il reç oive.
Que nous rec evions.
Que vous rec eviez.
Qu'ils reç oivent.

13.—IMPARFAIT.

Il fallait :

Que je reç usse.

Que tu reç usses.
Qu'il reç ût.
Que nous reç ussions.
Que vous reç ussiez.
Qu'ils reç ussent.

14.—PASSÉ.

Il faut, il faudra :

Que j'aie reç u.
Que tu aies reç u.
Qu'il ait reç u.
Que nous ayons reç u.
Que vous ayez reç u.
Qu'ils aient reç u.

15.—PLUS-QUE-PARFAIT

Il aurait fallu :

Que j'eusse reç u.
Que tu eusses reç u.
Qu'il eût reç u
Que nous eussions reç u
Que vous eussiez reç u.
Qu'ils eussent reç u.

INFINITIF.

16.—PRÉSENT.

Rec evoir.

17.—PASSÉ.

Avoir reç u.

PARTICIPE.

18.—PRÉSENT.

Rec evant.

19.—PASSÉ.

Reç u, reç ue, ayant reç u.

Remarque. Apercevoir, percevoir, concevoir, décevoir, devoir, redevoir sont les seuls verbes de la troisième conjugaison qui se conjuguent sur *recevoir*.

Les deux derniers prennent un accent circonflexe au participe passé masculin singulier *dû, redû*.

QUATRIÈME CONJUGAISON EN *RE*.

Verbe *rendre*.

INDICATIF.

1.—PRÉSENT.

Maintenant :

Je rend s.
Tu rend s.
Il rend.
Nous rend ons.
Vous rend ez.
Ils rend ent.

2.—IMPARFAIT.

Autrefois :

Je rend ais.
Tu rend ais.
Il rend ait.
Nous rend ions.
Vous rend iez.
Ils rend aient.

3.—PASSÉ DÉFINI.

Hier, l'an passé :

Je rend is.
Tu rend is.
Il rend it.
Nous rend îmes.
Vous rend îtes.
Ils rend irent.

4.—PASSÉ INDÉFINI.

Hier ou aujourd'hui :

J'ai rend u.
Tu as rend u.
Il a rend u.
Nous avons rend u.
Vous avez rend u.
Ils ont rend u.

5.—PASSÉ ANTÉRIEUR.

Quand :

J'eus rend u.
Tu eus rend u.
Il eut rend u.
Nous eûmes rend u.
Vous eûtes rend u.
Ils eurent rend u.

6.—PLUS-QUE-PARFAIT.

Quand vous arrivâtes :

J'avais rend u.
Tu avais rend u,
Il avait rend u.
Nous avions rend u.
Vous aviez rend u.
Ils avaient rend u.

7.—FUTUR.

Demain :

Je rend rai.
Tu rend ras.
Il rend ra.

Nous rend rons.
Vous rend rez.
Ils rend ront.

8.—FUTUR ANTÉRIEUR.

Quand vous arriverez :

J'aurai rend u.
Tu auras rend u.
Il aura rend u.
Nous aurons rend u.
Vous aurez rend u.
Ils auront rend u.

CONDITIONNEL.

9.—PRÉSENT.

Si l'on voulait :

Je rend rais.
Tu rend rais.
Il rend rait.
Nous rend rions.
Vous rend riez.
Ils rend raient.

10.—PASSÉ.

Si l'on avait voulu :

J'aurais rend u.
Tu aurais rend u.
Il aurait rend u.
Nous aurions rend u
Vous auriez rend u.
Ils auraient rend u.

On dit aussi : *J'eusse rend u, tu eusses rend u, il eût rend u, nous eussions rend u, vous eussiez, rend u, ils eussent rend u.*

11.—IMPÉRATIF.

Point de 1re personne au singulier ni de 3e pour les deux nombres.

Rend s.
Rend ons.
Rend ez.

SUBJONCTIF.

12.—PRÉSENT OU FUTUR

Il faut, il faudra :

Que je rend e.
Que tu rend es.
Qu'il rend e.
Que nous rend ions.
Que vous rend iez.
Qu'ils rend ent.

13.—IMPARFAIT.

Il fallait :

Que je rend isse.
Que tu rend isses.
Qu'il rend ît.
Que nous rend issions.
Que vous rend issiez.
Qu'ils rend issent.

14.—PASSÉ.

Il faut, il faudra :

Que j'aie rend u.

Que tu aies rend u.
Qu'il ait rend u.
Que nous ayons rend u
Que vous ayez rend u.
Qu'ils aient rend u.

15 —PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse
Que tu eusses
Qu'il eût
Que nous eussions
Que vous eussiez
Qu'ils eussent
rendu.

INFINITIF

16.—PRÉSENT

Rend re.

17.—PASSÉ.

Avoir rend u.

PARTICIPE.

18.—PRÉSENT.

Rend ant.

19.—PASSÉ.

Rend u, rend ue, ayant rend u.

Conjuguer de même : *attendre, défendre, suspendre, fendre, répandre, fondre, tondre, répondre, confondre*, etc.

117. *Remarque.* Les verbes en *indre* et en *soudre* perdent le *d* au présent de l'indicatif et se terminent par *s, s, t* : PEINDRE, *je peins, tu peins, il peint* ; RESOUDRE, *je résous, tu résous il résout.* Tous les autres verbes en *dre* conservent les finales *ds, ds, d* : *je per*DS, *tu mor*DS, *il tor*D, *je répon*DS, *tu reprenDS, il apprenD.* — (181).

DE LA CONJUGAISON DES VERBES EN GÉNÉRAL.

118. Les verbes, pour la plupart, sont composés de deux parties, l'une qui ne change pas, c'est le *radical* ; l'autre qui varie selon le

nombre, la personne, le mode et le temps, c'est la *terminaison.*—(182).

119. Généralement, le radical d'un verbe se compose des lettres qui précèdent, au présent de son infinitif, la terminaison de la conjugaison à laquelle il appartient. Ainsi, le radical dans *donner* est *donn* ; dans *unir*, *un* ; dans *pourvoir*, *pourv* ; dans *défendre*, *défend.* — (183).

120. Pour *recevoir* et ses analogues, la terminaison est *evoir*, et l'autre partie, le radical : *rec evoir*, *red evoir.*—(183).

121. D'après cela, pour conjuguer un verbe, il suffit d'ajouter à son radical les terminaisons de la conjugaison modèle. Ainsi, on conjuguera le verbe *chanter*, en ajoutant au radical *chant* les terminaisons du verbe *aimer ;* le verbe *embellir*, en ajoutant au radical *embell* les terminaisons du verbe *finir ;* le verbe *concevoir*, en ajoutant au radical *conc* les terminaisons du verbe *recevoir ;* le verbe *fondre*, en ajoutant au radical *fond* les terminaisons du verbe *rendre*, etc.—(184

122. Tous les verbes français, à l'exception des verbes irréguliers et des verbes défectifs, peuvent se conjuguer d'après cette règle. Cependant, pour en faire une juste application, il sera nécessaire, de faire attention aux remarques qui ont été faites après chaque conjugaison.—(185).

DES VERBES ADJECTIFS OU ATTRIBUTIFS.

123. Il y a cinq sortes de verbes adjectifs: le verbe *actif*, le verbe *passif*, le verbe *neutre*, le verbe *pronominal* et le verbe *unipersonnel*.—(189).

DU VERBE ACTIF.

124. Le verbe *actif* est celui qui exprime une action faite par le sujet, et la transmet à un complément direct : *Je reçois une lettre. Jules écrit une page. Paul frappe Emile.*—(190).

125. Un moyen mécanique de reconnaître le verbe actif, c'est de voir si l'on peut placer après lui *quelqu'un* ou *quelque chose*. Ainsi *aimer*, *posséder*, sont des verbes actifs, parce qu'on peut dire : *aimer quelqu'un*, *posséder quelque chose*.—(192).

126. Tous les verbes actifs se conjuguent avec *avoir*, sur l'une des quatre conjugaisons modèles.—(193)

DU VERBE PASSIF.

127. Le verbe *passif* est le contraire du verbe actif : il exprime une action reçue, soufferte par le sujet, et se forme du verbe actif, dont on prend le complément direct pour faire le sujet du verbe passif : *une lettre est reçue par moi, une page est écrite par Jules.*—(194).

128. Le verbe passif se compose de l'auxiliaire *être*, dans tous ses temps, et du participe passé du verbe actif que l'on peut conjuguer passivement.—(195).

VERBE *être aimé.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis } aimé
Tu es } *ou*
Il *ou* elle est } aimée.
Nous sommes } aimés
Vous êtes } *ou*
Ils *ou* elles sont } aimées.

IMPARFAIT.

J'étais aimé *ou* aimée, etc.

PASSÉ DÉFINI.

Je fus aimé *ou* aimée, etc.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été aimée *ou* aimée, etc

DU VERBE NEUTRE.

129. Le verbe neutre exprime une action ou un état ; mais il ne reçoit pas de complément direct : *je voyage, tu languis.*—(196).

130. On reconnaît mécaniquement qu'un verbe est neutre, toutes les fois qu'on ne peut pas placer immédiatement après lui *quelqu'un, quelque chose.* On ne dit pas : *Je voyage quelqu'un, tu languis quelque chose* : donc *voyager et languir* sont des verbes neutres.—(190).

131. La plupart des verbes neutres se conjuguent avec *avoir,* comme les verbes des conjugaisons modèles.

Ceux qui prennent l'auxiliaire *être,* se conjuguent comme le verbe *partir.*—(200).

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je pars.
Tu pars.
Il *ou* elle part.
Nous partons.
Vous partez.
Ils *ou* elles partent.

PASSÉ INDÉFINI.

Je suis } parti
Tu es } *ou*
Il *ou* elle est } partie

Nous sommes Vous êtes Ils *ou* elles sont	partis *ou* parties	Que tu partes. Qu'il *ou* qu'elle parte. Que nous partions. Que vous partiez. Qu'ils *ou* qu'elles partent

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je parte.

DU VERBE PRONOMINAL.

132. Le verbe pronominal est celui qui se conjugue avec deux pronoms de la même personne, employés, l'un comme sujet, et l'autre comme régime : *je me souviens, tu te repens, il se flatte.*—(201).

133. Par euphonie, les verbes pronominaux se conjuguent avec *être* mis pour *avoir*. Ainsi au lieu de dire : *je m'ai repenti, tu t'as flatté, il s'en a allé*, ce qui serait dur à l'oreille, on dit : *je me suis repenti, tu t'es flatté, il s'en est allé*, etc.—(206).

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je me repens.
Tu te repens.
Il *ou* elle se repent.
Nous nous repentons.
Vous vous repentez.
Ils *ou* elles se repentent.

IMPARFAIT.

Je me repentais, etc.

PASSÉ DÉFINI.

Je me repentis.

PASSÉ INDÉFINI.

Je me suis repenti *ou* repentie.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Je me fus repenti *ou* repentie.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Je m'étais repenti *ou* repentie.

FUTUR.

Je me repentirai.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Je me serai repenti *ou* repentie.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je me repentirais.

PASSÉ.

Je me serais repenti *ou* repentie.

On dit aussi : *Je me fusse repenti* ou *repentie.*

IMPÉRATIF.

Repens-toi.
Repentons-nous.
Repentez-vous.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je me repente.

IMPARFAIT.

Que je me repentisse.

PASSÉ.

Que je me sois repenti *ou* repentie.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je me fusse repenti *ou* repentie.

INFINITIF.

PRÉSENT

Se repentir.

PASSÉ.

S'être repenti *ou* repentie.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Se repentant.

PASSÉ.

Repenti, repentie, s'étant repenti *ou* repentie.

DU VERBE UNIPERSONNEL.

134. Le verbe *unipersonnel*, qu'on appelle aussi *impersonnel*, est celui qui ne s'emploie

dans tous ses temps qu'à la troisième personne du singulier : *il neige, il faut, il importe.*—(207).

135. Dans les verbes impersonnels, le pronom *il* ne tient la place d'aucun nom, et n'est que le sujet apparent ; le sujet réel est ordinairement placé après le verbe comme dans : *il est un Dieu, il importe d'être vertueux*, ou bien il reste dans l'esprit, comme dans : *il pleut, il neige.*—(209).

FORMATION DES TEMPS.

136. Les temps des verbes se divisent en temps *primitifs* et en *temps dérivés.*—(216).

137. Les temps primitifs sont ceux qui servent à former tous les autres ; il y en a cinq : *le présent de l'infinitif, le participe présent, le participe passé, le présent de l'indicatif* et *le passé défini.*—(217).

138. Les temps dérivés sont ceux qui sont formés des temps primitifs.—(218).

139.—Le présent de l'infinitif forme deux temps :

1° Le futur simple, en changeant *r, oir* ou *re* en *rai* : AIMER, *j'aimerai ;* FINIR, *je finirai* ; RECEVOIR, *je recevrai ;* RENDRE, *je rendrai.*

2° Le conditionnel présent, en changeant *r, oir* ou *re* en *rais* : AIMER, *j'aimerais ;* FINIR, *je finirais ;* RECEVOIR, *je recevrais ;* RENDRE, *je rendrais.*—(219).

140. Le participe présent forme trois temps :

1° Le pluriel du présent de l'indicatif, en changeant *ant* en *ons, ez, ent :* AIMANT, *nous ai-*

mons, vous aimez, ils aiment ; FINISSANT, *nous finissons, vous finissez, ils finissent ;* RENDANT, *nous rendons, vous rendez, ils rendent.*

Pour les verbes de la troisième conjugaison en *evoir*, on change *evant* en *oivent* à la 3e personne plurielle : RECEVANT, *nous recevons, vous recevez, ils* REÇOIVENT.

2° L'imparfait de l'indicatif, en changeant *ant* en *ais* : AIMANT, *j'aimais ;* FINISSANT, *je finissais ;* RECEVANT, *je recevais ;* RENDANT, *je rendais.*

3° Le présent du subjonctif, en changeant *ant* en *e* muet : AIMANT, *que j'aime ;* FINISSANT, *que je finisse ;* RENDANT, *que je rende.*

Pour les verbes de la troisième conjugaison en *evoir*, on change *evant* en *oive* : RECEVANT, *que je reçoive.*—(220).

141. Le participe passé forme tous les temps composés à l'aide du verbe *avoir* ou du verbe *être* : *j'ai aimé, j'ai fini, j'ai reçu, j'ai rendu.*—(221).

142. Le présent de l'indicatif forme l'impératif en ôtant les pronoms : J'AIME, *aime ;* JE FINIS, *finis ;* JE REÇOIS, *reçois ;* JE RENDS, *rends.*—(222).

143. Le passé défini forme l'imparfait du subjonctif en changeant *ai* en *asse*, pour la première conjugaison et en ajoutant *se* pour les trois autres : J'AIMAIS, *que j'aimasse ;* JE FINIS, *que je finisse ;* JE REÇUS, *que je reçusse,* JE RENDIS, *que je rendisse.*—(223).

DES VERBES IRRÉGULIERS ET DES VERBES DÉFECTIFS.

144. Les verbes irréguliers sont ceux qui, dans leurs temps primitifs, s'écartent de la conjugaison modèle, ou qui, dans leurs temps dérivés, ne suivent pas les règles de la formation des temps.

Ainsi, *sentir* qui fait *je sens* au présent de l'indicatif, au lieu de *je sentis*, et *sentant* au participe présent, au lieu de *sentissant*, est irrégulier dans deux temps primitifs.

Envoyer, qui fait au futur *j'enverrai* et au conditionnel présent *j'enverrais*, au lieu de *j'envoierai*, *j'envoierais*, est irrégulier dans deux temps dérivés.—(224).

145. Les verbes *défectifs* sont ceux qui manquent de certains temps ou de certaines personnes, comme *choir*, qui n'a que le présent de l'infinitif, et *neiger*, qui n'a qu'une personne à chaque temps.—(225).

146. *Remarque.* Le plus souvent, lorsqu'un temps primitif manque, les temps qui en dérivent manquent également. Ainsi *absoudre*, n'ayant pas de passé défini, n'a point d'imparfait du subjonctif. De même *braire*, qui n'a pour temps primitifs que l'infinitif *braire*, et le présent de l'indicatif *il brait*, n'a ni imparfait de l'indicatif, ni présent du subjonctif, ni temps composés.—(226.)

TEMPS PRIMITIFS

DES VERBES IRRÉGULIERS ET DES VERBES DÉFECTIFS.

NOTA. 1° Les verbes irréguliers dans leurs temps dérivés sont marqués par des chiffres.

2° Les verbes qui, sans être irréguliers dans les temps dérivés, donnent lieu cependant à quelques observations particulières, sont indiqués par des lettres.

3° Les temps primitifs qui forment régulièrement leurs temps dérivés, sont en caractères ordinaires, et ceux qui les forment irrégulièrement, sont en caractères italiques.

INFINITIF PRÉSENT	PARTICIPE PRÉSENT	PARTICIPE PASSÉ	INDICATF PRÉSENT	PASSE DÉFINI
PREMIÈRE CONJUGAISON.				
1 *Aller*	*Allant*	Allé	*Je vais*	J'allai
2 *Envoyer*	Envoyant	Envoyé	J'envoie	J'envoyai
DEUXIÈME CONJUGAISON				
1 *Acquerir*	*Acquérant*	Acquis	J'acquiers	J'acquis
Assaillir	Assaillant	Assailli	J'assaille	J'assaillis
2 *Avenir*	*Avenant*	Avenu	Il avient	Il avint
Bouillir	Bouillant	Bouilli	Je bous	Je bouillis
3 *Courir*	Courant	Couru	Je cours	Je courus
4 *Cueillir*	Cueillant	Cueilli	Je cueille	Je cueillis
Défaillir (a)	Défaillant	Défailli		Je défaillis
Dormir	Dormant	Dormi	Je dors	Je dormis
Faillir (b)	Faillant	Failli	Je faux	Je faillis
Fuir	Fuyant	Fui	Je fuis	Je fuis
Gésir (c)	Gisant		Il gît, ci-gît	
Mentir	Mentant	Menti	Je mens	Je mentis
5 *Mourir*	*Mourant*	Mort	Je meurs	Je mourus
Offrir (d)	Offrant	Offert	J'offre	J'offris
Ouïr (e)		Ouï		J'ouïs
Ouvrir (f)	Ouvrant	Ouvert	J'ouvre	J'ouvris
Partir	Partant	Parti	Je pars	Je partis

	INFINITIF PRÉSENT	PARTICIPE PRÉSENT	PARTICIPE PASSÉ	INDICATIF PRÉSENT	PASSÉ DÉFINI
6	*Saillir*	Saillant		Il saille	
	Sentir	Sentant	Senti	Je sens	Je sentis
	Servir	Servant	Servi	Je sers	Je servis
	Sortir	Sortant	Sorti	Je sors	Je sortis
	Tressaillir	Tressaillant	Tressailli	Je tressaille	Je tresaillis
7	*Venir*	*Venant*	Venu	Je viens	Je vins
	Vêtir	Vêtant	Vêtu	Je vêts	Je vêtis

TROISIÈME CONJUGAISON

1	*Asseoir(s')*	S'asseyant	Assis	JE M'ASSIEDS	Je m'assis
2	*Déchoir*		Déchu	Je déchois	Je déchus
3	*Echoir*	Echéant	Echu	Il échoit	Il échut
4	*Falloir*		Fallu	Il faut	Il fallut
5	Mouvoir	*Mouvant*	Mû	Je meus	Je mus
	Pleuvoir(a)	Pleuvant	Plu	Il pleut	Il plut
6	*Pouvoir*	*Pouvant*	Pu	Je puis *ou* Je peux	Je pus
	Pourvoir	POURVOYANT	Pourvu	Je pourvois	Je pourvus
7	*Prévaloir*	Prévalant	Prévalu	Je prévaux	Je prevalus
	Prévoir	Prévoyant	Prévu	Je prévois	Je prévis
	Promouvoir		Promu		Je promus
8	*Savoir*	*Sachant*	Su	*Je sais*	Je sus
9	Seoir	Seyant		Il sied	
	Surseoir	Sursoyant	Sursis	Je sursois	Je sursis
10	*Valoir*	*Valant*	Valu	Je vaux	Je valus
11	*Voir*	Voyant	Vu	Je vois	Je vis
12	*Vouloir*	*Voulant*	Voulu	*Je veux*	Je voulus

QUATRIÈME CONJUGAISON

	Atteindre (a)	Atteignant	Atteint	J'atteins	J'atteignis
	Absoudre	Absolvant	Absous, te	J'absous	
	Battre	Battant	Battu	Je bats	Je battis
1	Boire	*Buvant*	Bu	Je bois	Je bus
	Braire (b)			Il brait	
	Bruire (c)	Bruyant		Il bruit	
	Circoncire	Circoncisant	Circoncis	Je circoncis	Je circoncis
	Clore (d)		Clos	Je clos	
	Conclure	Concluant	Conclu	Je conclus	Je conclus
	Conduire (e)	Conduisant	Conduit	Je conduis	Je conduisis
	Confire	Confisant	Confit	Je confis	Je confis
	Connaître	Connaissant	Connu	Je connais	Je connus

INFINITIF PRÉSENT	PARTICIPE PRÉSENT	PARTICIPE PASSÉ	INDICATIF PRÉSENT	PASSÉ DÉFINI
Coudre	Cousant	Cousu	Je couds	Je cousis
Croire	Croyant	Cru	Je crois	Je crus
Croître (f)	Croissant	Crû	Je crois	Je crûs
2 Dire	*Disant*	Dit	Je dis	Je dis
Dissoudre	Dissolvant	Dissous, te	Je dissous	
Eclore (g)		Eclos	Il éclot	
ENSUIVRE (s') (h)	S'ensuivant	Ensuivi	Il s'ensuit	Il s'ensuivit
Ecrire	Ecrivant	Ecrit	J'écris	J'écrivis
Exclure	Excluant	Exclu	J'exclus	J'exclus
3 *Faire*	*Faisant*	Fait	Je fais	Je fis
Frire (i)		Frit	Je fris	
Lire	Lisant	Lu	Je lis	Je lus
Luire	Luisant	Lui	Je luis	
Maudire	Maudissant	Maudit	Je maudis	Je maudis
Mettre	Mettant	Mis	Je mets	Je mis
Moudre	Moulant	Moulu	Je mouds	Je moulus
Naître	Naissant	Né	Je nais	Je naquis
Nuire	Nuisant	Nui	Je nuis	Je nuisis
Paître	Paissant		Je pais	
Paraître	Paraissant	Paru	Je parais	Je parus
Plaire	Plaisant	Plu	Je plais	Je plus
4 Prendre	*Prenant*	Pris	Je prends	Je pris
Reluire	Reluisant	Relui	Je reluis	
Résoudre (j)	Résolvant	Résolu	Je résous	Je résolus
Repaître	Repaissant	Repu	Je repais	Je repus
Rire	Riant	Ri	Je ris	Je ris
Suffire	Suffisant	Suffi	Je suffis	Je suffis
Suivre	Suivant	Suivi	Je suis	Je suivis
Taire	Taisant	Tu	Je tais	Je tus
Traire	Trayant	Trait	Je trais	
Vaincre	Vainquant	Vaincu	Je vaincs	Je vainquis
Vivre	Vivant	Vécu	Je vis	Je vécus

OBSERVATIONS SUR L'ORTHOGRAPHE DES VERBES.

147. Le présent de l'indicatif se termine, au singulier, par *e*, *es*, *e* : 1° dans tous les verbes en ER : *aimer*, *j'aim*E, *tu aim*ES, *il aim*E, excepté *aller*, qui fait *je vais*, *tu vas*, *il va* : 2° dans tous les verbes en *euillir*, *frir* et *vrir* ; *je cueill*E, *tu offr*ES, *il ouvr*E, ; 3° dans les ver-

bes *assaillir*, *tressaillir* et *saillir* (être en saillie): *j'assaill*E, *tu tressaill*ES, *il saill*E.

Il se termine par *s*, *s*, *t*, dans tous les autres verbes : *je finis*, *tu finis*, *il fini*T ; *je reçois*, *tu reçois*, *il reçoi*T ; *je fais*, *tu fais*, *il fai*T.

Exceptions : 1° La troisième personne finit par *d*, quand la première finit par *ds* : *je ren*DS, *il ren*D.

2° Les verbes *valoir*, *prévaloir*, *équivaloir*, *revaloir*, *vouloir* et *pouvoir* remplacent *s* par *x* : *je prévau*X, *tu prévau*X ; *je veu*X, *tu veu*X, etc.

3° Les verbes *vaincre* et *convaincre* prennent *c* au lieu de *t* ; *il vain*C, *il convain*C.

4° Le verbe *avoir* fait *j'ai*, *tu as*, *il a*.

CHAPITRE VI.

DU PARTICIPE.

148. Le participe est un mot qui tient du verbe et de l'adjectif : du verbe en ce qu'il en a la signification et le régime : *aimant Dieu*, *aimé de Dieu* ; de l'adjectif, en ce qu'il qualifie le mot auquel il se rapporte : *un homme souffrant*, *une vertu éprouvée*.—(244).

149.—Il y a deux sortes de participes : le participe *présent* et le participe *passé*.—(245).

150. Le participe *présent* exprime une action faite par le mot qu'il qualifie. Il a diverses terminaisons et est susceptible d'accord : *un*

enfant aimé, des enfants aimés ; une leçon bien apprise, des pages bien écrites.

DU PARTICIPE PRÉSENT.

Invariabilité du participe présent.

152. Le participe présent est toujours invariable. On dit également : *un homme* ou *une femme* LISANT ; *des hommes* ou *des femmes* LISANT.

153. Il ne faut pas confondre le participe présent avec certains adjectifs verbaux qui se terminent en ANT. Ceux-ci, comme tous les adjectifs, s'accordent en genre et en nombre avec le mot qu'ils qualifient.

Un homme OBLIGEANT, *une femme* OBLIGEANTE ; *des hommes* OBLIGEANTS, *des femmes* OBLIGEANTES.

154. Le participe présent exprime une action, et peut se remplacer par un autre temps du verbe précédé de *qui* ou des conjonctions *comme, lorsque, puisque, parce que*, etc.

On aime les enfants OBÉISSANT *avec promptitude.* On peut dire : *qui obéissent avec promptitude.*

On a vu souvent des hommes pervers ASPIRANT *à la gloire.* On peut dire : *qui aspiraient à la gloire.*

Ces vergers vous APPARTENANT, *vous en devez cueillir les fruits.* On peut dire : *comme ces vergers vous appartiennent*, etc.

155. L'adjectif verbal marque l'état, la ma-

nière d'être du mot qu'il qualifie, et peut se construire avec des temps du verbe *être*.

Les enfants OBÉISSANTS *sont chéris de leurs maîtres.* On peut dire : *les enfants qui sont obéissants*, etc.

J'ai visité New-York et les villes ENVIRONNANTES. On peut dire : *qui sont environnantes*, etc.

ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ.

§ Ier RÈGLES GÉNÉRALES.

156. Ière RÈGLE. Le participe passé, employé sans auxiliaire, s'accorde comme l'adjectif, en genre et en nombre avec le mot qu'il qualifie :

Les empires DÉTRUITS, *les trônes* RENVERSÉS.

Les champs COUVERTS *de morts, les peuples* DISPERSÉS. (RAC. fils.)

ARRACHÉE *de sa tige, cette fleur se fanera.*— (686).

157. II. RÈGLE. Le participe passé, conjugué avec *être*, s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe :

C'est à l'ombre des lois que tous les ARTS *sont* NÉS.

C'est sur la côte d'Afrique que fut BATIE *la fameuse* CARTHAGE.—(687). (FÉNEL).

III. RÈGLE. Le participe passé conjugué avec *avoir*, s'accorde avec son complément direct s'il en est précédé, et reste invariable quand le complément direct est après, ou qu'il n'a

pas de complément de cette nature. Ainsi l on écrit,

Avec accord : *Voici la lettre* QUE *j'ai* REÇUE. *La réponse, on* L'*a* FAITE. *Le prince* LES *a bien* ACCUEILLIS.

Et sans accord : *J'ai* REÇU *cette* LETTRE. *Nous avons* FAIT *la* RÉPONSE. *Il a bien* ACCUEILLI SES AMIS.

Dans le premier cas, les participes *reçue, faite, accueillis*, sont précédés de leurs compléments directs *que, la, les.* Dans le second cas, au contraire, les mêmes participes sont suivis de leurs compléments directs *lettre, réponse, amis.*—(688).

159. Il suit de la règle qui précède et des exemples qui l'appuient, que le sujet n'exerce aucune influence sur le participe passé conjugué avec *avoir*, et que l'accord, dans ce cas, dépend uniquement du complément direct et de la place qu'il occupe De là les observations qui suivent.—(689).

§ II. OBSERVATIONS PARTICULIÈRES SUR QUELQUES PARTICIPES.

I. *Participe des verbes neutres conjugués avec* AVOIR.

160. Les verbes neutres qui se conjuguent avec *avoir*, ont toujours le participe invariable attendu que ces sortes de verbes ne reçoivent pas de complément direct. Ainsi l'on écrira

sans accord : *les cinq heures qu'il a* DORMI ; *les dix ans qu'il a* RÉGNÉ.

Dans ces phrases, il y a élipse d'une préposition ; c'est en effet comme si l'on disait : *les cinq heures* PENDANT *lesquelles il a dormi* ; *les dix ans* PENDANT *lesquels il a régné.*

II. *Participe des verbes pronominaux*

161. Le verbe *être* étant employé pour *avoir* dans les verbes pronominaux, le participe de ces verbes s'accorde, comme celui des verbes actifs, avec son complément direct, lorsqu'il en est précédé, et reste invariable, lorsque le complément direct est après ou qu'il n'a pas de complément de cette nature.

Ainsi l'on écrit avec accord :

Elle s'est TROMPÉE ;

Nous NOUS *sommes* ÉGARÉS ;

La lettre QU'*ils se sont* ÉCRITE.

Parce que les participes *trompée, égarés, écrite*, sont précédés de leurs compléments directs : *se, nous, que.*

Mais, on écrira sans accord : *elle s'est* COUPÉ *la* MAIN ; *vous vous êtes* FAIT ILLUSION ; *ils se sont* ÉCRIT, parce que les participes *coupé, fait*, sont suivis de leurs compléments directs *main, illusion*, et que le participe *écrit* est sans complément direct.—(691).

CHAPITRE VII.

DE L'ADVERBE.

162. *L'adverbe* est un mot invariable qui se joint au verbe, à l'adjectif ou à un autre adverbe, pour le modifier : *marcher* LENTEMENT, *être* BIEN *savant, agir* TRÈS *prudemment.* Son nom lui vient de ce qu'il accompagne le plus souvent un verbe.—(248).

163. Certains adjectifs servent quelquefois à modifier un verbe ; alors ils deviennent adverbes et restent invariables : *ces fleurs sentent* BON, *ces hommes parlent* HAUT, *ces étoffes coûtent* CHER.—(251).

164. Un assemblage de mots remplissant la fonction d'adverbe s'appelle locution adverbiale ; tels sont : *sans cesse, au hasard, de nouveau.*—(254).

CHAPITRE VIII.

DE LA PRÉPOSITION.

165. La préposition est un mot invariable, qui sert à marquer les rapports que les mots ont entre eux. Quand je dis : *le fruit de l'arbre, de* marque le rapport qu'il y a entre *fruit* et *arbre,* c'est une préposition. Son nom lui vient

de ce qu'elle se met ordinairement devant le nom qu'elle régit.—(256).

166. La préposition n'a par elle-même qu'un sens incomplet : *je parle de..*, *je travaille à..*: elle a donc besoin d'un complément : *je parle de* vous, *je travaille à* L'HISTOIRE.—(257).

167. La préposition, avec son complément, forme un complément indirect Ainsi, *de vous*, est le complément indirect de *parle ; à l'histoire* celui de *travaille.* (258).

168. Ne confondez pas *en* préposition avec *en* pronom personnel. EN, préposition, a toujours un régime : *agir* EN *ami*, *voyager* EN *Italie* : EN, pronom, n'a pas de régime et signifie *de lui*, *d'elle*, *de cela ; nous* EN *parlons ; vous* EN *avez.*—(260).

169. Plusieurs mots réunis faisant l'office d'une préposition, se nomment locution prépositive : *quant à*, *jusqu'à*, *vis-à-vis* etc. — (161).

CHAPITRE IX.

DE LA CONJONCTION.

170. La conjonction est un mot invariable qui sert à lier une proposition à une autre proposition. Quand je dis : *aimons Dieu.* CAR *il est bon*, le mot CAR *lie* la seconde proposition *il est bon* avec la première *aimons Dieu*, c'est une conjonction.—(253).

171. Plusieurs mots réunis faisant l'office d'une conjonction se nomment locution conjonctive : *ou bien, par conséquent, bien que,* et autres expressions terminées par la conjonction *que,* comme *dès que, tandis que, à moins que,* etc.

CHAPITRE X.

DE L'INTERJECTION.

172. L'interjection est un mot invariable qui sert à exprimer les mouvements subits de l'âme, comme la joie, la douleur, etc.— (267).

173. Les principales interjections sont pour exprimer

La joie : *Ah ! bon !*
La douleur : *Ah ! Ahi ! Aïe ! Hélas ! Ouf !*
La crainte : *Ha ! Hé !*
La surprise : *Ha ! Ho ! Bah ! Miséricorde !*
L'aversion : *Fi ! Fi donc !*
L'admiration : *Ah ! Oh ! Eh !*
Certains bruits : *Crac ! Paf ! Pouf ! St !*
Pour encourager : *Ça ! Allons ! Courage !*
Pour appeler : *Hola ! Hé ! Hem ! Hein !*
Pour interroger : *Hé bien ! Hé quoi ! Plaît-il !*
Pour faire taire : *Chut ! Paix ! Silence !*— (258).

CHAPITRE XI.

DE L'ANALYSE GRAMMATICALE.

174. Analyser *grammaticalement*, c'est décomposer une phrase pour indiquer la *nature* et l'*espèce* des mots qui la constituent et la *fonction* qu'ils y remplissent.—(865).

175. L'analyse grammaticale comprend donc la *classification* et la *fonction* des mots.—(866).

DE LA CLASSIFICATION.

176. La *classification* a pour objet d'indiquer :

1° La *nature d'un mot*, c.-à-d., s'il est *nom*, *article* ou *adjectif*, etc.

2° L'*espece*, c.-à-d., pour le nom s'il est *commun*, *propre* ou *collectif ;* pour l'article, s'il est *simple* ou *composé* ; pour l'adjectif, s'il est *qualificatif* ou *déterminatif*, et, de plus, pour ce dernier, s'il est *numéral* (cardinal *ou* ordinal), *possessif démonstratif* ou *indéfini ;* pour le pronom, s'il est *personnel*, *possessif*, *démonstratif*, *conjonctif* ou *indéfini ;* pour le verbe, s'il est *actif*, *neutre*, *passif*, *pronominal*, ou *unipersonnel ;* pour le participe, s'il est *présent* ou *passé*.

3° Les *modifications d'un mot*, c'e.-à-d. les changements qui résultent pour le nom, l'article et l'adjectif, du *genre* et du *nombre* ; pour

le pronom, de la *personne*, du *genre* et du *nombre* ; pour le verbe, de la *conjugaison*, du *nombre*, de la *personne*, du *mode* et du *temps* ; pour le *participe présent*, de la *conjugaison* ; et pour le participe passé, de la *conjugaison*, du *genre* et du *du nombre*.

Les autres parties du discours sont invariables et ne subissent aucune modification.

4° Les accidents d'un mot, c.-à-d. si le sens de la phrase change la *natnre* ou l'*espèce* de ce mot.—(867).

DE LA FONCTION DES MOTS.

177. On entend par fonction grammaticale d'un mot le rôle qu'il joue dans le discours.—(868).

178. Le nom et le pronom peuvent figurer

1° Comme sujets : le MÉRITE *est modeste* ; VOUS *êtes estimé* ;

2° Comme compléments : soit directs : *j'aime mon* PÈRE *et* LE *respecte* ; soit indirect : *Paul pense à sa* MÈRE *et* LUI *écrit* ;

3° Comme attributs : *le mensonge est un* VICE, *ce livre est* LE MIEN ;

4° En apostrophe, ce qui a lieu lorsqu'on adresse la parole à la personne ou à la chose que le nom ou le pronom représente : *grand* DIEU, *quels sont tes bienfaits !* O VOUS *qui m'avez formé, ayez pitié de moi !*—(869).

179. La fonction de l'article est d'annoncer

que le mot qu'il accompagne est pris dans un sens déterminé.—(870).

180. La fonction de l'adjectif qualificatif, du participe présent et du participe passé employé sans auxiliaire, est de qualifier le mot auquel ils se rapportent.—(871).

181. La fonction de l'adjectif déterminatif est de déterminer le nom auquel il est joint, à l'aide d'une idée qu'il y ajoute —(872).

182. La fonction du verbe est de marquer l'existence, l'état ou l'action : mais ordinairement on ne rend compte que de sa nature, de son espèce et de ses modifications.—(876).

183. *Remarque.* Le verbe à l'infinitif peut figurer : 1° comme sujet : MENTIR est une infamie ; 2° comme complément : je veux ÉCRIRE, *il vient d'y* PASSER ; 3° comme attribut : *prêter n'est pas* DONNER, etc.—(877).

184. La fonction des mots invariables est indiquée par la définition même qu'on a donnée précédemment de chacun de ces mots. On peut surtout dans l'analyse écrite, se dispenser d'en rappeler la fonction.

MODÈLE D'ANALYSE GRAMMATICALE.

185. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

La..... art. simp. fém. sing., ann. que le mot *crainte* est déterminé.

crainte..... nom com. fémin. sing., sujet du verbe *est*, quest. *qu'est-ce qui ?*

du..... art. contracté mis pour *de le.* — *De*, préposition. *Le*, article simple, masc. sing., ann. que *Seigneur* est déterminé.

Seigneur..... nom propre. masc. sing., complément indir. de *crainte*, q. de *qui ?*

est..... verbe subst., 4e conj., au prés. de l'indicatif, 1er mode, 3e pers. du singul, à cause de son sujet la *crainte.*

le..... art. simple, masc. sing., ann. que *commencement* est déterminé.

commencement. nom commun, masculin sing., attribut de *crainte.*

de..... préposition.

la..... art. simple, fémin. sing., ann. que le nom *sagesse* est déterminé.

sagesse..... nom com., fém. sing., compl. indirect de *commencement de quoi ?*—(882).

CHAPITRE XII.

DE L'ORTHOGRAPHE.

186. L'*orthographe* est l'art d'écrire les mots d'une langue avec *les lettres* et *les signes*, que prescrit le bon usage.—(175).

187. Les *lettres* composent l'alphabet. Les *signes orthographiques* sont : les *accents*, l'*apostrophe*, le *tréma*, la *cédille* et le *trait d'union*.—(270).

DES MAJUSCULES.

188. Il faut commencer par une majuscule :

1° Chaque phrase après un point : *La vie est courte. L'âme est immortelle.*—(319).

2° Chaque vers :

Oh ! que tes œuvres sont belles !
Grand Dieu, quels sont tes bienfaits !
Que ceux qui te sont fidèles,
Sous ton joug trouvent d'attraits !

3° Le premier mot d'un discours cité : *Marie dit à l'ange : " Voici la servante du Seigneur."*

4° Le nom de Dieu et ceux par lesquels on le remplace : *le Créateur, l'Être-Suprême.*

5° Les noms des êtres moraux personnifiés :
La sombre *Jalousie*, au front pâle et livide,
Suit d'un pas chancelant le *Soupçon* qui la guide.

6° Tous les noms propres : *César, Napoléon, Washington, Champlain, la France, les Canadiens, Montréal, le Mississipi, les Alleghanis*, etc.—(319)

DES ACCENTS.

189. L'accent aigu (´) se met sur l'*é* fermé qui termine une syllabe, ou qui est seulement suivi de *e*, de *s* ou de *es*. *La vérité, l'épée, les étés, les soirées.*—(324).

190. L'accent aigu se met aussi sur l'*é* pénultième des mots en *ége* : *collége, siége*, etc.; des interrogations : *aimé-je ? dusé-je*, etc., et des expressions exclamatives : *puissé-je, eussé-je, dussé-je.*—(236).

191. L'accent grave (`) se met :

1° Sur l'*è* ouvert suivi de *s* final : *procès, succès ;* excepté dans les monosyllabes, *ces, les, mes tes, ses des* (article), *es* (verbe).

2° Sur l'*è* ouvert qui termine une syllabe : *père, mère, fidèle ;* excepté devant *x* : *complexe, convexe.*

3° Sur *là, où*, adverbes : *où allez-vous ? je vais là.*

4° Sur *à, dès*, prépositions : *donnez-vous à Dieu dès vos premières années.*

5° Sur *ça, deçà, en deçà, déjà, holà, voilà, çà et là.*

Le moment où je parle est déjà loin de moi.

BOILEAU.

192. L'accent circonflexe (^) s'emploie lorsque la voyelle est longue et qu'il y a suppression de lettre, comme dans les mots *âge, tête apôtre, [illegible]re, mûr*, qu'on écrivait autrefois : *aage, teste, apostre, épistre, meur.*—(328).

DE L'APOSTROPHE.

193. L'apostrophe (') marque la suppression d'une des voyelles a, e, i.—*A* se supprime dans *la*, devant une voyelle ou une *h* muette.

On dit l'*histoire*, je l'*étudie*, pour *la histoire*, *je la étudie*, etc.—(330).

DE LA CÉDILLE.

194. La cédille (ç) se place sous le *c*, devant *a*, *o*, *u*, lorsque cette consonne doit se prononcer comme *s* : *façade*, *leçon*, *reçu*.—(335).

DU TRÉMA.

195. Le tréma (¨) est un double point que l'on met sur une voyelle pour la faire prononcer séparément de celle qui précède : *naïf*, *Saül*, *ciguë*.—(336).

DU TRAIT D'UNION.

196. Le trait d'union (-) se met :

1° Entre les parties des noms et des adjectifs composés : *arc-en-ciel*, *chef-d'œuvre*, *contre-allée*, *nouveau-né*, *mort-ivre*.

2° Entre les partis d'un nom propre : *Port-Royal*, *Jacques-Cartier*, *St. Jérome-du-Lac*, *St. Jean*, excepté après l'article, lorsqu'il précède le nom propre : *le Tasse*, *le Borgne*, *la Hève*.

3° Entre les éléments de certaines locutions adverbiales, prépositives ou conjonctives : *sur-le-champ*, *peut-être*, *vis-à-vis*, *c'est-à-dire*, etc.

4° Avant et après le *t* euphonique : *a-t-il fini ? va-t-elle bien ?*

5° Avant ou après les particules *ci, là,* quand elles sont liées à un autre mot d'une manière inséparable : *celui-ci, celui-là ; ces jours-ci, ces hommes-là ; ci-contre, là-haut.*

6° Avant le mot *même* précédé d'un pronom personnel : *moi-même, eux-mêmes.*

7° Entre le verbe et les pronoms *je, moi, tu, toi, nous, vous, il, elle, ils, elles, le, la, les, lui, leur, en ; y, ce, on,* quand ces pronoms sont placés après le verbe et qu'ils en sont le sujet ou le régime : *que dis-je ? réponds-moi.*—(338).

197. Si le verbe a deux pronoms régimes, il faut deux traits d'union : *rendez-le-moi, portez-la-lui.*—(330).

198. 8° Comme signe d'addition, entre les adjectifs numéraux, pour remplacer la conjonction ET : *dix-sept, vingt-huit,* etc.

Quatre-vingts prend toujours le trait d'union bien que la conjonction *et* ne soit pas sous-entendue dans ce nombre.—(340).

NOTA.—Les numéros placés entre parenthèses correspondent à ceux de la Grammaire en usage dans nos Ecoles.

L'AB

Intro
CHA
CHA
CHA
CHA
CHAP
V
V
V
V
V
De la
Du ve
Du ve
Du ve
Du ve
Du ve
De la f
Des ve
fe
Des ter
Observa
CHAPIT

TABLE

DE

L'ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE.

	Pages
Introduction	5
CHAPITRE Ier.—Du nom ou substantif	7
CHAPITRE II.—De l'article	11
CHAPITRE III.—De l'adjectif	12
CHAPITRE IV.—Du pronom	19
CHAPITRE V.—Du verbe	22
Verbe *Avoir*	27
Verbe *Être*	29
Verbes en *Er*	32
Verbes en *Ir*	36
Verbes en *Oir*	39
Verbes en *Re*	41
De la conjugaison des verbes en général	44
Du verbe actif	46
Du verbe passif	46
Du verbe neutre	47
Du verbe pronominal	48
Du verbe unipersonnel	49
De la formation des temps	50
Des verbes irréguliers et des verbes défectifs	52
Des temps primitifs	53
Observations sur l'orthographe des verbes	55
CHAPITRE VI.—Du participe	56

Accord du participe passé..... 58
Du participe avec *Avoir*..... 59
Du participe des verbes pronominaux. . . 60
CHAPITRE VII.—De l'adverbe..... 61
CHAPITRE VIII.—De la préposition. . . . 61
CHAPITRE IX.—De la conjonction..... 62
CHAPITRE X.—De l'interjection..... 63
CHAPITRE XI— De l'analyse grammaticale..... 64
De la fonction des mots..... 65
Modèle d'analyse grammaticale..... 66
CHAPITRE XII.—De l'orthographe..... 68
Des majuscules..... 68
Des accents..... 69
De l'apostrophe.—De la cédille.—Du tréma.—Du trait d'union 70

58
59
60
61
61
62
63

64
65
66
68
68
69

70

PETITS
EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES

MIS EN RAPPORT AVEC L'ABRÉGÉ

DE LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE

ÉLÉMENTAIRE.

LEVIS
IMPRIMERIE MERCIER & CIE
LIBRAIRES-ÉDITEURS.

1892

PROPRIÉTÉ DE L'INSTITUT

DES PETITS FRÈRES DE MARIE

Tous droits réservés.

LÉVIS.—IMPRIMERIE MERCIER & CIE.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES

PREMIÈRE ANNÉE.

DEVOIRS PRÉPARATOIRES.

Avant de faire commencer les premiers Exercices orthographiques, on devra :

1° Former les enfants à une écriture bien lisible ; tenir à ce qu'ils sachent faire toutes les lettres de l'alphabet, majuscules et minuscules.

2° Leur faire transcrire des modèles écrits ou lithographiés ; puis, les obliger à copier, dans le livre de lecture, sans faire aucune faute d'orthographe. Ce point est très important.

3° Exiger qu'ils apprennent, dans l'Abrégé de la Grammaire, les règles indiquées avant chaque Exercice, afin qu'ils en puissent faire l'application.

CHAPITRE PREMIER.

1er EXERCICE.

Grammaire nos 1 à 8.

En copiant cet exercice, les élèves distingueront les accents comme il suit ; accent aigu, 1, accent grave, 2, accent circonflexe, 3.

MODÈLE.—La piété du bon élève. La bonté d'une mère. L'arbre de la forêt.

La fête du bon père. La sévérité du maître. Les progrès de l'élève. La félicité des élus. Le dôme de cet édifice. Le gîte du lièvre. La charité du frère. L'épître de l'apôtre. La tempête furieuse. Les modèles d'écriture. La pureté de l'âme. Le gâteau de l'enfant. Le goût du pâtissier. L'aumône sera récompensée. La voûte azurée du ciel. La prospérité du méchant.

Devoir.—*Copier 10 lignes dans le livre de lecture, et continuer à distinguer les accents comme ci-dessus.*

2e EXERCICE.

Grammaire, nos 8, 9.—(11, 12).

Ecrire les mots suivants et souligner ceux où l'y sert pour deux i.

Le noyau de la pêche. Le rayon de lumière Le tuyau de la cheminée. La conduite loyale

Le crayon fin. La valeur payable au porteur. Le citoyen honnête. Le cycle lunaire. L'œil du cyclope. Le chant du vieux cygne. Le cylindre de la machine. Les cymbales de la musique.

Devoir.—*Copier, dans l'exercice qui précède :* 1° *tous les mots où l'*y *sert pour deux* i ; 2° *ceux où l'*y *ne s'emploie que pour un* i.

3e EXERCICE.

*En écrivant cet exercice, souligner les mots où l'*h *est nulle pour la prononciation.*

Un homme habile et honnête. L'habitude de la vertu en rend la pratique plus facile. La haine du vice. Les honneurs de la guerre. L'harmonie de la musique. Les harnais du cheval. La haine du méchant. Le baril est une mesure de soixante-trois gallons. Le héron est un oiseau à hautes jambes et à long bec. L'hiver est une triste saison. Le hibou est un oiseau qui habite, de préférence, les vieilles tours. L'honnête homme n'est jamais hostile au bien, il a en horreur l'hypocrisie et le mensonge.

Devoir.—*Relever :* 1° *tous les mots ayant l'*h *aspirée ;* 2° *ceux où l'*h *est nulle dans la prononciation.*

1re Composition.

Comment nommez-vous celui qui vend :

Du pain ?—de la viande ?—des légumes ? des chapeaux ?—des souliers ?—des cordes ? —des livres ?—des couteaux ?—des fleurs ? —des horloges ?

4e EXERCICE.

Comme le précédent.

On appelle houblonnière un champ planté de houblon. La hotte est une espèce de panier d'osier que l'on porte sur le dos. La houille est un charbon de terre qui sert de combustible. Un horloger est celui qui vend des horloges, des montres. La houe est un instrument aratoire. Le houx est un arbrisseau dont le feuillage est armé de piquants. Une hutte est une petite cabane. Les appartements humides sont malsains. L'hydropisie est une maladie. Le hanneton est un coléoptère,

Devoir.—*Le même que dans l'exercice pré cédent.*

2e Composition.

Trouver, dans l'ex. 4, la réponse aux questions suivantes :

Qu'est-ce qu'une houblonnière ?—une hotte ?—le houille ?— unh horloge ?— une houe ?— le houx ?— une hutte ?

5e EXERCICE.

DES SYLLABES.—*Grammaire*, n° 10.

Copier les phrases suivantes, en séparant les syllabes.

Modèle.—Le bon chré-tien pra-ti-que fi-dè-le-ment tous ses de-voirs.

Le bon chrétion pratique fidèlement tous ses devoirs. L'élève courageux ne craint pas le travail. Ce petit enfant comprendra un jour

le service que ses parents et ses maîtres lui ont rendu, en le corrigeant de ses défauts. La charité est la plus parfaite des vertus théologales. Celui qui évite la compagnie des méchants, conservera la paix et la vertu.

N. B. Les élèves pourront s'exercer verbalement à distinguer les syllabes en lisant, à tour de rôle, dans le livre ordinaire.

Devoir.—*Copier* 10 *lignes et indiquer, par un chiffre, le nombre de syllabes de chaque mot.*

6e EXERCICE.

DU NOM.—*Grammaire*, n° 14.—(19).

Les élèves souligneront les noms qui se trouvent dans cet exercice.

Voici les objets que l'on peut voir dans une classe : Un crucifix, des images, des sentences, des tableaux, des croisées, une porte, des tables, des bancs, des livres, des cahiers des plumes, de l'encre, des encriers, du papier, des modèles, des sièges pour le maître et pour les moniteurs.

Puis, des élèves qui travaillent à la lecture à l'écriture, à l'orthographe, à l'arithmétique, et qui apprennent le catéchisme, la grammaire, l'histoire, la géographie et les autres sciences utiles.

Devoir.—*Les élèves relèveront tous les noms qui précèdent, sans les faire précéder de l'article.*

EXEMPLE : Objets, classe, crucifix, images, etc.

7e EXERCICE.

Grammaire, n° 14.—(19).

Continuer à souligner les noms.

C'est Dieu qui a fait le ciel, la terre, la mer, les fleuves, les montagnes, les forêts et les autres créatures. La foudre, les éclairs, le tonnerre, les vents et les tempêtes obéissent à sa voix. Le soleil, la lune, les étoiles et les autres astres du firmament annoncent sa gloire. Les plantes, les arbres, les fleurs, les fruits, les oiseaux, les poissons sont créés pour le service de l'homme.

Devoir. - *Relever les noms seuls, comme à la suite de l'exercice 6.* EXEMPLE : Dieu, ciel, terre, mer, etc.

3e Composition

Quelle manière emploie-t-on pour faire :

Du vin ? — du cidre ? — des briques ? — du papier ? — des cordes ? — une clef ? — du fromage ? — du beurre ? — une toupie ? — des sabots ? — des clous ? — des bouteilles ?

8e EXERCICE

Continuer à souligner les noms.

Nous n'avons pas dans les contrées de l'Amérique Septentrionale, le lion, le tigre, la panthère, le chameau, la girafe, le dromadaire, mais nous y trouvons le cheval, le bœuf, la va-

che, le chien, le chat, l'ours, le loup, le renard, l'orignal, le chevreuil, le castor, le caribou, le vison, le siffleux, l'écureuil, le coq, la poule, le dindon, l'oie, le canard.

Les animaux qui sont au service de l'homme sont appelés animaux domestiques. Ceux qui habitent les forêts, les déserts, sont des animaux sauvages.

Devoir.—*Ecrire tous les noms d'animaux renfermés dans l'exercice ci-dessus.*

9e EXERCICE.

Grammaire, nos 15, 16.—(20, 21).

L'élève remplacera le — par le nom qui convient.

Le poirier produit des — ; le pommier, des — ; le noyer, des — ; l'oranger, des — ; le figuier, des — ; le cerisier, des — ; le pêcher, des — ; l'amandier, des — ; le chêne, des — ; le châtaignier, des — ; La rose est la fleur du —. L'abricot est le fruit de —. La noix est le fruit du —. La prune est le fruit du —. L'orange est le fruit de —. Le gland est le fruit du —. La poire est le fruit du —. La figue est le fruit du —. La pomme est le fruit du —.

Devoir.—*Ecrire d'abord les noms d'arbres ; puis les noms de fruits de l'exercice ci-dessus.*

4e Composition.

Quelle est la couleur des objets suivants :

L'or ? — Le sang ? — la craie ? — l'herbe ?

— l'encre ?— l'argent ?— le charbon ?— le lait ? — l'ivoire ? — la cerise ? — la neige — ? la brique ? — la chaux fondue ? — Les feuilles des arbres ? — le sucre ? — le cygne ? — les roses ? — le merle ?

10e EXERCICE.

Continuer à souligner les noms communs.

Le vautour est un oiseau de proie. Le hanneton est un insecte ailé qui dévore le feuillage des arbres. La truite est un poisson très recherché qui aime les eaux claires et limpides. Le limaçon est un mollusque rampant qui porte sa coquille sur son dos. Le requin est un poisson de mer très vorace. La caille est un oiseau qui fait son nid dans les prairies ou dans les pâturages. La baleine est un énorme poisson. L'araignée est un insecte qui tend sa toile pour y prendre des mouches. L'abeille nous fournit le miel qu'elle a recueilli dans le calice des fleurs Le petit oiseau se tient dans son nid. Un ruisseau est un cours d'eau peu considérable.

Devoir. — *Relever les noms seuls.* EXEMPLE : Vautour, oiseau, proie, etc.

5e Composition

Trouver dans l'exercice 10e, la réponse aux questions suivantes :

Qu'est-ce que le hanneton ? — la truite ? — la baleine ? —l'araignée ? — la caille ?

11e EXERCICE.

Grammaire, n° 16.—(21).

Les élèves copieront ce devoir en trois sections ou colonnes ; ils écriront, dans la première, les noms d'animaux ; dans la deuxième, les noms d'arbres et de plantes ; dans la troisième, les autres noms.

Le cheval. Le chêne. L'or. L'argent. L'âne. Le cuivre. Le rosier. Le bœuf. La chèvre. La brebis. Le chou. Le fer. La houille. L'œillet. L'aigle. Le vautour. L'olivier. Le sel. La craie. L'églantier. Le cygne. Le canard. L'oranger. La fonte. L'oie. Le figuier. L'acier. La tôle, Le bronze. Le framboisier. Le moineau. Le loup. La carotte. Le feu. Le zinc. Le sapin. Le lièvre. Le lion. Le sureau. Le léopard. La pierre. L'ardoise. La laitue. Le chacal. Le renard. Le frêne. La terre. Le tigre. Le cyprès. Le rocher. Le serpent. Le tilleul. Le bois. Le chameau. Le laurier. Le singe. La glace.

Devoir.—*Copier* 10 *lignes et souligner les noms communs.*

12e EXERCICE.

Comme le précédent.

Les noms 1e *de fruits*. 2e *de fleurs*, 3e *de meubles.*

La rose. L'armoire. La poire. La tulipe. Le bureau. Le lis. Le fourneau. Le citron. L'orange. La prune. Le raisin. La groseille. La

pêche. Le dahlia. Le coquelicot. Le gland. Le fauteuil. La chaise. La balsamine. La table. Le guéridon. La cerise. La pomme. L'horloge. Le tabouret. La pensée. L'anémone. La châtaigne. La noix. La pendule. La montre. Le lit. L'abricot. La grenade. Le tournesol. Le muguet. La marguerite. Le placard. Le coffre-fort. Le secrétaire. La bibliothèque. Le buffet. Le marteau. La lime. Le ciseau. L'amande. La datte. Le marron. L'olive. La noisette. La fraise. Le coing. La sorbe.

Devoir.—*Copier 10 lignes et souligner les noms.*

6e Composition

Comment nommez-vous ceux qui font :

Des serrures ? — des cordes ? — des fusils ? — des couteaux ? — des maisons ? — des liqueurs ? — des pâtés ? — des [illegible] ? — des gants ? — des habits ?

13e EXERCICE.

Grammaire, n° 17.—(22).

Distinguer les noms communs et les souligner.

Les enfants de Jacob. Les frères de Joseph. Les songes de Pharaon. La famine en Egypte. L'histoire de Moïse. Les bords du Nil. La montagne de Sinaï. Les eaux du Jourdain. Les murailles de Jéricho. Le vol d'Achan. La victoire de Josué. Le temple de Jérusalem. La

pénitence de David. La révolte d'Absalon. La désobéissance de Joab. La sagesse de Salomon. La faute de Roboam. La prophétie de Nathan. Les miracles du prophète Élie et de son disciple Élisée.

Devoir.—*Relever tous les noms propres de cet exercice, puis les noms communs.*

14e EXERCICE.

Selon le modèle.

MODÈLE : Le bonheur (nom comm.) d'Adam (nom propre).

Le bonheur d'Adam. Les troupeaux d'Abel. Les fruits de Caïn. L'arche de Noë. La foi d'Abraham. La vertu de Joseph. L'échelle de Jacob. Le berceau de Moïse. La patience de Job. La force de Samson. La modération de David. Le temple de Salomon. La punition de Jonas. La pénitence des Ninivites. Louis a traversé le Richelieu dans une barque. Félix a visité Toronto. Charles étudie avec soin l'histoire du Canada. Cet enfant a déjà voyagé aux Etats-Unis ; il a traversé le Saint-Laurent en allant de Rimouski à l'embouchure de la rivière Saint-Jean.

Devoir.—Ecrire d'abord tous les noms propres, puis les noms communs.

15e EXERCICE.

Grammaire n° 18.—(24).

Suite du précédent.

La ville de Washington est la capitale des

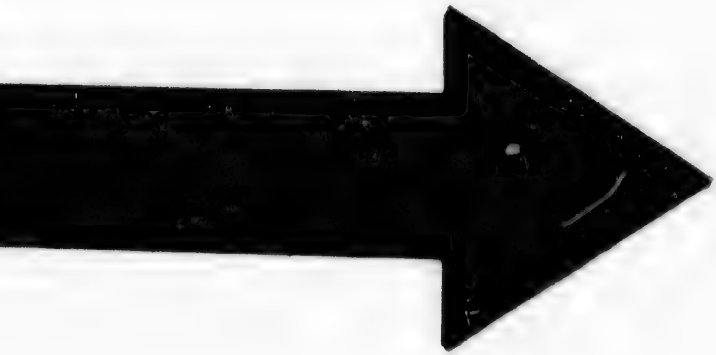
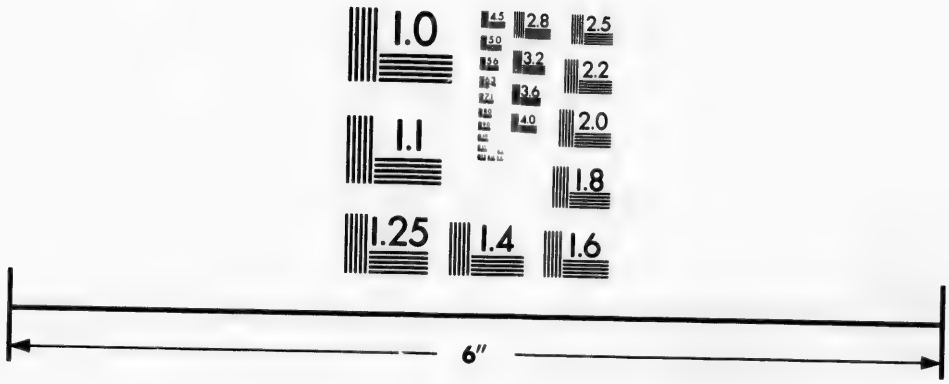


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
3.6
4.0
2.2
2.0
1.8
1.0

États-Unis. Les beaux monuments de la ville de Rome attirent l'admiration de tous les peuples du monde. Les Canadiens, les Américains, les Mexicains sont trois peuples différents de langage et de mœurs. Mexico est la capitale du Mexique. Le Saint-Laurent passe à Montréal, à Québec et se jette dans l'Océan Atlantique. Franklin a inventé le paratonnerre. Monseigneur de Cheverus fut le premier évêque de Boston et Monseigneur Laval fut le premier évêque de Québec. Le prophète Daniel fut jeté dans la fosse aux lions. Les tableaux de Raphaël sont renommés.

Devoir.—*Relever tous les noms propres et indiquer ce qu'ils désignent.* EXEMPLE : Paris, ville ; France, contrée.

7e Composition.

Dites ce qui produit les objets suivants :

La glace ?—la fumée ?—le beurre ?—l'huile ? —la laine ?—le fromage ?—le cidre ?—la suie ? la farine ?—la fécule ? la plume ?—la vapeur ? —la rose ?—l'orange ?

16e EXERCICE.

Souligner les noms communs.

Les livres de Paul, les cahiers de Louis et la plume de Charles sont dans la classe. Ces enfants ont entendu vanter la valeur d'Alexandre, les conquêtes des Romains, le courage des Carthaginois ; mais ils préfèrent les victoires

d'Iberville sur les Iroquois et les Anglais. Monseigneur Bourget fut le premier évêque de Montréal. Saint Paul termina sa vie par le martyre ; il eut la tête tranchée à Rome, par ordre de Néron. Saint Pierre fut crucifié le même jour. Saint Jean fut le disciple bien-aimé de Jésus et le fils adoptif de Marie.

Devoir.—*Relever tous les noms propres, puis tous les noms communs.*

17e EXERCICE.

Grammaire, n° 18.—(24).

Mettre une majuscule aux noms propres et les souligner.

J'aime à parler de l'histoire d'abel, de la persévérance de noë, du sacrifice d'abraham, de l'obéissance d'isaac, de la constance de jacob, des songes de joseph, de la fermeté de moïse, de la victoire de david sur goliath ; mais je déteste l'envie et la jalousie de caïn, l'endurcissement de pharaon, les plaintes des israélites, la désobéissance de saül, la révolte d'absalon contre son père david, l'impiété de jéroboam et la cruauté d'athalie.

Devoir.—*Relever les noms propres, puis les noms communs.*

8e Composition.

Donnez la définition des noms suivants :

Ontario ? *R. ville.* -- Mackenzie ? *R. fleuve.*— pommier ? — table ? — rose ? — chien ? —

grive ? — chêne ? — bureau ? — cheval ?— Ottawa ? — Saint-Laurent ? — Laurentides ? — Outaouais ? — Anticosti ?— Sanglier ?— Perroquet ?— Violette ?— Levrier ?—Aigle ?— Brebis ?

18e EXERCICE.

Comme le précédent.

L'amazone est le plus grand fleuve d'amérique, il se jette dans l'océan atlantique. Le mississipi passe à saint-louis, dans les états-unis et se jette dans le golfe du mexique. Le général wolfe s'empara de québec et le canada passa dans les mains des anglais. Les hurons habitaient dans la presqu'île située entre les lacs huron, érié, ontario. Salaberry défit wilkinson sur les bords du chateauguay près de montréal. Le richelieu passe à saint-jean, iberville, chambly et se jette dans le saint-laurent à sorel. La ville d'ottawa est la capitale du canada.

Devoir.—*Relever les noms propres et désigner ce qu'ils indiquent.* EXEMPLE : L'Amazone, *fleuve ;* Amérique, *une des cinq parties du monde,* etc.

19e EXERCICE.

Mettre une majuscule aux noms propres.

Le canada est la plus grande des contrées de l'amérique du nord ; ses villes principales sont : ottawa, montréal, québec, halifax, toronto, ontario, winnipeg, saint-jean de nouveau-bruns-

wick, vancouver. Il est arrosé par deux grands fleuves : le saint-laurent et le mackenzie et par de nombreuses rivières dont les principales sont : le saguenay, saint-jean, richelieu, chaudière, montmorency, saint-françois, yamaska, outaouais, niagara, restigouche, fraser. Le canada a donné quelques écrivains de renom : louis fréchette, l'abbé casgrain et garneau sont les plus distingués.

Devoir.—*Relever les noms propres, puis les noms communs.*

9e Composition.

Indiquez le contraire des mots suivants.

Jour ? — froid ? — bon ? — obscur ?—grand ? — léger ?—fragile ? — amèr ? — douleur ?— maladie ? — courage ? — lenteur ? — ignorant ? — absence ? — ingratitude ?

20e EXERCICE.

Même règle qu'à l'exercice 19.

Les enfants de noë se partagèrent la terre ; japhet eut l'europe, cham l'afrique et sem l'asie. Les canadiens furent défaits par les anglais dans la plaine d'Abraham. On trouve peu de conquérants comme alexandre, césar et charlémagne. Les principales montagnes de l'amérique sont : les alleghanis à l'est des états-unis, les cordillières, la plus longue chaîne de montagne du globe ; elles côtoient l'océan pacifique,

courant du cap occidental jusqu'au cap horn. Enfin, les montagnes des antilles et du brésil. Les principaux affluents du mississipi sont : à droite, la rivière rouge, l'arkansas et le missouri qui reçoit le kansas, nebraska, pierre jaune et le minesota, à gauche : le tennessie, l'ohio grossi du kentucdy.

Devoir.—*Relever les noms communs, puis les noms propres.*

21e EXERCICE.

DU GENRE DES NOMS. *Grammaire nos* 19, 20, 21.—(26, 27, 28).

Souligner les noms masculins :

Le lion, la baleine, le tigre, le chat, la poule, le coq, le château, la maison, la chaumière, une porte, un tableau, un singe, un chien, un cheval. La cloche, le fourneau, le marteau, une abeille, un moucheron, une mouche, un papillon, une chenille, la table, le cahier, le brochet, la carpe, le hibou, la fauvette, le canal, le couteau, la lame, le pain, le fromage, la viande, le vin, la bière, la chaleur, un peintre, la couleur, un pinceau.

Devoir.—*Relever : 1e tous les noms désignant des animaux ; 2e tous les noms masculins.*

10e Composition.

Comment nommez-vous celui qui fait :

La vendange ?—la moisson ?—la cuisine ?—le pâtisserie ? —le jardin ? —la coutellerie ? —

l'orfèvrerie ?—la charchuterie !—la corderie la bijouterie ?—la menuiserie ?—la tapisserie ?

22e EXERCICE.

Placer devant chacun des noms suivants, selon le genre, le, un, *ou* la, une, *en répétant le nom.*

MODÈLE.—Le livre, un livre. La plume, une plume.

Table, crayon, rose, classe, jardin, plante, fleur, maison, porte, brique, pomme pinson, canard, chat, souris, rat, fromage, lapin, lièvre, perdrix, chasseur, caille, fusil plomb, poudre, main, bras, dent, centime.

Devoir.—*Relever, dans l'exercice précédent, les noms féminins, puis les noms masculins.*

23e EXERCICE.

Même modèle que le précédent.

Soleil, lune, étoile, firmament, terre, plante, fruit, fleur, mois année, jour, heure, minute, seconde, rocher, montagne, mer, vague, ancre, cordage, pont. ville, rivage, forêt, charrue, herse, roue, bataille, soldat, blessure, canon, boulet, bombe, sabre, fusil, grenade.

Devoir.—*Le même que celui de l'exercice 17.*

24e EXERCICE.

Souligner les noms féminins.

J'aime à voir la piété et le recueillement dans la prière, l'ordre dans les affaires, la paix

dans la famille, l'activité au travail, la simplicité dans les manières, la résignation dans la souffrance, la bonne foi dans le commerce ; mais je déteste la paresse dans les devoirs, la négligence dans le maintien, la dureté envers les pauvres, la désobéissance des enfants envers leurs parents et envers leurs maîtres, la colère dans les paroles, le découragement dans les peines et le désespoir dans le malheur.

Devoir.—*Relever tous les noms masculins, puis les noms féminins.*

11e Composition.

Indiquez le nom féminin de :

Père ?—frère? —oncle ?—parrain ?— neveu ? —cousin ?—voisin ?—lion ? —chat ? —loup ?— coq ?—bœuf ? —tigre ? — bouc ? — mouton ? — chien ?—cheval ?—cerf ?—âne ?—villageois ?

25e EXERCICE.

NOMBRE DES NOMS. *Gram.* n° 22.—(31).

Reconnaître les noms pluriels et les souligner.

Les tables de la classe. Le courage des soldats. La prudence des vieillards. La sentence des juges. Les légumes du jardin. Les travaux de la campagne. Les arbres de la forêt. Les oiseaux du bocage. Les voyageurs du désert. Le châtiment des coupables. Les ordonnances du médecin. Le souvenir des bienfaits. Les fleurs du parterre. Les discours des orateurs.

Les habitants du village. L'attention des élèves. La verdure des prairies.

Devoir.—*Relever tous les noms pluriels des exercices 19 et 20.*

26e EXERCICE.

Grammaire, n° 23.—(33).

Ecrire les noms suivants au singulier, puis au pluriel.

MODÈLE.—Le livre, les livres. La table, les tables.

Le livre. La table. La plume. Le jardin. La fleur. La maison. La brique. La porte. Le soldat. Le jardinier. La chaise. L'échelle. L'arbre. La branche. La feuille. La fleur. Le fruit. Le renard. Le limaçon. Le devoir. L'enfant. La récompense. Le conseil. La réprimande. Le chat. Le roitelet. Le pinson.

Devoir.—*Relever les quinze premiers noms de cet exercice et les analyser ainsi :*

Livre : Nom com. masc. sing. *Table :* Nom com. féminin. sing.

12e Composition.

Quel nom donne-t-on à celui qui :

Porte les lettres ?— a soin de la vigne ? — fait des tableaux ? — prépare les remèdes ? — mesure les champs ? — garde les propriétés ? —fait des cordes ?—aiguise les couteaux ?— garde le troupeau ?—fait le pain ?—répare les routes ?

27e EXERCICE.

Ecrire les mots suivants au singulier et au pluriel.

MODÈLE.—La fenêtre de la maison. Les fenêtres des maisons.

La fleur du parterre. Le légume du potager. L'habitant de la campagne. Les feuilles de l'arbre. Le conseil des vieillards. La sentence du juge. La leçon du maître. Le devoir de l'écolier. La punition du coupable. Le rocher de la montagne. La voile du navire. Le remords du coupable. La consolation du juste. Le devoir du chrétien.

Devoir.—*Relever tous les noms masculins pluriels des exercices 4 et 5.*

28e EXERCICE.

Même modèle que le précédent.

Le guide du voyageur. La fleur du rosier. Le livre de l'écolier. La page du cahier. La réprimande du maître. Le conseil de l'ami. Le jouet de l'enfant. La réponse du problème. La couleur du toit. Le rugissement du lion. La ruse du renard. La grimace du singe.

Devoir.—*Ecrire les noms masculins des exercices 22 et 23.*

13e Composition.

Voir l'exercice 8, et écrire séparément les noms :

1° Des animaux sauvages ;
2° Des animaux domestiques ;
3° Des oiseaux.

29e EXERCICE.

Même modèle que les précédents :

Le chant du rossignol. La rigueur des hivers. La profondeur de la forêt. Le mur du jardin. L'arbre du verger. Le fruit du pommier. Le poisson de la rivière. Le vent du désert. La faute du pécheur. Le sac du soldat. Le rivage du fleuve. La serpette du jardinier. La voiture du voyageur. La caverne du lion. Le saut du chamois.

Devoir.—*Relever tous les noms pluriels, puis les noms singuliers des exercices 8 et 24.*

30e EXERCICE.

Grammaire, n° 24.—(34).

Ecrire les noms suivants au singulier et au pluriel, selon le modèle :

MODÈLE.—La terre, les terres. Une terre, des terres.

Rocher. Montagne. Fleuve. Croix. Prière Pays. Matelas. Concert. Louange. Prix. Vis. Noix. Privation. Discours. Concours. Guérite. Moniteur. Rue. Chemin. Voix. Souris. Compas Route. Pavois. Tronc. Roue.

Devoir.— *Relever d'abord tous les noms*

masculins, puis les noms féminins de l'exercice 22.

31e EXERCICE.

Ecrire les noms suivants en trois sections :

1° Les oiseaux ;
2° Les quadrupèdes sauvages ;
3° Les quadrupèdes domestiques ; en distinguer le genre par *le* ou *la :*

Colombe. Renard. Merle. Ane. Pigeon. Milan. Panthère. Perdrix. Moineau. Ecureuil. Ours. Agneau. Chien. Pie. Marmotte. Dogue Chamois. Bélier. Cheval. Mulet. Roitelet. Cerf. Loup. Coq. Castor. Paon. Lion. Canard. Vautour. Lièvre. Lapin. Chevreuil. Chat. Sanglier. Fauvette. Léopard. Hibou. Chameau. Chèvre. Aigle. Brebis. Tigre. Grive. Mouton. Caille. Bœuf. Faisan. Rouge-gorge.

14e Composition.

Quel est celui qui commande :

Dans la famille ?— dans une municipalité ? — dans la paroisse ? — une corporation ? — une province ? —un royaume ? —une république ?— un régiment ? — un corps d'armée ? — une compagnie ? — une classe ?

32e EXERCICE.

Grammaire, n° 25.—(35).

Ecrire le devoir suivant au singulier et au pluriel.

MODÈLE.—Le vaisseau du capitaine. Les vaisseaux des capitaines.

Le fils du prince. Le berceau de l'enfant. La voixdu chantre. Le tombeau du soldat. Le flambeau du cortège. Le jeu de l'enfant. Le chapeau du voyageur. Le manteau du religieux. Le chameau du désert. Le tuyau du gaz. Le murmure du ruisseau. Le chant de l'oiseau. La branche de l'ormeau.

Devoir.—*Relever tous les noms en* eau *et les mettre au pluriel.*

33e EXERCICE.

Même modèle.

Le jeu de l'écolier. Le fléau de la contrée. L'oiseau pris dans le gluau. Le noyau de la pêche. Le lionceau dans la forêt. L'essieu de la voiture. Le créneau du vieux château. La chaumière du hameau. L'anneau de la chaîne. Le nid de l'étourneau. Le cercle du tonneau. Le panneau de la porte. Le traîneau du voyageur. Le rideau de la fenêtre.

Devoir.—*Relever tous les noms féminins des deux exercices précédents et les mettre au pluriel.*

15e Composition

Nommez.

1° Les cinq parties du monde ;
2° Les principales couleurs ;
3° Les sens dont le siège est à la tête ;
4° Les sept jours de la semaine.

34e EXERCICE.

Grammaire, n° 26.—(36).

Ecrire cet exercice au singulier, puis au pluriel.

Modèle.—Le verrou de la porte. Les verrous des portes.

Le verrou de la porte. Le bijou du marchand. Le caillou du ruisseau. Le chou du jardin. Le genou du chameau. Le hibou dans le trou du vieux château. Le joujou de l'enfant. Le clou et le marteau du charpentier. Le bambou et le roseau de l'Inde. Le trou de la souris. Le filou mis sous le verrou. L'écrou et la vis de la machine.

Devoir.—*Relever tous les noms en* ou *; les mettre d'abord au singulier, puis au pluriel.*

35e EXERCICE

Grammaire, n° 27.—(37).

Même modèle que les précédents :

Le mal de l'homme. La page du journal. Le pas de l'animal. La pierre du ruisseau. Le bateau sur le canal. La feuille de l'arbrisseau. Le chapeau du général. Le galon du caporal. Le feu du fourneau. Le museau du chacal. Le fer du cheval.

Devoir.—*Relever tous les noms en* al *; les écrire d'abord au singulier, puis au pluriel.*

36 EXERCICE

Grammaire, n° 28.—(38).

Même modèle.

Le portail du château. Le vantail de la porte. Le bail de la ferme. Le détail de l'histoire. Le soupirail du caveau. Le travail de l'ouvrier. Le corail de la mer. L'ordre du général. Le gouvernail du vaisseau. L'épouvantail de l'oiseau. Le camail du chanoine. L'émail sur le métal. L'ail du jardin.

Devoir.—*Relever tous les noms en* ail *: 1° au singulier, 2° au pluriel.*

16e Composition.

On dit communément :

Le père avec son — la mère avec — le parrain avec — l'oncle avec — le curé avec ses — l'Évêque avec ses — le maître avec — le professeur avec — le médecin avec —le cocher avec — le berger avec—le pêcheur avec — le chasseur avec—.

37e EXERCICE.

Ecrire les noms suivants au singulier et au pluriel.

Le discours du député. Le canevas de l'auteur. Le procès du marchand. Le relais de la poste. Le palais du souverain. Le nid de la perdrix. Le pied de la brebis. Le parvis du temple. Le prix de l'écolier. L'abcès du mala

de. Le coloris du tableau. Le poil de l'ours. Le repas du fermier. Le faix du bûcheron. Le cours du fleuve. Le repas du voyageur.

Devoir. —*Analyser chacun des noms ci-dessus.* EXEMPLE : *Discours*, nom com. masc. sing. *Député*, nom com., etc

38e EXERCICE.

Même que le précédent.

Le pinceau et le tableau du peintre. L'agneau et le chevreau de la ferme. Le flambeau du pénitent. La lampe du tombeau. Le cours du ruisseau. Le pont et le cordage du vaisseau. Le bureau de l'écrivain. La branche de l'ormeau. Le fardeau du chameau. Le joyau de l'enfant. La dent du lionceau. Le noyau de la pêche. Le cercle du tonneau.

Devoir.—*Analyser les noms, comme à la suite de l'exercice précédent.*

39e EXERCICE.

Compléter les mots inachevés.

Ces enfants ignorent encore que les grands trav..sont des épouvant..pour les paresseu.., que les flatterie..sont des régal..pour les sots ..que les généra..sont souvent des héro..que les soupira..sont des ouverture..que les bigarreau.. sont des cerises .. que les passereau ..sont des moineau.. que les sureau..sont des arbrisseau .. que les Chartreu .. sont des reli-

gieu . . que les poireau . . sont des légume . que les couteau . . sont des arme . . dangereuses entre les main . . des fou .

Devoir. —*Analyser les noms masculins.*

17e Composition.

Indiquer les mots en opposition :

Le vice et—la joie et — le froid et — le travail et —la force et—l'orgueil et—la nuit et —l'eau et—le calme et—la sagesse et—la douceur et—le villageois et—le bonheur et —l'amour et—.

40e EXERCICE

Compléter les mots inachevés.

En entrant dans l'atelier des marécha . on peut voir des enclume . . des marteau . . des tenaille . . des ciseau . . des étau . . des clou . des lime . . des écrou . ., etc. Les minéral . les végétal . . et les animal . . forment les trois règne . . principaux dans la nature. Ces élèves sauront-ils écrire les mots suivants : les chameau . . de l'Afrique portent de lourds fardeau . . Le bruit des marteau . . Le feu des fourneau . . La lumière des flambeau . . Le ramage des oiseau . . Les cordage . des vaisseau . . Les soupirau . . des caveau . . Les cris des animau . . sauvages.

Devoir.—*Analyser tous les noms en* eau.

41e EXERCICE.

A mettre au singulier.

MODÈLE.—Le bateau sur le canal.

Les bateaux sur les canaux. Les vaisseaux des amiraux. Les chapeaux des généraux Les galons des caporaux. Les dieux des païens. Les cailloux des ruisseaux. Les mors des chevaux. Les remords des criminels. Les crins des matelas. Les exemples des aïeux. Les baux des fermes. Les yeux des chacals. Les verrous et les clous des portes. Les peaux des animaux féroces. Les sentences des tribunaux. Les armes des arsenaux.

Devoir.—*Relever tous les noms qui ont le singulier en* al *et en* eau.

42e EXERCICE.

A mettre au pluriel et au singulier.

MODÈLE —Les épouvantails des oiseaux.

L'épouvantail de l'oiseau. L'œil du cheval. Le cri du chacal. La couleur du métal. Le hibou dans le vieux château. Le gouvernail du vaisseau. Le chou du jardin. La plume de l'oiseau. Le marteau du maréchal. Le verrou du portail. La dent du lionceau. Le format du journal. L'arrêt du tribunal. Le détail du récit. Le pou du singe. L'œil du lynx. Le conseil de l'aïeul.

Devoir.—*Relever, dans les quatre exercices*

précédents, tous les noms en au *et en* ail *; les mettre au pluriel.*

18e Composition.

Indiquez le dérivé des mots suivants :

Infirme : *infirmité.* rapide—agile—absurde —ferme — pauvre — intrépide — lâche — captif — civil — solide — malin — fécond — brutal — cruel—bref — nouveau — sévère — léger — solide.

43e EXERCICE.

A mettre au singulier.

Les harnais des chevaux. Les lilas des bosquets. Les crins des matelas. Les remords des méchants. Les avis des pasteurs. Les semis des jardiniers. Les puits des fermes. Les repas des animaux. Les tapis des chambres. Les vernis des tableaux. Les cadenas des malles. Les cyprès des cimetières. Les procès des tribunaux. Les frimas des hivers. Les rets des chasseurs. Les devis des entrepreneurs. Les tamis des boulangers. Les pas des voyageurs. Les radis des jardiniers.

Devoir.—*Relever et analyser tous les noms qui prennent* s *au singulier.*

19e Composition.

Sur quoi cueille-t-on :

Le gland ? — la rose ? — l'olive ? — la figue ? — la groseille ? — la poire ? — la noix ? — la pomme ?— la pêche ?—la noisette ?

44e EXERCICE.

Compléter les mots inachevés.

Le petit Louis aime les gâteau.. les orange ..les bijou.. et les oiseau.. Il se plaît à enfoncer des clou.. à tirer les verrou.. à faire fuir les moineau..à serrer les écrou.. à arracher les chou.. les oignon.. à frapper les animau.. à casser les noyau.. des pêches et des pruneau..

Il s'amuse aussi à faire rouler les caillou.. à manger les poireau.. ou les laitues. On le voit souvent porter des fardeau.. aiguiser les couteau.. casser les carreau.. épousseter les tableau..et conduire les chevau..

Quel petit espiègle !

Devoir.—*Relever d'abord les noms en* eau ; *puis ceux terminés en* ou. *Les mettre au singulier.*

45e EXERCICE.

Grammaire n° 36.—(443).

Compléter les mots en italique.

Une corbeille de *fleur*. Un sac de *haricot*. Un plat de *lentille*. Un panier de *prune*. Un tas de *fagot*. Une réunion d'*homme*. Un sac de *noix*. Une assiettée d'*olive*. Un panier d'*abricot*. Un sac de *blé noir*. Une nuée de *sauterelle*. Une allée de *platane*. Un monceau de *pierre*. Des feuilles de *noyer*. Un troupeau de *mouton*. Une haie d'*aubépine*. Un champ couvert de

ronce. Une forêt de *sapin.* Un jardin planté de *légume.* Le firmament parsemé d'*étoile.*

Devoir.—*Relever les noms en italique et les analyser ainsi :*

Fleurs, nom com. fém. pluriel, etc.

46e EXRCICE.

NOMS COMPOSÉS.

Grammaire n° 30 à 36.—(436 à 433)

Compléter les mots en italique.

Les *chou-fleur* sont des légumes. Les *chat-huant* sont des oiseaux nocturnes. Les *garde-champêtre* sont des hommes qui gardent les champs. Les *ver-coquin* sont des vers qui détruisent les plantes. Les *ver-à-soie* sont des vers qui filent la soie. Les *courte-pointe* sont des couvertures. Les *belle-de-nuit* sont des fleurs. Les *dame-jeanne* sont de grandes bouteilles. Les *coffre-fort* sont des meubles. Les *porte-bouteille* sont des appareils pour porter les bouteilles. Les *casse-tête* sont des armes dangereuses. Les *garde-fou* sont des barrières. Les *cure-dent* servent à curer les dents. Les *plate-bande* sont des bordures dans les jardins.

Devoir.—*Relever, au singulier et au pluriel tous les noms composés ci-dessus.*

47e EXERCICE.

Compléter les mots en italique.

Les *porc-épic* sont des quadrupèdes. Les

loup-cervier sont plus forts que les loups ordinaires. Les *martin-pêcheur* sont des oiseaux qui plongent dans l'eau. Les *aigue-marine* sont des pierres précieuses. Les *perce-neige* sont des fleurs. Les *garde-robe* sont des meubles. Les renards sont les fléaux des *basse-cour*. Les *chauve-souris* ont des ailes formées de membranes. Les *hôtel-Dieu* sont des hôpitaux. Les *orang-outang* sont des singes. Les *laurier-rose* sont des arbustes. Les *choux-navet* sont des légumes.

Devoir.— *Comme celui de l'exercice 46.*

20e Composition.

Voir l'exercice 12 et ajouter à chaque nom une courte définition. (20 mots.)

La rose est une *fleur*. L'armoire est un—. La poire est un—. La tulipe est une—, etc.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

Grammaire nos 37, 38.—(52, 54).

48e EXERCICE.

Placer, avant chacun des noms suivants, l'article simple le, les *ou* la, les, *selon le genre.*

MODÈLE.— Le livre, les livres. La plume, les plumes.

Livre. Plume. Gibier. Maison. Métal. Chambre. Montre. Vaisseau. Fleur. Fardeau. Genou. Bocal. Doigt. Main. Bras. Cheveu. Œil. Nez. Corps. Ame. Bureau. Ecriteau. Tonneau. Brique. Fontaine. Pomme. Jardin. Poire. Neveu. Fraise. Fuseau. Carreau. Peau. Compas. Couleur. Branche. Oiseau.

Devoir.—*Copier l'exercice 5e et souligner l'article.*

49 EXERCICE.

Suite du précédent.

Chevreuil. Vautour. Loutre. Canard. Paon. Chamois. Agneau. Perdrix. Moineau. Milan. Pigeon. Renard. Lapin. Chant. Taupe. Brebis. Chaux. Caillou. Pendule. Râteau. Scie. Rabot. Cerceau. Chandelier. Tuyau. Rouleau. Echalas. Dent. Rocher. Fleuve. Roseau. Chêne. Vent. Tempête. Racine, Ruisseau. Portefaix. Général. Chasseur.

Devoir.—*Copier 10 lignes dans le livre de lecture et souligner l'article simple* le, la, les.

50e EXERCICE.

Analyser l'article simple.

MODÈLE.—*La,* art. simple, fém. sing.

La vie est courte. Les récompenses seront éternelles. Le vice dégrade l'homme. Les travaux de la campagne sont utiles. La peine et le plaisir passent vite. Le linot, le serin, et la fauvette sont amis. Le rat et la belette de la fable.

Le règne de la terreur. Le vice sera puni. La tristesse qui suit le péché dessèche les os. Le bonheur qui accompagne la vertu en est la première récompense. Les leçons d'un bon maître se gravent dans la mémoire de l'écolier attentif.

Devoir.—*Copier 10 lignes et continuer à souligner comme ci-dessus.*

51e EXERCICE.

Souligner l'article composé au, du, des, aux.

Le courage du soldat. La souffrance du malheureux. La honte du crime. Le tribunal du juge- La sentence des coupables. Faire l'aumône aux pauvres, c'est acquérir un droit aux récompenses promises aux cœurs charitables. La plainte des affligés va au cœur des enfants bien élevés. La crainte des supplices éternels retient les hommes sensés dans les sentiers du devoir. Le soleil levant est un des plus beaux spectacles qui puissent s'offrir aux regards des hommes. Les souffrances des martyrs sont récompensés par le bonheur du ciel. La voix du Seigneur s'est fait entendre au peuple juif du haut de la montagne du Sinaï.

Devoir.—*Relever la moitié du 11e Exercice en mettant les noms au pluriel.*

52e EXERCICE.

Grammaire, nos 39 à 43.—(55, 56, 57, 58).

Ecrire les noms suivants selon le modèle.

Modèle.— *Masculin singulier.* Le tableau, du tableau, au tableau.

Masc. plur. Les tableaux, des tableaux, aux tableaux.

Fémin. sing. La plume, de la plume, à la plume.

Fémin. plur. Les plumes, des plumes, aux plumes.

Tableau. Plume. Jour. Semaine. Manteau. Clocher, Tonneau. Balancier. Chameau. Cheval. Lion. Bœuf. Clou. Soupirail. Marteau, Fauteuil. Chaise.

21e Composition.

Chez qui va-t-on acheter :

Du pain ?—de la viande ?—de la bière ?—des livres ?— des couteaux ? — des pruneaux ? —des gâteaux ?—des montres ?— des bijoux ? —des chapeaux ?

Devoir.—*Relever au pluriel l'autre moitié du* 11e *exercice.*

53e EXERCICE.

Comme le précédent.

Couteau. Table. Matelas. Niveau. Langue. Echeveau. Discours. Carreau. Arsenal. Bougie. Fanal. Vantail. Tuyau. Racine. Tombeau. Feuillage. Cyprès. Croix, Pierre. Inscription. Couronne. Diamant. Perle. Fleuron.

Devoir.—*Copier 10 lignes dans le livre de lecture et souligner les articles* au, du, des, aux.

54e EXERCICE.

Grammaire nos 39, 40.—(56).

Remplacer le tiret—par l'article qui convient.

— souvenir. — souffrance. — travail. — montre. — étude. — sermon. — prône. — vie. — volonté. — conseil. — réprimande. — honte. — punition. — repentir. — table. — banc. — vice. — vis. — couteau. — cheval. — selle. — sel. — poivre. — cuillère. — pain. — viande. — fourchette. — morue. — poisson. — farine. — moulin. — pendule. — heure. — minute. — terre. — râteau. — rouleau. — hameau.— village. — ville. — bourg. — cité. — voile. — vaisseau. — manche de votre habit. — manche de son outil.

Devoir.—*Relever tous les noms masculins de l'exercice ci-dessus ; les mettre au pluriel.*

55e EXERCICE.

Suite du même exercice.

J'aime— travail. Tu crains — souffrance. Il retient — salaire — ouvriers. Nous faisons — aumône — pauvres. Vous avez entendu — chant — rossignol pendant — nuit. Voyez.— rosée — matin qui brille - premiers rayons —soleil. Ne craignons pas — menaces — mé. chants. — honte — vice en est — premier châtiment. Saint Jean-de-Dieu renonça—pl i sirs — monde pour se consacrer — service — pauvres, — malades et — affligés. Vous renoncez — joies éternelles — ciel, si vous

préférez — plaisirs trompeurs — monde — douces jouissances de — vertu.

Devoir.—*Relever tous les noms féminins de cet exercice ; les mettre au singulier et au pluriel.*

56e EXERCICE.

Remplacer le tiret—par l'article qui convient.

—cloches — hameau se font entendre ; aussitôt — villageois quittent — travaux de — campagne, — bûcheron sort de — forêt, — laboureur laisse — charrue, enfin — vieillards, — femmes et — enfants se rendent à — cérémonie. Bientôt — procession passe près — cimetière — village où — tombes — aïeux annoncent— vivants que— vie passe rapidement. Toute — foule à genoux — pied de — croix conjure — Seigneur de bénir — récolte et — fruits de — terre, d'envoyer — douces pluies, — rosée — printemps, et — chaleurs de l'été, afin de donner — récoltes et — fruits — maturité. Après — procession, chacun retourne — travaux — champs avec un nouveau courage.

Devoir.—*Relever tous les noms masculins et les mettre au pluriel.* EXEMPLE : Le hameau, les hameaux. Le villageois, les villageois, etc.

22e Composition.

De quel instrument se sert-on pour :

Coudre ? — balayer ? — écrire ? — sonner ? — chasser ? — aiguiser ? — limer ? — forger ? — boire ? — manger la soupe ?

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

Gram., nos 43 à 49.—(59, 60 61, 62, 63).

57e EXERCICE.

Reconnaître et souligner les adjectifs.

L'homme généreux. Le livre nouveau. La jolie fleur. Le remède amer. Le chien fidèle. Le tigre furieux. Le cheval fougueux. Le bel oiseau. Le grand arbre. Le joli livre. Le beau cadeau. Le riche tableau. La maison blanche. Le chat sauvage. Le cahier oblong. Le son harmonieux. La louve furieuse. Le plaisir nouveau. Le nuage épais. La feuille légère. La nouvelle curieuse. Le conseil prudent et sage. Le maître savant et charitable. La mauvaise saison. Le beau cantique. Le pieux écolier. Le sage précepteur. Le jour propice.

Devoir.—*Relever tous les adjectifs.*

58e EXERCICE.

Le même que le précédent

L'abeille laborieuse. Le genou flexible. La canne longue. Le serpent venimeux. Le chant mélodieux. Le singe grimacier. L'écureuil agile. Le chat voleur. Le vin nouveau. Le vieux château. Le cerf timide. Le corps terrestre et visible. Le dur rocher. Le fleuve profond et rapide. La foudre dangereuse. L'enfant maladif et paresseux. La belle rose fraîche. La terre grasse et fertile. La tortue lente et

muette. La rue large et propre. La barre de fer froide, lourde, raide et solide. La toile cirée et luisante. Le fardeau pesant. Le général vaillant, instruit et habile.

Devoir.—*Analyser ainsi les adjectifs :*

Laborieuse, adj. qualificatif, fém. sing.
Flexible, adj. qualif., masc. sing.

59e EXERCICE.

Grammaire nos 49.—(63).

Adjectifs à mettre au féminin.

MODÈLE.—Innocent, *innocente.* Savant, *savante.*

Innocent, savant, vert, noir, bleu, criard, grand, prudent, ignorant, vrai, exact, soumis, joli, mauvais, ouvert, couvert, léger, obscur, rond, profond, pesant, sourd, aveugle, certain, excellent, mûr, tendre, jovial, aimable, content, délicat, vain, fin, grand, large, haut, gourmand, vorace, majeur, amer, aigre, laid, content, central, favorable, lourd, savant, reclus, perclus.

Devoir.—*Joindre les noms suivants aux vingt premiers adjectifs de l'exercice 59, et les mettre au pluriel.*

EXEMPLE : Les jeux innocents. Les hommes savants. Les lézards verts, etc.

Jeu, homme, lézard, tableau, papier, son, appartement, discours, enfant, récit, fait, ton, tableau, breuvage, visage, temps, papillon, ca veau, bassin, fleuve.

60e EXERCICE.

Grammaire nos 50, 51.— (66, 67).

Former le féminin dans les adjectifs ; les mettre au singulier et au pluriel.

MODÈLE. — Le récit intéressant, *l'histoire intéressante.* Les récits intéressants, *les histoires intéressantes.*

Le récit intéressant, l'histoire intéressante. Le mauvais arbre, la mauvaise . . semence. Le chapeau luisant, la glace luisan . . Le pantalon gris, la capote gri . . L'homme savant, la femme savan . . Le fruit vert, la noix ver . . Le souterrain obscur, la caverne obscu .

Devoir.—*Copier 10 lignes dans le livre de lecture et souligner les adjectifs.*

61e EXERCICE.

Même modèle que le précédent.

Le livre ouvert, la porte ouver . Le père bon et indulgent, la mère bon . . et indulgen . . Le bœuf gras et pesant, la vache gras . . et pesan . . Le mur mitoyen, la muraille mitoyen . . Le papier blanc, uni et léger, la feuille blanc . . uni . . et légèr . . Le journal quotidien, la lecture quotidien . . L'animal cruel, la panthère cruel . . L'enfant muet, la carte muet . . Le devoir fini, la tâche fini . .

Devoir.—*Relever au féminin tous les adjectifs des deux exercices précédents.*

23e Composition.

Où met-on ordinairement :

Les livres ? — les tonneaux de vin ?— les bardeaux ?— les voitures ? — les voleurs !— le grain ?—les allumettes ?—les oiseaux privés ?— les malades ? —les clapboards ?

62e EXERCICE.

Grammaire, nos 52, 53.—(68, 69).

Mettre au féminin.

MODÈLE.—Doux, *douce ;* faux, *fausse*, etc.

Doux, faux, nouveau, beau, blanc, paysan, épais, instructif, craintif, bref, honteux, joyeux, positif, productif, roux, ancien, furieux, hideux, court, trompeur, poltron, cruel, fripon, menteur, attentif, fou, fécond, fâcheux, orgueilleux, vif, frais, décisif, brutal, cruel, fiévreux, gardien, blanc, jaloux, gris, franc, coureur, inventeur, inspecteur, boudeur.

Devoir.—*Joindre les noms suivants aux vingt premiers adjectifs et faire l'accord.*

EXEMPLE : Boisson *douce*. Pièce *fausse*. Histoire *nouvelle*, etc.

Boisson, pièce, histoire, fleur, feuille, tournure, fumée, parole, poule, réponse, action, fête, nouvelle, terre, toile, coutume, louve, figure, redingote.

63e EXERCICE.

Même modèle que le précédent.

Complet, bon, gras, las, petit, content, pareil, habile, discret, mort, soumis, inquiet,

muet, prêt, sévère, noir, gris, blanc, grand, souple, fripon, fort, païen, parfait, habituel, chrétien, fervent, pénitent, mou, sot, prêt, nouveau, poli, lent, pressé, prompt, sage, éternel, vrai, réel.

Devoir.—*Relever tous ces adjectifs au féminin pluriel.* EXEMPLE : Complètes, bonnes, grasses, lasses, etc.

24e Composition.

Qu'est-ce que :

La rose ? — la noix ? — le pouce ? — un facteur ? — un papillon ? — une pomme ? — une lime ? — une noisette ? — un gland ? — un manteau ? — un hôpital ? — une fraise ?

64e EXERCICE.

Grammaire n° 52.—(66).

Mettre au masculin singulier et au masculin pluriel.

MODÈLE. — L'ouvrier adroit, *les ouvriers adroits.*

Ouvrier adroit, habit court, enfant muet, livre nouveau, vent violent, péché mortel, loup glouton, moyen sûr, fardeau pesant, temps froid, oiseau blanc, fruit amer, manteau noir, bardeau jaune, maître instruit, enfant honnête, travail constant, froid rigoureux, climat malsain, clapboard blanc.

Devoir.—*Relever au pluriel l'exercice 57.*

65e EXERCICE.

Faire selon le modèle, en ajoutant le féminin après chaque nom masculin.—

Modèle.—L'homme prudent, *la femme prudente*, les hommes prudents, *les femmes prudentes.*

Homme prudent. Lion courageux. Loup furieux. Bœuf pesant. Marchand adroit. Père indulgent. Roi puissant. Serviteur fidèle et respectueux. Fils soumis et obéissant. Chat blanc rusé et malin. Coq criard. Ane gris. Parrain bon et bienfaisant.

Devoir.—*Relever au pluriel l'exercice* 58.

66e EXERCICE.

Grammaire, nos 57, 58.—(78, 79).

Mettre au singulier et au pluriel ; faire l'accord des adjectifs.

Modèle.—Le temps pluvieux, la saison pluvieuse, les temps pluvieux, les saisons pluvieuses.

Le temps pluvieux, la saison pluvieu.. L'esprit immortel, l'âme immortel.. Le livre instructif, l'histoire instructi .. Le discours grammatical, l'analyse grammatical.. Le mois prochain, la semaine prochain.. Le sommeil profond, la rivière profond.. Le papillon léger, la mouche légèr.. Le langage grossier, la réponse grossièr.. Le cheval boiteux, la jument boiteu.. Le fruit mûr, la poire mûr..

Devoir.—*Relever les adjectifs seuls, au masculin singulier et au féminin singulier.*

Exemple : Pluvieux, *pluvieuse.* Immortel, *immortelle*, etc.

25e Composition.

Comment désigne-t-on ceux qui sont privés :

De la vue ? — de la parole ? — de l'ouïe ? — d'un bras ? — de la santé ? — de la fortune ? — d'un œil ? — de la vie ? — du bonheur ? — de la liberté ?

67e EXERCICE.

Même modèle.

Le bruit public, la cérémonie publi.. Le vieillard caduc, la vieille femme cadu.. Le signe affirmatif, la réponse affirmati.. Le drap roux, la toile rou.. Le ton bref, la parole brè.. Le beau château, la belle maison. Le fruit délicieux, la poire délicieu.. L'homme patient, doux et bienfaisant, la femme patien.. dou.. et bienfaisan.. Le jour sombre et pluvieux, la journée sombre.. et pluvieu..

Devoir.—*Copier dix lignes dans le livre désigné, et souligner les adjectifs.*

68e EXERCICE

Même modèle.

L'accident fâcheux, la nouvelle fâcheu . Le remède amer, la boisson amèr.. Le roi puissant, la nation puissan.. Le tigre cruel, la bête cruel.. Le bois épais, la forêt épais.. L'arbre touffu, la branche touffu.. Le raisin muscat, la noix musca.. Le vent glacial.. la bise glacial.. Le poids léger, la charge léger..

Devoir.—*Relever, au masculin pluriel, tous les adjectifs des deux exercices précédents.*

26e Composition.

Que fait-on ordinairement avec :

Le raisin ? — les pommes ? — le lait ? — les olives ? — le chanvre ? — le cacao ? — les groseilles ? — les chiffons ? — la farine ? — la crême ? — la laine ? — les œufs ? — les choux ? — la soie ? — le cuir ? — le sable ?

69e EXERCICE.

Même modèle.

Le château neuf, la maison neuv.. Le chemin long et boueux, la route long.. et boueu.. Le point principal, la chose principal.. Le soldat turc, la nation tur.. Le langage franc et sincère, la parole franc.. et sincèr.. L'oiseau vif et chanteur, la fauvette viv.. et chanteu.. Le bruit public, la nouvelle publi.. L'usage nouveau, la coutume nouve..

Devoir.—*Placer les vingt premiers noms de l'exercice 31 devant les adjectifs suivants, en les faisant précéder de l'article au pluriel.*

EXEMPLE : Les colombes blanches.

Blanche, trompeur, siffleur, stupide, voyageur, vorace, cruelle, grise, familier, léger, blanc, timide, vigilant, bavard, dormeuse, méchant, agile, sauvage, fougueux, têtu, craintif.

70e EXERCICE

Même modèle.

Le portail ouvert, la porte ouver.. Le pays

lointain, la contrée lointain.. Le discours malin, la parole mali.. Le cabinet étroit et obscur, la chambre étroit.. et obscur.. Le chapeau blanc, la plume blanc.. Le discours trompeur, la voix trompeu.. Le couteau neuf, la lame neu.. Le juge impartial, la loi impart..

Devoir.—*Relever dans les deux exercices précédents, tous les adjectifs au féminin singulier, en les faisant précéder du nom en rapport.*

Exemple : La maison neuve. La route longue et boueuse, etc.

71e EXERCICE.

Faire accorder les adjectifs avec les noms en rapport.

Les discours faux et trompeurs. Les paroles fau.. et trompeu.. Les toiles nou.. sont plus grossièr.. plus fort.. plus solide.. et plus épais.. que les toiles fine.. blanc.. et légèr.. Les mauvais.. lectures sont plus dangereu.. aux âmes, que les poisons les plus subtil.. ne le sont aux corps. Les caveau.. long.. obscur.. et profond.. sont souvent humide.. et malsain.. Les caves long.. obscur.. et profond.. sont souvent humide.. et malsain.. Le ton naïf et ingénieux de l'enfant est plus agréable que les paroles insolent.. grossièr.. dur.. et trompeu.. des hommes méchant..

Devoir.—*Relever tous les adjectifs ci-dessus : 1° au masculin singulier ; 2° au féminin singulier.*

27e Composition.

Avec quelle matière fait-on :

Le vin ? — le cidre ? — le pain ? — le fromage ? — l'huile ? — le beurre ? — les souliers ? — les clous ? — les sabots ? — les bas ? — une carafe ? — un rail ? — un tonneau ? — un chaudron ? — un oreiller ?

72e EXERCICE.

Compléter les mots inachevés.

Cet enfant aime à voir les beau.. nuages blanc.. le ciel bleu.. les étoiles brillant.. le soleil radieu.. les haut.. montagnes, les profond.. vallées, les fleuves rapide.. les joli.. fleurs blanc.. bleu.. rouge.. jaune.. les papillons léger.. et volage.. les petits agneaux blanc.. les chiens fidèle.. les bergers vigilant.. les abeilles laborieu.. les oiseaux timide.. les chevaux ardent.. et courageu.. les ânes patient.. sobre.. et tranquille.. la vache pesante.. la maison propre, les meubles luisant..

Devoir.—*Relever tous les adjectifs et les analyser ainsi :* Beaux, *adj. qual. masc. plur.*

73e EXERCICE.

Ecrire les mots suivants et indiquer les contraires, selon le modèle.

MODÈLE : Savant, *ignorant*,—vieux, *jeune.*

Savant, vieux, beau, amusant, chaud, maladie, chaleur, jour, triste, mensonge, punition, fin, riche, noir, bon, petit, large, pesant, plein,

joyeux, courageux, humble, doux, haut, fragile, ouvert, sec, dur, lumineux, mince, beau, uni.

Devoir.—*Analyser les 20 premiers adjectifs.*

74e EXERCICE.

Faire l'accord des adjectifs suivants :

Paul et Louis sont deux petit..enfants pieux, actif.. obéissant .. propre.. et honnête..Ils sont adroit..discret..bon..et courageux ; ils ne sont ni boudeur. ni moqueur... ni menteur..ni vindicatif. Ils n'aiment point les compagnon .. coureur..babillard..cruel. inconstant..ou envieux. Nous les louons de ces bonne..dispositions, et nous les engageons à se montrer toujours fidèle..à leurs devoirs, vrai..dans leurs paroles, ferme .et constant.. dans la pratique des sages leçons qu'on leur a données.

Devoir.—*Relever tous les adjectifs ci-dessus au féminin pluriel.* EXEMPLE : Petites, pieuses, actives, obéissantes, etc.

28e Composition

Changer en adjectifs les noms suivants :

Harmonie, *harmonieux*, mélodie, tristesse, délicatesse, énormité, antiquité, épaisseur, vertu, paresse, audace, vigueur, cruauté, vanité, vérité, prodige, sable, nerf.

75e EXERCICE.

Mettre au pluriel et au singulier.

MODÈLE.—Les maux légers, *le mal léger*. Les peines capitales, *la peine capitale*, etc.

Les vieux châteaux. Les tableaux noirs. Les cartes blanches. Les portails ouverts. Les palais royaux. Les dais magnifiques. Les verrous solides. Les yeux vifs des petits écureuils. Les lourds marteaux des maréchaux. Les jolis oiseaux bleus et rouges. Les étroits soupiraux des caves profondes. Les vastes salles des grands hôpitaux. Les yeux luisants et ronds des hiboux. Les plaintes amères des pauvres enfants orphelins.

Devoir.—*Relever* 20 *adjectifs au singulier.*

76e EXERCICE.

Même modèle que le précédent.

Les bons pasteurs, *le bon pasteur*. Les grands hommes. Les jolies fleurs blanches. Les hautes tours des châteaux féodaux. Les vieux harnais des chevaux maigres et boîteux. Les discours longs et ennuyeux de ces orateurs froids et prétentieux. Les grands fourneaux. Les petits lapins blancs. Les cris joyeux des gentilles hirondelles. Les vieux chats noirs, mangeurs des timides et craintives souris. Les jolis petits oiseaux tranquilles dans le nid.

Devoir.—*Relever* 20 *adjectifs ; les mettre au singulier et au pluriel.*

29e Composition

Où met-on, pour s'en servir ?

Les souliers ? — les gants ? — le chapeau ? — les bas ? — la cravate ? — la montre ? — le porte-monnaie ? — l'anneau ? — le manteau ?

77e EXERCICE.

Mettre, avant chaque nom, le *ou* la, un *ou* une *; puis,* les *pour le pluriel,*

Modèle.— Le cheval noir, un cheval noir, les chevaux noirs.

Cheval noir. Plume blanche. Feuille sèche. Cheveu blanc. Maison neuve Porte solide. Marteau pesant. Table ronde. Soupirail étroit. Mal léger. Journal quotidien. Nouvelle curieuse. Travail sérieux.

Devoir.—*Copier dix lignes dans le livre indiqué, reconnaître le genre et le nombre des adjectifs.*

78e EXERCICE.

Même modèle que le précédent.

Le reptile venimeux. La terre sèche. Le vin nouveau. La fleur épanouie. L'orateur capable. Les mets exquis. Les métaux froids et solides. Les chemins vicinaux. Les routes départementales. Les médecins habiles. Les remèdes amers et bienfaisants. Les peuples orientaux.

Devoir.—*Relever, au masculin pluriel, tous les adjectifs des deux exercices précédents.*

79e EXERCICE.

Grammaire, nos 48, 47.—(63, 168).

Faire l'accord des adjectifs en les complétant.

Tout dans la nature excite mon admiration. L'abeille et la fourmi laborieu.. Le papillon et l'insecte léger.. et volage.. La fontaine et le ruisseau limpide.. Le lion et le tigre cruel.. et sauvage.. La panthère et le léopard terrible..et sanguinaire..La forêt majestueu.. .. La rivière et le fleuve large.. rapide.. et profond.. La montagne et le rocher élevé.. L'aigle et le vautour carnassier.. Le chameau et le dromadaire difforme.. sobre.. patient.. et utile.. Le vent et le tonnerre terrible.. La pluie et la rosée bienfaisant.. et cependant terrible.. dans certain..calamités.

Devoir.—*Relever tous les adjectifs et les mettre : 1° au masc. sing., 2° au féminin singulier.* EXEMPLE : Laborieux, laborieuse. Léger, légère, etc.

80e EXERCICE.

Ne savez-vous pas, mes chers enfants, que ces joli.. feuilles de papier, si minces.. si légèr.. et cependant si solide.. sont faites avec de vieu..morceaux de chiffons pourri..broyé.. et réduit.. en pâte ; que c'est à ces feuilles si délicat.. que l'on confie les plus cher . pensées, les sentiments les plus intimes.., les confidences les plus secrète.. les grand.. émotions de l'âme ; que c'est sur ces feuilles

si blanc.. que l'on écrit les histoires édifiante.. les faits éclatant.., les nouvelles curieu .. agréable.. et intéressant.. ?

Devoir.—*Relever tous les adjectifs de cet exercice ; les mettre : 1° au féminin singulier ; 2° au féminin pluriel.*

81e EXERCICE.

Compléter les adjectifs, etc.

Les chats.

Ces animaux si joli.., si vif.., si turbulent.. quand ils sont jeune.., si adroit.., si rusé.. quand il désirent quelque chose ; si fier.., et si libre.. dans la maison, si sauvage.. et si traître.. dans la vengeance, les chats, enfin, sont très utile.. dans nos habitations. Leur forme extérieur.. est joli.. et agréable.. leurs proportions sont bien pris.. et leur physionomie assez fin.. Mais lorsqu'ils sont en fureur, leur mine si dou . devient hideu.. leurs yeux sont ardent.. leurs mouvements brusque.. et rapide.. leurs cris sont effrayants ; leurs griffes long.. et aigu.. se montrent prêt.. à tout déchirer.

Devoir.—*Relever les adjectifs au féminin pluriel.* EXEMPLE : Jolies, vives, turbulentes, etc.

30e Composition.

Où se tiennent ordinairement :

Les carpes ?—les hirondelles ?—les loups ?—les écureuils ?—les souris ?—les abeilles ?—les papillons ?—les grillons ?—les siffleux ?—les rats musqués ?—les visons ?—les castors ?

82e EXERCICE.

Les chiens.

Bien opposés dans leurs inclinations, les chiens sont des amis fidèles dans lesquels l'homme trouve des aides adroi.. et industrieu.. prêt.. à sacrifier leur vie pour défendre leur maître. Leurs qualités extérieur.. les distinguent moins que leurs qualités intérieur.. Orgueilleu.. et fier.. envers les autres animaux, ennemi.., de quelques-uns pour notre plaisir ; terrible.. pour ceux qui les surpassent en force ou en grandeur, ils sont doux et caressant.. par nature. Une nourriture plus abondant.. et plus délicat.. n'est pas la fin de leurs actions. Une seule caresse, des regards bienveillan.. voilà leur récompense la plus flatteu..

Devoir.—*Relever les adjectifs ci-dessus ; les écrire : 1° au masculin pluriel ; 2° au féminin pluriel.*

83e EXERCICE.

Les chevreuils.

Ces aimable.. habitants des grand.. forêts ont les jambes moins hauf.. que les cerfs ; mais ils sont plus gai.. plus vifs.. plus éveillés.. et plus gracieux. Leur forme est plus arrondie.. plus élégant.., leurs yeux sont plus beau.. et plus brillant.. Quand les chevreuils sont jeune.. ils sont très agiles . et très lestes.. C'est ordinairement dans le feuillage

épais des jeune.. taillis que ces animaux cherchent une retraite sûr.. et caché.. contre la poursuite des chiens et des chasseurs. La guerre continuel.. que l'on fait chaque année à ces paisibles animaux les a rendus plus rares qu'autrefois.

Devoir—*Relever tous les adjectifs de cet exercice ; les écrire au masc. pluriel.*

31e Composition.

Que trouve-t-on ordinairement dans ;

Une ruche ? — un nid ? — une pêche ? — un colombier ? — un clocher ? — un étang ? — un poulailler ? un tonneau ? — un encrier ? — une bergerie ? — un hôpital ? — une cage ? — une garenne ?

84e EXERCICE.

Les loups.

Les loups sont les animaux les plus redoutable..de nos contrées. Naturellement grossier .. et poltron .. les loups deviennent ingénieu .. par besoin et hardi . par nécessité. Pressé .. par la faim, ils bravent le danger et viennent attaquer les troupeaux placés sous la garde des bergers vigilant..Quand ils ne trouvent pas pour assouvir leur voracité, ils rôdent la nuit dans la campagne et dévorent les animaux faible .. et abandonné .. Ils font une guerre cruel .. et continuel .. aux paisible .. habitants des bois. S'ils peuvent s'approcher

d'une bergerie, ils dévorent les petits agneaux, les brebis et même les plus fort .. moutons

Devoir.—*Relever les adjectifs et les mettre au féminin pluriel.*

85e EXERCICE.

Les renards.

Moins fort .. et moins puissant .. que les loups, les renards ont cependant de plus sûr.. moyens de pourvoir à leur subsistance. Fin .. autant que circonspect .., ingénieu .. et prudent .. ils savent varier leurs démarches. Aussi infatigable .. et même plus léger .. que les loups, ils ne se fient pas à la vitesse de leurs jambes. Ils sont si rusé .. qu'ils font rarement des tentatives inutile .. ou infructueu.. Ils se tiennent près des habitations. Malheur aux volatiles imprudents qui s'approchent de leur terrier ! Ils tombent bientôt sous les dents aigu .. et dévorant .. de leurs terrible .. ennemis !

Devoir.—*Relever vingt adjectifs au masculin pluriel de l'exercice 75.*

86e EXERCICE.

ADJECTIFS EN RAPPORT AVEC DEUX NOMS.

Grammaire n° 48.—(168).

Compléter les mots en italique.

Le livre et le cahier *propre*.. Le lapin et le lièvre *craintif*. L'enfant et le papillon *vif* et *léger*. L'âne et le mulet *robuste*. La rose et la

violette *fraîche, odorante* et *belle.* Le loup et le renard *sauvage* et *carnassier.* La chouette et le hibou *solitaire* et *triste.* Le vin et le cidre *excellent.* La bière et la limonade *bonne* et *salutaire.* La poire et la pomme *délicieuse.* La feuille et la racine *amère.* La souris et le rat *rongeur et malfaisant.* La panthère et le tigre *cruel* et *terrible.* La lampe et la bougie *éteint*..

Devoir.—*Relever tous les adjectifs ci-dessus et les analyser.*

32e Composition.

Nommez les fruits provenant du :

Noyer ? — cerisier ? — châtaignier ? — noisetier ? — prunier ? — néflier ? — chêne ? — poirier ? — pommier ? — pêcher ? — groseillier ? — sorbier ? — amandier ? — oranger ? — bananier ? — dattier ?

87e EXERCICE.

Compléter les mots en italique.

La porte et la fenêtre *ouvert.* Les feuilles et les fruits *vert.* La belette et l'écureuil *léger, craintif* et *agréable.* La bouteille et la carafe *fragile, propre* et *plein.* La tasse et la soucoupe *blanc, léger* et *transparent.* Le général et le soldat *brave, intrépide* et *fidèle* à la patrie. L'épée et le sabre *brillant, solide* et bien *trempé,* La feuille et la fleur *flétrie, couvert* de boue et *détaché* de la tige. Le travail et l'économie *nécessaire* dans un ménage. Les peines et les plaisirs peu *durable.* L'œillet et l'immortelle, fleurs *distinct,* mais *agréable.*

Devoir.—*Relever les adjectifs et les analyser.*

88e EXERCICE.

Compléter les mots en italique.

Ces enfants sont *modeste*, *attentif* et *obéissant*. Ils aiment les études *sérieu*, les *sage* conseils, les pages bien *écrit*. Leurs livres sont *propre* et *soigné*. Ces bons élèves évitent les paroles *inutile* et *oiseu* ; à plus *fort* raison s'interdisent-ils celles qui seraient *dangereu* ou *mauvais*. Dans leurs rapports *journalier* ils se montrent *affable*, *poli* et *prévenant*. Les jeux *innocent* sont les *seul* qu'ils se permettent. Ils fuient la compagnie des jeunes gens *volage*, *dissipateur*, *médisan* et *libertin*. Il savent que si une *seul* orange *gâté* suffit pour rendre *mauvais* celles que l'on place dans la même corbeille, ainsi, un élève méchant peut rendre *tel* les autres enfants *placé* autour de lui.

Devoir.—*Relever les adjectifs ci-dessus.*

33e Composition.

On dit communément :

Les fleurs du—, les moissons de—, les fruits de—, les glaces de—, la sagesse des—, l'insouciance de—, les infirmités de—, les maux de—, le chant des—, le vol rapide des—, le courage du—, les rayons du—, l'amertume des—, les remords du—, la récompense du—, l'aurore du, —, le sucre d'—, une tempête de—, une tour de —, les rapides du—,

89e EXERCICE.

Compléter les mots en italique.

Dieu a donné au firmament les étoiles *brillant* ; à l'air, les *grand* nuages ; à la terre, les *haut* montagnes, les fleuves *rapide*, les *vaste* solitudes, les forêts *sombre* et *majestueu*, les champs *fertile*, les *vert* prairies.

Il a donné aux fleurs leurs *bel* couleurs ; aux animaux *sauvage* l'agilité et la force ; aux petits agneaux leur *blanc* laine ; aux papillons *léger* leurs ailes aux *brillant* couleurs ; aux oiseaux leur *joli* plumage, leur chant mélodieux ; à la rose ses *vive* couleurs ; à l'insecte sa *paisible* demeure ; au petit ruisseau, son doux murmure ; au petit enfant, ses *bon* parents.

Devoir.—*Relever les adjectifs ci-dessus et les analyser.*

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

90e EXERCICE.

Grammaire nos 62 *à* 67.—(95 *à* 97).

Faire les exercices suivants d'après ce modèle.

MODÈLE. *Sing. masc.* Mon livre, ton livre, son livre, notre livre, votre livre, leur livre.

Masc. plur. Mes livres, tes livres, ses livres, nos livres, vos livres, leurs livres.

Fém. sing. Ma table, ta table, sa table, notre table, etc.

Fém. plur. Mes tables, tes tables, ses tables, nos tables, vos tables, leurs tables,

Livre. Table. Journal. Plume. Cheval. Chambre. Fourneau. Chaise.

Devoir.—*Relever de même les deux premières lignes de l'exercice* 53e.

91e EXERCICE.

Comme le précédent.

Image. Manteau. Village. Hameau. Terre. Jardin. Vigne. Couteau.

Devoir.—*Relever de même les deux premières lignes de l'exercice* 77.

92e EXERCICE.

Comme les précédents.

Règle plate. Tapis vert Boîte jaune. Livre neuf. Cravate blanche. Cheval noir. Crayon rouge. Couteau blanc.

Devoir.—*Copier l'exercice* 54e *et remplacer le tiret — par l'adjectif possessif* mon *ou* ma.

93e EXERCICE.

Grammaire, nos 67 à 69.—(99, 100).

Remplacer le tiret — par un des adjectifs démonstratifs, ce, cette *ou* ces, *selon le mot.*

— travail. — enfant. — table. — tableau.— homme. — maison. — hiver. — heure. — minute. —jour. — héros. — horloge. — hibou. — manteau. — marteau. — usage. — armée. — exercice.— encre.— cahier — plume. — livres. —lettre. — banc. — famille. — histoires. — crayon. — hameau. — hommage. — hareng. —

vents. — violon. — guéridon. — classe. — porte. — cheminée. — image. — étoile. — lunette. — courage. — lustre. — aumône. — anse. — héritage. — laurier.

Devoir.—*Relever au pluriel les vingt premiers noms de cet exercice.*

34e Composition.

A quoi servent les objets suivants :

Les scies ? — les marteaux ? — les limes ? — les caves ? — les greniers ? — les filets ? — les moulins ? — les portes ? — les gants ? — les écuries ? — les horloges ? — les billots ! — les piquets ? — les traîneaux ?

94e EXERCICE.

Même que le précédent.

Chalumeau. — emploi. — épi. — dinde. — poutre. — cirage. — encre. — parole. — équerre. — épitaphe. — lettre. — aliénés. — compas. — lois. — barque. — bateau. — rame. — cordage. — voile. — gouvernail. — matelot. — mer. — fleuve. — cascade. — ruisseau. — rivière. — torrent. — plaine. — papillon. — fleur. — épine. — buisson. — haie. — chemin. — route. — borne. — noisetier. — cep. — raisin. — échalas, — grappe.

Devoir.—*Ecrire au pluriel tous les noms ci-dessus.*

95e EXERCICE.

Mettre au singulier et au pluriel.

MODÈLE.—Ce grand arbre. *Ces grands arbres*, etc.

Ce grand arbre. Cette belle maison. Ce beau manteau. Cette longue branche. Ce vieux château-fort. Ce vent froid et glacial. Cette brillante étoile. Cette solide et grande porte. Cet élève pieux et attentif. Cette classe propre. Cette étroite ouverture. Cette sombre demeure. Ce feu ardent. Cet aimable petit agneau blanc. Ce beau cheval noir. Ce mal cruel, long et incurable. Ce travail pénible et ennuyeux. Ce grand portail vert.

Devoir.—*Relever les noms et les adjectifs ; les écrire au pluriel.*

EXEMPLE : Les grands arbres. Les belles maisons. Les beaux manteaux, etc.

*Analyser, c'est-à-dire, indiquer l'*espèce, *le* genre *et le* nombre *des mots suivants :*

Ces jolies fleurs blanches. Ce petit oiseau.

35e Composition.

Qu'est-ce que :

Un fleuve ?—un papillon ?—une rivière ?—une barque ? — un mouton ? — un chat ? — un coq ?—un noisetier ?—un torrent ?— un raisin ? un érable ? — un castor ? — une airelle ? — une framboise ?—un rapide ?—un piquet ?

96e EXERCICE.

Gramm., n° 69 à 74.—(101, 102, 494, 495, 497).

Répéter, avant chacun des mots suivants, les adjectifs numéraux désignés par les nombres 1. 10. 200. 280. 1000, en toutes lettres.

MODÈLE.— *Un* homme, *dix* hommes, *deux cents* hommes, *deux cent quatre-vingts* hommes, *mille* hommes, etc.

Homme. Soldat. Cheval. Feuille. Caillou. Arbre. Maison.

Devoir.—*Ecrire, en toutes lettres, les nombres suivants* :

Le jour se compose de 24 heures. On compte, dans une heure 60 minutes, ce qui fait 1440 minutes dans un jour. Dans une somme de 20 piastres, il y a 2000 centins ou 200 dimes.

97e EXERCICE.

Ecrire, en toutes lettres, les nombres en chiffres.

Ecrivez les nombres suivants : 25 arbres, 125 piastres, 60 hommes, 80 maisons, 200 plateaux, 150 planches, 120 moutons, 300 agneaux 180 livres, 800 noix, 45 pommes, 500 poires. 3000 verges ou 9000 pieds, ou 108,000 pouces. 8 furlongs ou 80 chaînes font un mille, 640 acres font un mille carré, 100 perches font un arpent.

Devoir.—*Copier, dans l'arithmétique, quelques problèmes désignés, et écrire les nombres en toutes lettres.*

Texte d'analyse. — Les trois vertus théologales. Les quatre vertus cardinales.

36e Composition.

L'année se compose de .. jours ; le jour de .. heures ; l'heure de .. minutes. La pièce d'une piastre pèse .. Le chien a .. pattes, le bélier a .. cornes. La longueur d'un mille est de .. furlongs, ou de .. perches, ou de .. verges, ou de .. pieds. Le tonneau est une mesure de .. gallons, une pinte vaut .. chopines, le boisseau .. gallons, une chopine .. roquilles.

98e EXERCICE.

Compléter les mots inachevés :

Sur la somme de deux mil .. piastres, on a dépensé trois cent .. piastres, combien peut-on dépenser encore pour qu'il ne reste que huit .. cent .. quatre-vingt .. piastres ? Après avoir dépensé trois cent .. piastres, il restait mil .. sept .. cent .. piastres. Cette somme, moins huit .. cent .. quatre-vingt .. piastres, égale huit .. cent .. vingt .. piastres.

Un voyageur anglais a marché pendant quatre-vingt .. jours ; il a dépensé, dans son voyage, deux mil .. trois .. cent .. piastres. Il parcourait chaque jour trente .. hui .. mil .. Combien a-t-il parcouru de mil .. pendant son voyage, et combien lui reste-t-il, s'il avait trois mil .. piastres en partant ?

Réponse. Il a parcouru trois mil .. quarante mil .. et il lui reste sept .. cent .. piastres,

Devoir.—*Ecrire les nombres par dizaines jusqu'à deux cent vingt.* EXEMPLE : Dix, vingt, trente, etc.

Texte d'analyse. — Le vingtième jour du mois prochain. Le trentième anniversaire de la naissance.

99e EXERCICE.

Grammaire, nos 74, 75.—(107, 108).

Reconnaître et souligner les adjectifs indéfinis.

Chaque pays a ses coutumes. Les mêmes arbres produisent les mêmes fruits. Quelle récompense mérite cet enfant sage? Quelques jours suffisent pour terminer cette affaire. Certains hommes impolis commettent maintes incivilités dans les sociétés qu'ils fréquentent. Ces enfants ne sont pas tels qu'on me les avait dépeints. Je les trouve plus modeste .. plus humble .. plus attentif .. plus raisonnable .. que je ne le pensais. Tel fripon a été pris où il croyait prendre. Plusieurs choses sont nécessaire .. à la vie.

Devoir.—*Relever tous les adjectifs et en désigner l'espèce, le genre et le nombre.*

Analyse.—Les mêmes fleurs. Certains fruits acides des contrées méridionales.

37e Composition.

Dites ce qui produit :

La laine? — les plumes? — le fromage? — les légumes? — la glace? — les roses? — les

oranges ?— les glands ?— la soie ?— le miel ?— l'huile ?— le sucre d'érable ?— la gomme d'épinette ?— le caoutchouc ?— les fourrures ?

100e EXERCICE.

Compléter les adjectifs.

Les même .. cause .. produisent souvent les même .. effets. Les avertissements public .. les réprimandes sévère .. ne peuvent corriger certain .. enfants indocile .. négligent.. et paresseu.. Ce jardinier a planté quelque.. arbres fruitier.. le long du mur ; il a semé certain.. graines qui paraîtront bientôt. Il a arraché plusieur.. mauvais.. plantes qui auraient détruit maint.. fleurs. Dans les autres saisons, il plante et arrose plusieurs légumes. Tous les hommes veulent être heureux ; mais tous ne prennent pas les véritable.. moyens de le devenir. Les étoiles brillant.. du firmament annoncent la gloire du Créateur.

Devoir.—*Relever les adjectifs comme au devoir précédent.*

Analyse.—Toutes les belles fleurs de ce jardin. Tous les arbres de cette grande forêt.

101e EXERCICE.

Compléter les adjectifs.

Tou.. les branches de cet arbre sont chargées de poires excellent.. Les fruits acide.. sont plus nécessaire.. dans les contrées

chaud.. Ceux dont le goût est doux sont plus abondant.. dans les pays où les chaleurs sont moins vive.. moins ardent.. Quel beau spectacle que celui que présente une ruche dans les premiers jours du printemps ! On voit la reine environné.. d'une foule d'abeilles tout.. occupé.. à lui être utile.. D'autres vont cueillir au loin le miel et la cire sur les bel.. fleurs. Elles sont si attenti.. à leur petit travail, que rien ne les distrait. Ces abeilles si laborieu.. et industrieu.. si obéissant.. à leur reine, sont les modèles des écoliers studieu.. et obéissant..

Devoir.—*Relever tous les adjectifs comme dans les exercices précédents.*

Analyse.—Les fruits délicieux du beau poirier de votre jardin.

38e Composition.

Quel ennemi fait la guerre :

Aux souris ?— aux poules ? — aux brebis ? — aux poissons ? — aux oiseaux ? — aux lièvres ? — aux moucherons ? — à la vigne ? — aux choux ? — aux corneilles ?— aux siffleux ?

102e EXERCICE.

Tout.. les œuvres de Dieu sont admirable.. Tous les hommes sont sujet.. à la mort. Tout.. les sciences ont des difficultés plus ou moins grand.. Ces enfants savent que tout.. les bonne.. pensées seront récompensées. Tout.. les gouttes de rosée pa-

raissent comme des perles précieu.. et brillant.. aux premier.. rayons du soleil. Mon enfant, les même.. leçons vous sont répétées plusieur.. fois afin que vous les reteniez mieux. Quelle que soit votre attention, des difficultés peu sérieu.. vous arrêtent souvent. Prenez courage, on a dit avec raison : La science a des racines amer.. ; mais les fruits en sont doux et suave..

Devoir.—*Relever les adjectifs, en indiquer l'espèce, le genre et le nombre.*

Analyse.—Mon canif, ton livre, ta plume, tes cahiers, ses appartements.

39e Composition.

Dire à quoi servent :

Les chats ? — les horloges ? — les poules ? — les chiens ? — les verrous ? — les roues ? — les clochers ?—les terriers ?— les nids ? — les cheminées ? la glace ? — les traîneaux ? — les briques ?—les fournaises ? —les poêles ou poiles ? —les vaches ? — l'écorce ?—

103e EXERCICE.

On trouve quelquefois à différent .. profondeurs de la terre, des substances végétal..des ossements convertis en pierres très-dur .. Le bois pétrifié est une matière assez commune. On a trouvé dans certain .. contrées des arbres entier .. changées en pierre, avec leurs branches nombreu .. leurs rameaux et leurs racines. Ces pétrifications végétal .. ont des formes différent .. selon les liquides pier-

reux qui en sont les principau . . formateurs. On trouve aussi des matières dur . ., noir . . ou blanc. Telle . . sont les curiosités que nous découvrons dans l'intérieur de la terre.

Devoir.—*Le même que ci-dessus.*

EXEMPLE : Différentes. *adj, qual. fém. plur.*
Végétales. *adj. qual. fém. plur.*
Dures. *adj. qual. fém. plur.*

Analyse.—Les différentes empreintes. Les rameaux secs du pommier.

104e EXERCICE.

Compléter les mots en italique.

Le lynx,

Le lynx du Canada est un animal sauvage qui a moins d'un mètre de long. Son corps est recouvert de *long* poils *grisâtre, mêlé* de poils *blanc.* Il est moucheté et *rayé* de fauve, les taches sont plus ou moins *noir.* La tête est *rayé* de la même couleur, au moins en *quelque* endroits, comme au bord de la mâchoire *inférieur.* Les oreilles sont *court, garni* de *long* poils *blanc* en dedans et de poils *fauve* sur le bord. Les jambes sont peu *élevé.* Les pattes sont *garni* d'ongles également *blanc* et assez *long.* La queue est *noir* à l'extrémité, comme l'est celle de *certain* chats. Le lynx, par la rapidité de sa course, par son adresse et ses mœurs *sauvage* et *sanguinaire,* est un animal des plus *dangereux* et des plus *terrible.*

Devoir.—*Relever tous les adjectifs et les analyser.*

40e Composition.

Un enfant priait ainsi :

Mon Dieu, donne l'eau aux — la plume aux — la laine aux — la santé aux — la consolation aux — la liberté aux — la nourriture aux — un guide aux — le port aux —.

105e EXERCICE.

Une fourmilière.

Compléter les mots en italique.

Allez à la fourmi, ô paresseux ; considérez ses voies et apprenez d'elle la sagesse.

Tel est la parole que l'Ecriture fait entendre à ceux qui craignent le travail. Voyez *quel* activité règne dans une fourmilière ? *Quel* va et vient parmi ce petit peuple ! Trouvez-vous une *seul* fourmi restant *oisi ;* aucune ne paraît *désœuvré. Tel* fourmi porte un brin d'herbe ; *tel* autre une graine *léger ;* une troisième s'efforce de traîner un insecte dix fois plus gros qu'elle. Considérez *quel* peine elle se donne ; *quel* efforts elle ne cesse de faire pour conduire sa *lourd* charge. *Certain* observateurs ont remarqué que *d'autre* fourmis viennent porter secours à celle qui ne peut parvenir *seul* à traîner son fardeau.

Tout les fourmis contribuent à rétablir l'ordre quand, dans *certain* circonstances, la fourmilière se trouve *dérangé.*

Devoir.—*Ecrire et analyser tous les adjectifs, renfermés dans l'exercice 105.*

41e Composition.

Indiquez les défauts opposés à :

La douceur ? — l'humilité ? — la charité ? — l'espérance ? — la foi ? — la sobriété ? — l'activité ? — la politesse ? — la reconnaissance ? — la soumission ? — la patience ? — la constance ? — l'instruction ? — la prudence ? — la vaillance ?

CHAPITRE IV.

DU PRONOM *Gram. nos 76 à 81. — (110 à 115).*

106e EXERCICE.

Indiquer par les chiffres 1, 2, ou 3, les pronoms de la première, de la deuxième ou de la troisième personne du singulier ou du pluriel.

MODÈLE : Je parle. Tu écris. Il écoute.
1 2 3

Je parle. Tu écris. Il écoute. Nous étudions. Vous récitez. Ils s'amusent. Il arrive. Vous partez. Elle travaille. Vous vous préparez. Nous prions. Je te comprends. Je t'appelle et tu ne me réponds pas. Je t'interroge et tu restes muet. Je vous avertis et vous ne vous corrigez pas. Je vous parle et vous ne me donnez pas toute votre attention. Vous m'auriez fait plaisir, toi, ton frère et ton cousin, si vous étiez venus me voir. Nous vous annonçons qu'ils

sont arrivés, vous les verrez bientôt. Je les ai engagés à venir vous voir.

Devoir.—*Relever ensemble tous les pronoms : 1° de la première personne ; 2° de la deuxième ; 3° de la troisième.*

Analyse.—Les belles pages de ce joli cahier. Les longues oreilles de ce petit âne gris.

107e EXERCICE.

Même modèle que le précédent.

Vous courez. Tu ouvres. Il meurt. Nous descendons. Vous détruisez. Je blâme. Tu crains. Vous achetez. Ils rient. Vous éteignez. Nous avouons. Elle fleurit. Ils arrivent. Tu défends Il défriche. Vous fauchez. Elles filent. Je vaincs. Tu consoles. Il réjouit. Nous gardons. Vous courez. Ils ramassent. Il gémit. Je vends. Tu perds. Vous conservez. Nous fuyons. Vous obligez. Ils imitent. Je vous instruis. Il nous pardonne. Vous me parlez. Nous vous répondons.

Devoir.—*Relever tous les pronoms, en indiquer la personne.*

Analyse.—La beauté du soleil. La couleur des fleurs.

42e Composition.

Qu'est-ce que :

Québec ?— Chicago ?—les Indes ?—Boston ? —Colorado ?—un chat ? un vaisseau ? un pinson ?— une carpe ?—un étang ?—un merle ?

108e EXERCICE.

Grammaire, n° 81. (119).

Souligner les pronoms possessifs.

Votre livre est tout neuf ; le mien est usé. Mon devoir est fini ; le tien n'est pas commencé. Son livre est taché ; le mien est bien propre. Il me demande une plume ; il a perdu la sienne. Son tour est arrivé ; le nôtre arrivera bientôt. Ils ont vu votre jardin ; ils disent que le leur est moins beau. Ta page est-elle finie ? la mienne est terminée. Ma montre est arrêtée ; la vôtre va bien. Vos arbres ont-ils des fruits ? les nôtres en sont chargés. En m'occupant de vos intérêts, je n'oublierai pas les miens. Vos malheurs nous touchent plus que les nôtres. Les défauts du prochain nous choquent ; les nôtres nous semblent moins grands. Nous voyons une paille dans l'œil de notre frère, et nous n'apercevons pas la poutre qui est dans le nôtre.

Devoir.—*Relever : 1° tous les adjectifs possessifs ; 2° tous les pronoms possessifs ; en indiquer le genre et le nombre.*

109e EXERCICE.

Grammaire, n° 82.—(122).

Analyser les pronoms démonstratifs.

Celui qui écoute emploie souvent mieux son temps que *celui* qui parle. Ces livres sont *ceux* de mon ami. Ces plumes sont *celles* de votre coq. Bienheureux *ceux* qui pleurent, parce

qu'ils seront consolés. Voici *celui* que vous cherchez. Les terrains humides .. et froid.. ne sont pas *ceux* qui produisent les plus belles récoltes. On dit, en désignant un objet plus éloigné, *celui-là ;* et, en montrant *celui* qui est le plus proche, on dit *celui-ci.* En voyant deux poires sur un arbre, on dit de *celle* qui est la plus élevée, *celle-là* n'est pas mûre ; et *celle-ci* peut être cueillie. Le vice et la vertu sont opposés : *celui-là* dégrade l'homme, et *celle-ci* l'ennoblit.

Devoir.—*Relever tous les adjectifs ci-dessus et les analyser.*

43e Composition.

Donnez une qualification convenable aux noms suivants :

Lion — chat — poule — rose — violette — livre — verre — renard — enfant — tigre — écureuil — étoile — loup — abeille — âne — bœuf — jardin — prairie — chien.

110e EXERCICE.

Grammaire n° 83.—(123).

Remplacer le tiret par ce *ou* se, *selon le sens.*

L'homme juste — fait une loi d'éviter—qui est mal et de pratiquer — qui est bien. Je lui refuse—que je ne puis lui accorder. —jeune homme—laisse trop facilement impressionner par—qu'il voit ou par– qu'il entend. Le sage — contente du nécessaire ; il n'envie pas — qu'il ne pourrait — procurer sans — nuire

à lui-même. L'homme emporté — repent presque toujours de — qu'il a dit ou de — qu'il a fait dans sa vivacité. On ne peut — lasser d'admirer—qui est vraiment beau. Celui qui a trouvé un objet ne doit pas — l'approprier, autrement il — rendrait coupable en gardant —qui ne lui appartient pas. Il doit s'informer de celui qui l'a perdu, et le lui rendre.

Devoir.—*Relever tous les pronoms personnels* se *et les pronoms démonstratifs ; en indiquer la personne, le genre et le nombre.*

111e EXERCICE.

Grammaire nos 84, 85.—(124, 125).

Remplacer le tiret — par le pronom conjonctif en rapport avec le nom. Compléter les mots inachevés.

Les personnes—il vient s'adresser sont incapable.. de lui donner un bon conseil. La science à — il consacre ses loisirs ne renferme pas les grand .... avantages sur — il compte. Les chaises sur — vous êtes assis sont vieil.. usé .. et vermoulu.. ; elles ne sont pas aussi belle.. ni aussi solide.. que les vôtres. Les nombreux.. questions— cet enfant a répondu sont difficile.. Les hommes — vous vous fiez sont des ignorant .. des trompeur .. et des vagabond .. Voici plusieurs livres instructif .. — préférez-vous ? Je vous donnerai ceux sur— votre choix s'est fixé. Je vous présente deux joli .. fleurs, — choisissez-vous ? Les triste.. pensées — il s'abandonne lui rendent la vie ennuyeu.. Les

élèves — vous donnez des soins sont docile.. attentif.. et plein.. de bonne volonté.

Devoir.—*Relever les pronoms conjonctifs, en dire le genre et le nombre.*

44e Composition.

Dites le contraire des adjectifs suivants :

Long ? — sérieux ? — utile ? — premier ? — faible ? — paisible ? — facile ? — doux ? — léger ? — ingrat ? — prodigue ? — petit ? — fou ? — neuf ? — nouveau ? — étroit ? — gras ? — joyeux ?

112e EXERCICE.

Récapitulation.

Compléter les mots inachevés :

Voyez ce petit rosier blanc ; il se balance sur sa tige élancé.. avec ses joli.. feuilles vert.. ses fleurs délicieu.. blanc.. comme la neige. Quand la rosée matinal.. a disparu aux premier.. rayons du soleil, il répand l'odeur parfumé.. qui s'exhale des nombreu.. roses délicat.. dont il est couvert. Pour tempérer les ardeurs brûlant . du soleil, dans les fort.. chaleurs de l'été chaque soir on l'arrose avec soin. Mais pourquoi, en qnelques jours, ses belle.. roses se sont-elles fané..? Ses feuilles si fraîche.. se sont-elles desséché..? Ah ! c'est que les tendre.. racines de cet arbuste ont été attaqué.. par un ver malfaisant ! Ce ver destructeur est l'image du vice qui flétrit les plus bel.. qualités d'un enfant, quand il s'est introduit dans son jeune cœur..

Devoir.—*Relever 20 adjectifs de cet exercice, en indiquer l'espèce le genre et le nombre.*

EXEMPLE :	Ce	*Adj. démo. masc sing.*
	Petit	*Adj. qual. masc. sing.*
	Sa	*Adj. poss. fém. sing.*

113e EXERCICE.

Avez-vous remarqué, mes enfants, dans vos long.. et joyeu . promenades des vacances, un champ couvert de certain.. herbes malfaisant.. qui étendent surtout leurs long.. rameau.. et leurs racines nombreu.. Si les cultivateurs imprudent.. les laissent croître trop longtemps, ils ne pourront ensuite venir à bout d'en débarrasser la terre. Avec les vents d'automne, la mauvais.. semence sera jetée au loin, et à la saison prochain . en verra renaître une foule de nouveau.. rejetons qui étoufferont la bon.. semence. Ces plantes funeste.. sont la figure des vilains défauts que certains enfants négligants laissent croître dans leur âme. Avec le temps, ces défauts deviennent plus tenace.. plus difficile.. à extirper....

Devoir.—*Relever les adjectifs, ou dire l'espèce, le genre et le nombre.*

16e Composition.

Dire sur quelle matière travaillent :

Les maréchaux ? — les sabotiers ? — les cordonniers ? — les briquetiers ? — les tailleurs ? — les imprimeurs ? — les maçons ? — les char-

pentiers ? — les serruriers ? les cordiers ? — les tonneliers ? — les peintres ?

114e EXERCICE.

Si vous désirez savoir ce que c'est qu'un défaut, je vais vous dire comment vous le reconnaîtrez. Un enfant qui a l'humeur hautain.. qui fait des réponses plein..de suffisance, qui ne peut souffrir une petit.. observation, qui se trouble pour quelque.. faible.. reproches qu'on lui adresse, qui se dépite et se décourage, quand le succès ne répond pas à ses vain.. espérances ; qui méprise ses compagnons, parce qu'il les croit moins sage.. moins capable.. et moins instruit..que lui ; cet enfant est un orgueilleux. Si votre nature viv..,impatient.., emporté.. s'irrite au moindre.. obstacle ; si pour les plus futil.. raisons, le rouge vous monte au visage ; si alors des paroles blessant.. aigre.. violent.., s'échappent de vos lèvres, la colère est votre défaut et vous devez vous en corriger.

Devoir.—*Relever 20 adjectifs et les analyser.*

115e EXERCICE.

Quand un bûcheron a découvert, dans d'épais.. broussailles, de jeunes louveteau.. que la louve y a déposés, pensez-vous, cher enfant, qu'il attende, pour détruire ces animaux féroce,.., qu'ils soient grand..et fort.. ? Oh ! non, car il serait trop tard ! Ces jeune.. loups se-

raient alors si terrible.. et si puissant.. que ses forces et son courage deviendraient inutile .. et les faible . planches de la cabane qui l'abrite avec sa petit.. famille, ne sauraient le protéger, contre la cruel.. rage de ces formidable .. ennemis. C'est pour cela qu'il les met à mort sans pitié. Vous voyez, dans cette conduite, ce que vous devez faire à l'égard de vos défauts.

Devoir.—*Relever les adjectifs comme au devoir précédent.*

116e EXERCICE.

Les animaux sauvages.

Les uns, ce sont les plus dou.., les plus innocent.., les plus tranquille.., passent leur vie dans les campagnes, les *vaste* prairies. D'autres, plus farouche.. plus défiant . s'enfoncent dans les bois ou se creusent des demeures souterrain..

Il en est qui se réfugient dans des cavernes profond.. ou gagnent le sommet des haut.. montagnes.

Enfin, les plus féroce.., les plus fier.., les plus sauvage.. n'habitent que les déserts et ils règnent en souverain.. C'est là qu'ils sont terrible.. et redoutable.. pour les autres animau.. moins fort.. ou moins agile.. auxquels ils font une guerre incessant .. et redoutable.

Devoir.—*Relever et analyser les 20 premiers adjectifs de l'exercice ci-dessus.*

issant.. que
draient inu-
e la cabane
lle, ne sau-
l.. rage de
pour cela
Vous voyez,
vez faire à

comme au

.., les plus
ssent leur
prairies.
nt . s'en-
les demeu-

cavernes
s haut..

ier.., les
déserts et
u'ils sont
tres ani-
auxquels
redouta-

premiers

CHAPITRE V.

DU VERBE. *Gram*,, nos 88, 89.—(129, 130).

117e EXERCICE.

Reconnaître les verbes et les souligner

Raconter une histoire. Obéir avec joie. Recevoir une lettre. Prendre une bonne résolution. Faire son devoir. Chanter un cantique Attendre une réponse. Saisir la branche d'un arbre. Apercevoir l'ennemi et le signaler. Apprendre une leçon et la réciter. Ecrire une lettre et la porter à la poste. Donner du pain aux pauvres et les consoler. Courir dans la prairie et prendre des papillons. Acheter des marchandises et les revendre. Retenir une histoire et la raconter chez ses parents. Voir la lueur d'un éclair et s'en effrayer. Entendre le bruit du tonnerre et se cacher. Ecouter avec attention et répondre avec modestie.

Devoir.—*Relever les verbes.*

Analyse.— Prendre une bonne résolution. Faire son devoir.

46e Composition.

Qu'est-ce que :

Le Canada ? — Gaspé ? — Alaska ? — Erié ? — Nouvelle-Orléans ? — Merrimac ? — Sacramento ? — le requin ? — un vaisseau ? —l'ama-

zone ?—les Montagnes Blanches ?—des patins ? — des claques ?

118e EXERCICE.

DU SUJET. *Grammaire nos* 90.—(131).

L'élève donnera à chacun des noms suivants le sujet qui convient :

— bourdonne.— bêle. — gazouille. —gémit. — glapit. — grogne. — hennit. — hurle. — aboie. — miaule. — beugle. — roucoule. — rugit. — siffle. — nage. — brille. — scintille. — rampe. — claque. — monte. — sonne.— gronde. — brille. — retentit. — bonne. — souffle. — ronge.

L'abeille. La brebis. L'oiseau. La tourterelle. Le renard. Le cochon. Le cheval. Le loup. Le chien. Le chat. Le pigeon. Le lion. Le serpent. Le poisson. Le soleil. L'étoile. Le ver. Le fouet. La fumée. La cloche. Le tonnerre. L'éclair. La trompette. Le canon. Le vent. Le ver.

Devoir.—*Mettre tous les verbes ci-dessus à l'infinitif.* EXEMPLE : Bourdonner, bêler, etc.

119e EXERCICE.

Reconnaître le sujet et le souligner.

(Les verbes sont en italique.)

Je *parle*, tu *écoutes*, il *ecrit*. Nous *prions*, vous *saluez*, ils *marchent*. Le tigre *déchire* sa proie. Le lion *rugit* dans la sombre forêt. L'enfant sage *écoute* la leçon de son maître. Le petit

oiseau *fait* son nid. Le poisson *nage* dans la rivière. Le travail *enrichit* l'homme, la prière le *console*, la nourriture *soutient* son corps, l'étude *orne* son esprit, l'éducation *forme* son cœur. Les beautés de la création *charment* nos regards. Les larmes du repentir *touchent* le cœur de Dieu. La douceur *plaît* ; elle *gagne* les cœurs. La sévérité *détruit*. La fermeté *soutient*.

Devoir.—*Relever les sujets ; en indiquer le genre, le nombre et la personne.*

47e Composition.

Qu'est-ce qu'un :

Four ? — un piano ? — un clocher ? — un pommier ? — un couteau ? — un marteau ? — un poirier ? — un chat ? — un écureuil ? — un érable ? — une corneille ?

120e EXERCICE.

Remplacer le tiret—*par le sujet qui convient au sens.*

Le — aboie. Le — miaule. Le — roucoule. Le — rugit. Le — produit des poires. Le — rapporte des noix. Le — porte des pommes. Le — rapporte des glands. Les — produisent des cerises. Le — rapporte des figues. Le — attrape les souris et les mange. Les — sont privés du sens de la vue ; les —, de celui de l'ouïe. Les — ne parlent que par signes. Le — instruit ses élèves. La — éclaire la terre pendant la nuit. Les — brillent alors au firmament. Le — éclaire et réchauffe la terre. La — est la reine des fleurs. Le — trompa Eve. Les —

rebelles furent chassés du ciel. Le — désire la santé. Le — demande l'aumône. La — ronge le fer. Les — broient la nourriture.

Devoir.—*Relever les sujets ci-dessus.*

121e EXERCICE.

Le — défend la patrie. Le — relie des livres. Le — dit la messe. Le — cultive son jardin. Le — visite et guérit les malades. Le — répare la route. La — entraîne les wagons. Le — vend la viande. Le — conduit le bateau. Le — prend des poissons. Le — tue des lièvres et des oiseaux. Le — pave les rues. Le — arrache les dents. Le — conduit la voiture. Le — couvre les toits. Le — fait des souliers. Les — rejoignent la mer. Le — hait le travail. L' — attire le fer. Le — dévore les poules. L' — fait la force. La — dilate les corps. Les — fournissent la laine. Le — condense les corps. La — ravage les récoltes. Les — annoncent le retour du printemps.

Devoir.—*Relever les sujets, comme aux exercices précédents.*

122e EXERCICE.

— tua son frère Abel. — construisit l'arche. — immola un bélier à la place de son fils Isaac. — vit en songe une échelle mystérieuse. — expliqua les songes de Pharaon. Les — passèrent la mer rouge.—étendit sa baguette sur les eaux et les divisa. Le — remonta vers sa source en présence de l'arche. — succéda à

Moïse dans la conduite des Israélites. Les— de Jéricho tombèrent au son des trompettes. — fit un vœu indiscret. — fut le premier roi des Israélites. — fut choisi pour lui succéder. —fit bâtir le temple de Jérusalem.

Devoir.—*Relever les sujets des verbes ci-dessus.*

123e EXERCICE.

L' — éteint le feu. Le — gronde quand l'éclair a brillé. Les — sont les organes de la vue. Les — vont prêcher la foi dans les contrées lointaines. Les—ont souffert la mort pour la défense de leur foi. Le — sera la récompense des élus. Les — attendent la consolation. Les — volent dans l'air et les — nagent dans les eaux. Le — garde son troupeau. Le — dévore les agneaux. Les—parfument l'air. Les— donnent de l'ombrage en été. La - charme les oreilles. Les — peuplent les volières. Le — fait des tonneaux. Les— font de la bière. La —fait fondre la glace. Le—cultive la vigne. Le — fait des tableaux. Les — cachent souvent le soleil.

Devoir — *Relever les sujets des verbes ci-dessus.*

124e EXERCICE.

Reconnaître le sujet, le souligner.

(Les verbes sont en italique-)

La vue de vos maux m'*attendrit*. La piété de vos enfants *fait* votre consolation. Jacob *pleura* la mort de son fils. La poule *voit* le dan-

ger ; elle *appelle* ses poussins et elle les *cache* sous ses ailes. L'alouette et le rossignol *chantent*. Les fleurs *embellissent* la terre, elles *parfument* l'air ; elles *réjouissent* l'homme. La lune *répand* sa douce lumière pendant la nuit. Le soleil nous *éclaire* pendant le jour. Les arbres nous *donnent* leurs fruits. Les abeilles nous *préparent* du miel. Les brebis nous *cèdent* leur toison. Les animaux domestiques *travaillent* nos champs. Les poules nous *procurent* des œufs. La vigne *produit* un vin excellent. Toutes les créatures *sont* au service de l'homme.

Devoir.— *Relever les sujets des verbes ci-dessus et les analyser.*

48e Composition.

Où sont ordinairement placés les objets suivants :

Les vaisseaux ? — les bateaux ? — les rails ? —les verrous ? — les matelas ? — les armes ? — les tonneaux pleins ? — le linge plié ? — les livres ? — les girouettes ? — les cloches ?

125e EXERCICE.

Grammaire nos 92 à 96.—(132, 134, 135).

Reconnaître et souligner les compléments.

(Les verbes sont en italique).

Je *connais* mon devoir. Vous *apprenez* votre leçon. Il *reçoit* une lettre. Vous *étudiez* la grammaire. Il *craint* le péché. Victor *aime* ses parents. Les malades *désirent* la guérison. Le pauvre *demande* l'aumône. L'âne *porte* nos provisions. La gelée *détruit* les plantes. La cha-

leur les *ranime*. Les paresseux *redoutent* le travail. L'oisiveté *tue* le corps, elle *perd* l'âme. Les remords *déchirent* les méchants. L'avare *enfouit* son trésor et il *perd* le sommeil. Le feu *consume* la paille. Le temps *adoucit* les douleurs. Le guide *conduit* les voyageurs. L'économie *enrichit* la famille. La prodigalité *précède* l'indigence. Les mauvais exemples *entraînent* dans le mal. Le vent *courbe* les arbres ; quelquefois il les *déracine* et les *renverse*.

126e EXERCICE.

Remplacer le tiret — par le complément en rapport avec le sens de la phrase.

L'oranger produit des —. Le figuier porte des —. Esaü vendit son — d'aînesse pour un plat de —. Noé entra dans — avec ses —. La colombe apporta dans son bec un — d'olivier. Noé offrit à — un — pour le remercier de ce qu'il l'avait préservé des—du déluge. Il planta ensuite la —. Les hommes avant de se séparer, bâtirent la — de —. Ce mot signifie tour de —, parce que Dieu confondit leur —. Les enfants de — allèrent chercher du blé en Égypte. Ils furent reconnus par — qui les fit mettre en — pour savoir s'ils se repentaient d'avoir vendu leur —. Joseph fit mettre sa — dans le — de — son jeune frère.

Devoir.—*Relever les compléments des deux exercices précédents.*

49e Composition

Où sont situées les villes suivantes :

Ottawa ? — Québec ? — Toronto ? — New-York ?— St. Louis ?— San Francisco ?—Washington ?— Cuba ? — Niagara ? — Londres ? — Edimbourg ?— Paris ?

127e EXERCICE.

Remplacer le tiret — par le complément qui convient au sens.

Le cordonnier fait des—. Le boulanger fait cuire le — dans son —. Le maréchal fait chauffer le— et le frappe ensuite sur — avec son—. La hache coupe le —. La lime polit le —. Les abeilles préparent le —. Les éléphants font mouvoir leur — avec une grande facilité. Les étoiles disparaissent devant le —. Le soleil qui fait fondre la — durcit la —. La poule couve ses — avant de voir éclore ses —. L'aveugle tâtonne avec son— ; il se laisse conduire par — et il demande — aux passants. Les ingrats oublient les —. Les vindicatifs se souviennent des —. Le faucheur coupe — avec sa —. Quand l'hiver est venu la — couvre la terre. Le cultivateur travaille son — avant d'y jeter la —.

Devoir.—*Relever les compléments ci-dessus et les analyser.*

50e Composition.

Quelle est la principale fonction du :

Facteur ? – concierge ? — garde-champêtre ?

— médecin ? — pharmacien ? — peintre ? — tailleur ? — vigneron ? — coiffeur ? — cocher ? — rentier ?

128e EXERCICE.

Grammaire, nos 96, 97, 98.—(139, 141, 144).

Faire les deux exercices suivants selon le modèle.

MODÈLE : Les hommes naissent (omettre les compléments). La gloire sera. Vous parlez. Je perds.

Les hommes ne naissent que pour mourir. La gloire des élus sera éternelle. Vous parlez correctement. Je perds le temps. Ils écoutent avec attention. Tu parles avec modestie. Le lion habite les déserts. Les renards mangent les poules. Les bûcherons coupent du bois. Le ruisseau coule dans la prairie. Les nuages traversent le ciel. Le jeune enfant mange une pomme. Tu seras heureux si tu pratiques la vertu. Les cloches sonnent, les vents soufflent, le tonnerre gronde, la pluie tombe, les torrents se précipitent. Le bœuf paît dans la prairie. Les chèvres broutent les jeunes bourgeons. Le soleil paraît. Les oiseaux chantent. Les enfants vont à l'école.

Devoir.—*Relever les verbes ; les mettre à l'infinitif.*

MODÈLE : Naissent, *naître.*

129e EXERCICE.

Même modèle.

Nous récitons nos leçons. J'apprends l'his-

toire du Canada. Les élèves prennent leur récréation. Il cultive les fleurs de son jardin. Vous donnez du pain aux pauvres. Ils visitent les malades. Un bon arbre porte de bons fruits. Les enfants paresseux redoutent le travail, les orgueilleux craignent la réprimande, les gourmands recherchent les friandises. L'avare entasse ses trésors ; le prodigue les dépense ; l'homme sage évite ces deux excès. Quand la cloche de l'école sonne, les jeux cessent, les élèves gardent le silence. Si le soleil s'éclipsait totalement, les étoiles paraîtraient, la terre serait dans les ténèbres, les hommes et les animaux seraient effrayés.

Devoir.—*Relever tous les noms de l'exercice ci-dessus.*

51e Composition.

A quoi servent :

Les coffres-forts ?—les gardes-forestiers ?—— les prisons ? — les hôpitaux ? — les colonnes ?—les cantonniers ? — les ports de mer ? —les matelots ?—les locomotives ?—les moulins ?

130e EXERCICE.

Indiquer le nombre et la personne des verbes.

MODÈLE.—Je parle (*v.* 1re *pers, du sing.*) Vous écoutez (*v.* 2e *pers. du plur.*) une histoire.

Je parle. Vous écoutez une histoire. Il étudie. Nous travaillons. Tu pries. Vous priez. Tu avances. Il recule. Vous viendrez. Ils par-

tiront. Je pars ce soir. Vous arrivez. Nous faisons notre devoir. Vous racontez un fait curieux. Charles voyagera. Louis recevra une récompense. Emile fait sa page. Les Américains vainquirent les Anglais.

Devoir.— *Relever tous ces verbes à l'infinitif.*

131e EXERCICE.

Souligner les verbes qui sont au pluriel.

L'enfant travaille. Les enfants travaillent. Le cheval court, Les chevaux courent. Je prie. Nous prions. Tu parles. Vous parlez. Le serpent siffle. Les serpents sifflent. Le coq chante. Les coqs chantent. Il dépense son argent. Ils dépensent leur argent. Nous avouons notre faute. Tu avoues ta faute Vous recevez une lettre. Ils comprennent la leçon. Vous marchez trop vite. Les orgueilleux aiment les louanges. Le soldat défend la patrie. Les excès détruisent la santé.

Devoir.— *Relever, à l'infinitif présent, les verbes ci-dessus.*

52e Composition.

Rappelez le fait principal attribué à chacun des personnages suivants :

Eve ? — Caïn ? — Noé ? — Moïse ? Josué? — David ? — Salomon ?

132e EXERCICE.

Mettre les phrases suivantes au pluriel.

MODÈLE.—Le bon élève reçoit des récompen-

ses. *Les bons élèves méritent des récompenses.* Je blâme les paresseux. *Nous blâmons les paresseux*

Le bon médecin guérit les malades. Le chien fidèle garde les troupeaux. Le bœuf traîne la charrue. L'auteur savant compose de bons ouvrages. Le facteur rural porte les lettres. Le crieur public proclame les avis. Le garde-champêtre garde les propriétés. Le marchand vend des marchandises. Le petit oiseau détruit les insectes. La rose embellit les jardins. La violette répand un doux parfum. Le prophète prédit l'avenir. L'enfant aime les jeux et les récréations. Le chat noir poursuit les souris. La douce rosée féconde les champs. Le brochet vorace dévore les petits poissons.

Devoir.—*Relever au pluriel l'exercice 120.*

Exemple : Les chiens aboient. Les chats miaulent, etc.

133e EXERCICE.

Grammaire, nos 99 à 104.—(145 *à* 163).

Indiquer les temps des verbes suivants.

Dieu *gouverne* l'univers. La France *produit* des vins excellents. Les campagnes *ont été ravagées* par la grêle. Les arbres *fleurissent* au printemps. Le rossignol *chantera* pendant les belles nuits d'été. Cet arbre se *couvre* de fleurs La gelée leur *nuira*. Les richesses *causent* mille tourments ; cet homme les a *amassées* avec peine, il les *conserve* avec inquiétude, il

les *perdra* avec chagrin. Les maux de cette vie passent vite ; mais ceux de l'éternité *dureront* toujours. Gustave *faisait* hier son devoir ; aujourd'hui il le *corrige* ; demain il le *mettra* au net.

Devoir.—*Relever tous les verbes de l'exercice ci-dessus ; les mettre à l'infinitif.*

53e Composition.

Nommez :

1° Les douze mois de l'année ?
2° Les quatre saisons ?
3° Les quatre évangélistes ?
4° Les quatre points cardinaux ?

134e EXERCICE.

Grammaire, nos 104 à 106.—(163 à 165).
Indiquer les temps simples et les temps composés

(Les verbes sont en italique.)

Un enfant de la campagne se *rendait* à l'école. Après *avoir traversé* un petit ruisseau, il *vit*, sur un arbre peu élevé, un joli nid de pinson. *Grimper* sur l'arbre et *atteindre* ce nid *fut* l'affaire d'un instant. Il *avait voulu voir* ce que *renfermait* cette petite demeure. A peine *avait-il atteint* la branche sur laquelle *était posé* le nid, qu'il *aperçut* quatre beaux petits pinsons encore *couverts* d'un léger duvet blanc, sous lequel on *voyait* quelques plumes *naissantes*.

Quel que *fût* son désir de s'*emparer* de la couvée, il *comprit* qu'il ne *devait* pas *faire* cette vilaine action. J'*aurais été* bien à *plaindre*, se *dit*-il, si tout jeune encore, j'*avais été ravi* à la

tendresse de mes parents. Non, pauvres petits, je ne vous *priverai* pas des soins de votre tendre mère que j'*aperçois* près d'ici, et dont les cris plaintifs me *révèlent* les vives inquiétudes que lui *cause* ma présence ; et, lorsque dans la belle saison vous *ferez entendre* vos joyeux refrains, je *viendrai jouir* de votre bonheur et *goûter* la joie de vous *avoir conservé* la liberté.

Devoir.—*Relever les verbes et indiquer, par un chiffre, à quelle conjugaison ils appartiennent.*

54e Composition.

De quoi se sert-on pour :

Se laver ? — se moucher ? — aller sur l'eau ? — voir au loin ? — avoir du feu ? — voyager dans les airs ? — écrire ? — se guérir ? — se reposer le jour ? — la nuit ? — patiner ? — charrier le bois en hiver ? — marcher dans la neige ?—

135e EXERCICE.

Grammaire, nos 106 *à* 110.—(166 *à* 169).

Indiquer la conjugaison de chaque verbe, par le chiffre 1, 2, 3 ou 4

L'enfant qui *veut pratiquer* la vertu, *doit fuir* les occasions mauvaises, *écouter* les bons avis qu'on lui *donne* et les *mettre* en pratique. Il *doit* encore *faire* ses actions dans la vue de *plaire* à Dieu, *éviter* la compagnie des méchants. *prier* avec foi et attention, *accomplir* tous ses devoirs et *vaincre* ses mauvais penchants,

Qu'il *est* pénible de *connaître* les misères des autres sans *pouvoir* les *soulager !* Tu *pourras devenir* un enfant sage, si tu *mets* en pratique les bons conseils de tes parents, et si tu *profites* des leçons de ton maître. Vous *devez apprendre* vos leçons et les *réciter*, *faire* vos devoirs classiques et les *corriger* avec soin.

Devoir.—*Relever d'abord les verbes de la 1re conjugaison ; puis, ceux de la 2e, de la 3e et de la 4e.*

136e EXERCICE.

Grammaire, n° 110.—(170).

Conjuguer les verbes suivants : 1° au présent de l'indicatif, 2° à l'imparfait.

Chant er.	Marqu er.
Plant er.	Port er.
Compt er.	Compos er.
Saut er.	Donn er.
Parl er.	March er.
Prépar er.	Renferm er.

Devoir.—*Ecrire les mêmes verbes au passé défini.*

55e Composition.

Expliquer ainsi les mots suivants :

Chevreuil : *quadrupède sauvage.*

Vautour : *oiseau de proie.*

Chevreuil — vautour — rose — mardi — mai — soleil — fa — serpent — lézard gris — pinson — noix — fusil — chapeau.

137e EXERCICE.

A mettre au pluriel.

Le castor.

Cet animal assez doux, assez tranquille, assez familier, mais un peu triste et même plaintif, se donne peu de mouvement et ne fait des efforts sérieux que pour ronger les portes le sa cage lorsqu'il est prisonnier. Il paraît inférieur au chien par les qualités qui pourraient plaire à l'homme. Il ne semble fait ni pour commander ni pour obéir ; il est calme et ne paraît se soucier de rien. Le castor nage beaucoup mieux qu'il ne court ; comme il a les jambes de devant plus courtes que celles de derrière, il marche toujours la tête baissée et le dos arqué. Le castor, pris jeune et apprivoisé, se montre familier sans être caressant.

Il demande à manger à ceux qui sont à table; et, dès qu'on lui a donné un morceau, il l'emporte et se cache pour le manger tout à son aise. Il dort assez souvent ; il mange de tout, excepté la viande qu'il refuse. Il ronge le bois, les étoffes, les meubles. On double de fer-blanc la cage dans laquelle on le tient enfermé.

Devoir.—*Relever les verbes et en indiquer* : 1° *le temps*, 2° *le nombre*, 3° *la conjugaison.*

Analyse—Nous récitons nos leçons. Vous apprenez les vôtres.

138e EXERCICE.

Conjuguer les verbes de l'ex. 136 : 1° *au futur simple*, 2° *au futur antérieur*,

EXEMPLE :

Je chanterai.	Je compterai.
Tu chanteras, etc.	Tu compteras, etc.
Je planterai.	Je sauterai.
Tu planteras, etc.	Tu sauteras, etc.

Devoir.—*Les mêmes verbes au conditionnel.*

56e Composition.

Indiquez les moyens de défense :

Du chat ? — du soldat ? — de l'aigle ? — du cheval ? — de l'éléphant ? — du sanglier ? — du bœuf ? — du cygne ? — du tigre ? — de l'agneau ?

Analyse.— La rose répand une odeur agréable. La Seine traverse des contrées fertiles.

139e EXERCICE.

A mettre au pluriel.

La marmotte

La marmotte, prise jeune, s'apprivoise plus qu'aucun autre animal sauvage. Lorsqu'elle commence à être familière dans la maison, elle attaque les chiens les plus redoutables. Elle a les quatre dents de devant assez longues et assez fortes pour blesser cruellement. Cependant elle n'attaque pas les personnes à moins que l'on ne l'irrite. Quelquefois elle ronge les étoffes, le bois, et perce même la boîte dans laquelle elle se voit enfermée. Elle se tient

souvent assise, et marche comme l'ours, sur les pieds de derrière. Elle court assez vite en montant ; en plaine elle va plus lentement. Elle grimpe sur les arbres ; elle monte entre deux murailles voisines.

C'est de la marmotte, dit-on, que les Savoyards ont appris à grimper pour ramoner les cheminées.

Devoir.—*Même modèle qu'à l'exercice 137.*

Analyse.—La Seine arrose les belles prairies de la Normandie.

57e Composition.

A quoi servent les objets suivants :

Le savon ? — le sel ? — le feu ? — la farine ? — le foin ? — le charbon ? — une montre ? — un timbre-poste ? — un fouet ? — un omnibus ?

140e EXERCICE.

Conjuguer les verbes ci-dessus : 1° au subjonctif présent ; 2° au passé du conditionnel.

EXEMPLE :

Que je chante.	Que tu plantes, etc.
Que tu chantes, etc	Que je compte.
Que je plante.	Que tu comptes, etc.

Devoir.—*Les mêmes verbes à l'imparfait du conditionnel.*

Analyse.—Les eaux stagnantes répandent des miasmes dangereux.

141e EXERCICE.

La marmotte. (suite).

La marmotte mange tout ce qu'on lui donne : de la viande, du pain, des fruits, des racines, des herbes potagères, même des hannetons et des sauterelles. Mais elle est plus avide de lait, de beurre et de fromage que de tout autre aliment. Elle tient, par sa forme, de plusieurs animaux.

Elle a le nez, la tête et le museau du lièvre, le poil, les ongles du blaireau, les dents du castor, la moustache du chat, les yeux du loir, les pieds de l'ours. la queue et les oreilles tronquées. Lorsqu'elle joue ou qu'on la caresse, elle a la voix et le murmure d'un petit chien ; mais si on l'irrite, elle fait entendre un cri perçant qui blesse l'oreille. Cet animal se plaît dans les régions des neiges et des glaces ; on le trouve sur les plus hautes montagnes. Il est sujet à se laisser engourdir par le froid.

Devoir.—*Même modèle qu'à l'exercice 137.*

Analyse.—Cet enfant écrit une lettre.

142e EXERCICE.

Conjuguer les verbes suivants : 1° au présent de l'indicatif ; 2° à l'imparfait.

Fourn ir.	Etabl ir.
Guér ir.	Sais ir.
Langu ir.	Bén ir.
Un ir.	Obé ir.
Approfond ir.	Vom ir.
Embell ir.	Rafferm ir.

Devoir.—*Les mêmes verbes au passé défini.*

EXEMPLE : Je fournis. Tu fournis, etc. Je guéris. Tu guéris, etc.

Analyse.—Une mauvaise action mérite une punition sévère. Le castor construit des huttes solides.

143e EXERCICE.

Conjuguer les verbes suivants : 1° au présent de l'indicatif ; 2° à l'imparfait.

Aperc evoir.	D evoir.
Red evoir.	Déc evoir.
Perc evoir.	Conc evoir.

Devoir.—*Ecrire ces mêmes verbes au futur, au futur antérieur.*

58e Composition

Où prend-on :

Les truites ? — les carpes ? — la morue ? — les taupes ? — les petits oiseaux ? — les hannetons ? — les souris ? — les papillons ? — les légumes ? — les roses ? — le foin ?

144e EXERCICE.

La marmotte (suite).

La marmotte ne fait aucune provision pour l'hiver ; elle semble deviner que des vivres lui seraient inutiles ; mais lorsqu'elle sent les approches de la saison qui doit l'engourdir, elle travaille à fermer les deux entrées de son domicile et elle le fait avec le plus grand soin.

Elle est alors très grasse et pèse jusqu'à dix kilogrammes ; mais, vers la fin de l'hiver, elle est devenue maigre par le défaut de nourriture. Quand on découvre la retraite des marmottes, on prend les grasses pour les manger et les jeunes pour les apprivoiser. La marmotte choisit de préférence, le côté sud des montagnes pour y creuser son terrier, cette exposition étant la meilleure pendant les froids. D'après Buffon, cet animal ne vit que neuf à dix ans.

Devoir.—*Relever les adjectifs et les analyser.*

Analyse.—Les moineaux consomment une grande quantité de grains.

145e EXERCICE.

Conjuguer les verbes suivants : 1° au présent de l'indicatif ; 2° à l'imparfait.

Défend re.	Fond re.
Répond re.	Attend re.
Suspend re.	Fend re.
Répand re.	Prétend re.
Confond re.	

Devoir.—*Ecrire ces mêmes verbes : 1° au passé antérieur ; 2° au futur.*

Analyse. — Le journaliste publie les nouvelles quotidiennes. Le pinson fait son n[illegible]

NOTA.—Les verbes désignés ci-dessus pourront être conjugués séparément et dans tous leurs temps.

146e EXERCICE.

Ecrire les phrases suivantes au singulier,

puis au pluriel, à la même personne, et dans tous les temps du mode indicatif.

MODÈLE.—L'enfant sage travaille avec ardeur. *Les enfants sages travaillent avec ardeur.* L'enfant sage travaillait avec ardeur. *Les enfants sages travaillaient avec ardeur*, etc.

L'enfant sage travaille avec ardeur. Le cheval agile galope dans la plaine. L'oiseau chante dans la forêt.

Devoir.—*Ecrire ces mêmes phrases au conditionnel présent.*

Analyser les deux dernières phrases de l'exercice 132.

147e EXERCICE.

Même modèle que le précédent.

1 Le tigre déchire sa proie. 2 Le lion rugit. 3 L'œil aperçoit les objets. 4 La violette répand son parfum.

Devoir.—*Ecrire ces mêmes phrases au conditionnel présent et au passé.*

Analyser les deux premières phrases de l'exercice 148.

59e Composition.

Avec quelle matière fait-on :

La toile ?— la farine ?— la fécule ?— une omelette ?—les pièces de un centin ?—de 25 cents ?—de dix piastres ?—de cinq cents ? – les briques ?—les limes ?—les cordes ?—les boulets? —les canons ?—les balles ?

148e EXERCICE.

Mettre les phrases suivantes : 1° à l'imparfait de l'indicatif; 2° au passé défini ; 3° au passé indéfini.

Le jardinier plante des légumes. Jules finit sa page. Nous répondons à cette lettre. Vous concevez un projet. Louis chante un cantique. Charles présente une fleur à sa mère. Le soldat défend la patrie. Gustave reçoit une lettre.

Devoir.—*Continuer l'exercice ci-dessus : au futur simple et au futur antérieur.*

Exemple : Le jardinier plantera des légumes. Le jardinier aura planté des légumes. Jules finira sa page, etc.

Analyser les deux premières phrases de l'exercice 149.

149e EXERCICE.

Mettre les phrases suivantes au pluriel : 1° au présent de l'indicatif ; 2° à l'imparfait ; 3° au passé défini.

Modèle.—Les cochers conduisent les chevaux. Les cochers conduisaient les chevaux, etc.

Le cocher conduit les chevaux. Le chat prend les souris et les mange. Le mouton abandonne sa toison. Le rémouleur aiguise les couteaux. Le faucheur coupe la luzerne. Le laboureur cultive son champ. Le forgeron frappe sur le fer chaud. Le chasseur détruit le gibier. La loi punit les coupables. L'amiral commande la

flotte. Le prince gouverne ses sujets. Le chirurgien panse les blessures. Le travail pénible fatigue l'ouvrier. Le lièvre trompe le chien et le chasseur.

Devoir.—*Continuer cet exercice au futur simple.*

Analyse. — Les cochers conduisent les chevaux. Les chats prennent les souris et les mangent.

60e Composition.

Dire ce qui vient avant :

L'été ? — l'hiver ? — les fruits ? — le jour ? — la mort ? — le coup de tonnerre ? — la maladie ? — le caporal ? — la vieillesse ? — la guerre ? — la moisson ?

150e EXERCICE.

Même modèle que le précédent.

La rose blanche répand une agréable odeur. Le bœuf traîne la charrue. Le crime prépare des remords. La plante réclame des soins. L'enfant sage grandit sous les regards maternels. La boussole guide les navigateurs Le requin dévore les poissons. Le bon vaisseau résiste aux violentes tempêtes. Le vent furieux déchire les voiles. Le matelot fait la manœuvre ; il ne redoute que les écueils.

Devoir.—*Le même que dans l'exercice précédent.*

Analyse.—Les roses blanches répandent une agréable odeur.

151e EXERCICE.

Mettre les phrases suivantes au singulier, aux trois premiers temps de l'indicatif.

Les horloges marquent les heures et les minutes. Les girouettes indiquent la direction des vents. Les pompes servent à éteindre les incendies. Les lions craignent, dit-on, le chant du coq. Les renards n'attaquent que les animaux faibles. Les singes imitent ce qu'ils voient faire. Les hirondelles reviennent au printemps ; elles bâtissent leur nid avec de la terre détrempée.

Devoir — *Faire ce même exercice : au futur et au futur antérieur.*

Analyser les deux premières phrases de l'exercice 151.

152e EXERCICE.

Devoir à mettre au pluriel :

Le bon écolier : *Les bons écoliers.*

Si nous voulons suivre le bon écolier dans le détail de sa conduite, nous le considèrerons dans l'église, à l'école, dans la maison paternelle et jusque dans ses recréations.

Il entre dans l'église avec modestie et respect ; il y marche avec retenue ; il y prie avec ferveur ; il évite de tourner la tête et de déranger ceux auprès desquels il se trouve. Il y conserve toujours une posture respectueuse, car il sait qu'il est dans la maison de Dieu, et il craint d'y faire la moindre irrévérence. S'il

sait lire, il suit avec attention, dans son livre, les prières de l'office divin. Il ne voudrait pas ressembler aux Juifs qui se moquaient de notre Seigneur en croix, et qui l'insultaient pendant qu'il mourait pour sauver le genre humain.

Enfin, il sort de l'église sans précipitation et se rend où l'appelle son devoir.

Devoir.—*Relever tous les verbes ci-dessus à l'imparfait du subjonctif.*

61e Composition.

Répondre aux questions suivantes :

1° Que fit Noé pour échapper au déluge ?
2° Que fit-il entrer dans l'arche ?
3° Qu'arrive-t-il ensuite ?
4° Que fit Noé avant de sortir de l'arche ?
5° Que fit-il après en être sorti ?

153° EXERCICE.

(suite).

Le bon élève arrive toujours des premiers à l'école ; il y entre sans bruit, il y fait une prière, puis il travaille ; il étudie ses leçons et les récite. Il écoute son maître avec respect, et il ne murmure jamais lorsqu'il en reçoit une pénitence. Il s'applique à tous ses devoirs, car il tient à surpasser ses condisciples et à contenter ses parents. Il ne voudrait pas manquer la classe sans permission. Il garde le silence et ne dérange jamais ses voisins ; il les édifie ; il ne se distingue que par sa bonne conduite,

Aussi son maître l'aime, il lui adresse des éloges et lui prépare des récompenses.

Devoir.—*Relever les verbes ci-dessus au futur simple.*

Exemple : Arrivera, entrera, fera, travaillera, etc.

151e EXERCICE.

(suite).

Il est aussi bon fils à l'égard de ses parents que sage écolier dans la classe. Il les aime, les respecte, leur obéit avec joie et les assiste dans leurs besoins. Il sait se rendre utile dans la maison, en faisant les petits travaux qui sont en rapport avec ses forces.

Si on l'envoie faire une commission, il ne s'amuse pas à perdre le temps avec les enfants qu'il rencontre ; il revient au plus tôt chez ses parents. Il ne se livre à ses petits délassements que lorsqu'il en a obtenu la permission. Il a soin de ne causer aucun dégât, et il ne s'écarte pas trop de la maison.

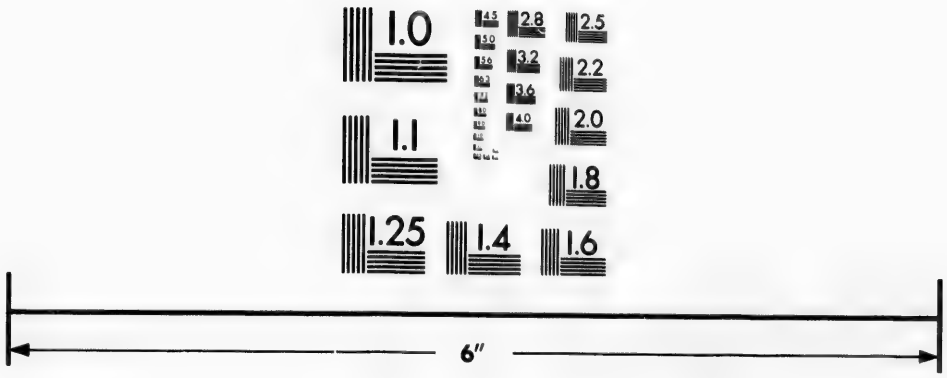
Devoir.—*Ecrire au pluriel l'exercice 132.*

62e Composition.

Compléter, suivant le sens, les mots suivants :

Le gouvernail du — le ciseau du — la ligne du — la truelle du — la lime du — le pétrin du — la navette du — le rasoir du — la hache du — l'alène du — la charrue du — la lancette du — la meule du — l'aiguille du —.

IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
4.0
1.8
1.1
1.0

155e EXERCICE.

(suite).

Le bon élève ne maltraite jamais ses frères ni ses sœurs ; au contraire, il les aime, il leur rend service autant qu'il le peut ; il craint de leur faire de la peine et il s'empresse de leur être agréable.

S'il joue avec ses condisciples, il sait être gai sans être volage et dissipé : il ne dispute point avec eux, et il leur cède sans peine. Il fuit la compagnie des enfants vicieux, car il sait que s'il les fréquentait, il deviendrait bientôt aussi méchant. Il est compatissant envers les pauvres ; il leur donne volontiers le peu d'argent qu'il possède pour ses menus plaisirs. Il se garde bien de mépriser les vieillards et infirmes. S'il les rencontre, il les salue, il leur rend service s'il le peut ; il plaint ceux qu'il voit souffrants et malheureux.

Imitez cet enfant sage et vous serez heureux.

Devoir.—*Ecrire au pluriel la moitié de l'exercice 121.*

156e EXRCICE.

Grammaire, nos 111, 112.—(171, 172).

Conjuguer les verbes suivants aux trois premiers temps de l'indicatif.

Menac er.	Ménag er.
Lanc er.	Protég er.
Dénonc er.	Encourag er.
Commenc er.	Soulag er.
Avanc er.	Corrig er.

MODÈLE.

INDICAEIF PRÉSENT.	INDICATIF PRESENT.
Je menace.	Je ménage.
Tu menaces.	Tu ménages.
Il menace.	Il ménage
Nous menaçons, etc.	Nous ménageons, etc.
IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Je menaçais.	Je ménageais.
Tu menaçais, etc.	Tu ménageais

Devoir.—*Ecrire ces mêmes verbes au futur et au conditionnel.*

Analyse.—L'eau pure de cette fontaine me désaltère et tempère mes maux.

63e Composition.

Comment nomme-t-on le lieu où l'on fait :

La farine ? — le pain ? — le papier ? — les bouteilles ? — les tuiles ? — les pots de terre ? — les clous ? — la bière ? — les planches ? — les meubles ? — les canons ? — les cordes ? — les couteaux ?

157e EXERCICE.

A mettre au pluriel.

L'ours.

L'ours est non seulement sauvage mais solitaire ; il fuit par instinct, toute société, et il s'éloigne des lieux où les hommes ont accès. Il ne se trouve à l'aise que dans les endroits qui appartiennent encore à la vieille nature. Une caverne antique, creusée dans des rochers

inaccessibles, une grotte formée par le temps, dans le tronc d'un viel arbre, au milieu d'une épaisse forêt, lui servent de domicile. Il s'y retire seul et y reste, sans sortir, pendant plusieurs semaines.

Cependant il n'est pas engourdi ni privé de sentiment comme le loir et la marmotte, mais comme il est naturellement sobre, il peut se passer de nourriture pendant plusieurs jours.

Devoir.—*Relever tous les adjectifs et les analyser.*

158e EXERCICE.

Grammaire, n° 112.—(172).

Conjuguer les verbes suivants aux trois premiers temps de l'indicatif.

Appel er.	Epel er.
Jet er.	Feuillet er.
Renouvel er.	Achet er.
Rejet er.	Cachet er.

Devoir.—*Ecrire ces mêmes verbes au futur simple.*

Analyse.—Les longs sapins de cette forêt serviront à notre future construction.

159e EXERCICE.

Grammaire n°s, 114, 115. (175, 176).

Conjuguer les verbes suivants aux trois premiers temps de l'indicatif et au futur simple.

Déploy er.	Pri er.
Employ er.	Envi er.
Envoy er.	Etudi er.
Nettoy er.	Pli er.

Devoir—*Ecrire ces mêmes verbes au conditionnel.*

Analyse.—Le bon caractère de cet enfant le rend aimable.

160e EXERCICE.

L'ours. (suite)

On rencontre assez souvent l'ours brun dans les Alpes, rarement l'ours noir. Ce dernier se trouve dans les pays septentrionaux de l'Europe et de l'Amérique. Le brun est féroce et carnassier ; le noir n'est que farouche et refuse de manger de la chair. Il vit de fruits, de glands, de racines ; ses mets les plus délicieux sont le miel et le lait. Lorsqu'il en trouve, il se laisserait tuer plutôt que de lâcher prise. L'ours apprivoisé, quoiqu'il paraisse doux pour son maître et même assez obéissant, est très susceptible de colère, et sa colère tient toujours de la fureur. On lui apprend à se tenir debout, à gesticuler et même à exécuter une espèce de danse. Mais, pour cela, il faut le prendre jeune et le contraindre pendant toute sa vie.

L'ours sauvage est naturellement intrépide, ou tout au moins indifférent au danger. Il ne se détourne pas de son chemin et il ne fuit pas à l'approche de l'homme.

Devoir.—*Relever tous les verbes et les analyser.*

161e EXERCICE.

Grammaire, n° 116.—(177.)

Mettre les phrases suivantes au singulier et au pluriel, dans les temps indiqués ci-après : 1er, 2e, 3e 4e *et* 7e.

MODÈLE :

1° L'enfant étudie. *Les enfants étudient.*
2° L'enfant étudiait. *Les enfants étudiaient.*
3° L'enfant étudia. *Les enfants étudièrent*, etc.
L'enfant étudie. Le pauvre bénit la main qui le soulage. Je hais le péché et je le fuis.

Devoir.—*Ecrire ces mêmes phrases au conditionnel et au présent du subjonctif.*

Analyser les deux premières phrases de l'exercice 132.

64e Composition.

Nommez l'ouvrier qui fait :

Le pain ? — la bière ? — les souliers ? — les sabots ? — les cloches ? — les clous ? — les chapeaux ? — les gants ? — la toile ? — les bouteilles ? — les matelas ? — les bijoux.

162e EXERCICE.

Comme le précédent.

Le chien aboie. J'envoie une lettre. Tu corriges tes devoirs. Il promet d'être sage. Le voyageur parcourt le monde.

Devoir.—*Continuer ces phrases au subjonctif présent.*

Analyse.—Cet enfant craint le travail.

163e EXERCICE.

Grammaire, n° 117. (181).

Conjuguer les verbes suivants aux trois premiers temps de l'indicatif et au futur.

Peind re.	Feind re.
Atteind re.	Oind re.
Contraind re.	Résoud re.
Plaind re.	Répond re.

Devoir.—*Ecrire ces mêmes verbes au subjonctif présent.*

Analyse.— Nous connaissons nos devoirs ; vous négligez les vôtres.

164e EXERCICE.

Faire les trois premiers temps des verbes suivants :

Indicatif présent.

J'écris une lettre et je l'envoie. Tu écris une lettre et tu l'envoies ; il écrit une lettre, etc.

Devoir.—*Continuer ces verbes au futur et au conditionnel.*

Analyse.—Nous écrivons une lettre nous l'envoyons.

65e Composition.

Que trouve-t-on ordinairement dans :

Un verger ? — une vigne ? — un jardin po-

tager ? — un pré ? — un clocher ? — un four ? — une classe ? — une cave ? — un étang ? — une caserne ?

165e EXERCICE.

Grammaire nos 118 à 119.—(182 à 183).

Reconnaître le verbe actif ; souligner le complément direct.

MODÈLE.—Vous apprenez (*v. a.*) vos *leçons.*

Jules écrit une page. Tu comprends ta leçon. Nous écoutons vos avis. Louis reçoit une réprimande. Charles ouvre son livre. Emile tache son cahier. Le paresseux fuit le travail. Les méchants redoutent la mort ; ils la fuient. Le déluge inonda la terre. L'arche sauva Noé et sa famille. La colombe rapporta un rameau d'olivier. La mort frappe tous les hommes et les jette dans le tombeau. Le soleil éclaire la terre ; il la réchauffe et la féconde. Le ciel nous épargne quand il nous avertit.

Devoir.—*Mettre les verbes à l'infinitif et les faire suivre de leur complément direct.*

EXEMPLE : Ecrire *une page.* Comprendre *une leçon.* Ecouter *un avis.*

Analyser les deux premières phrases de l'exercice ci-dessus.

166e EXERCICE.

Grammaire, nos 120, 121.—(184).

Conjuguer les verbes suivants aux quatre premiers temps de l'indicatif, faire accorder le participe avec le sujet.

MODÈLE.—Je suis convaincu. Tu es convaincu. Nous sommes convaincus, etc.

Etre convaincu.	Etre conduit.
Etre fatigué.	Etre soumis.
Etre averti.	Etre persuadé.

Devoir.—*Relever à l'infinitif, tous les verbes de l'exercice 121, et y joindre le complément direct, comme au devoir ci-dessus.*

EXEMPLE : Défendre la patrie. Relier des livres, etc.

66e Composition.

Cris des animaux :

Le lion — le chien — le cheval — le chat— l'âne — le loup — le coq — le pigeon — le merle — l'agneau — le bœuf — le dindon — le rossignol — la poule.

167e EXERCICE.

Changer les verbes actifs suivants en verbes passifs, et faire accorder le participe avec le sujet du verbe passif.

MODÈLE.—Paul arrose *les fleurs. Les fleurs sont arrosées par Paul.*

Le cultivateur laboure *la terre.* Le voiturier conduit *les chevaux.* Le feu cuit *les aliments.* Le gourmand prend *la nourriture* avec excès. L'homme violent maltraite *les animaux.* Les matelots exécutent *la manœuvre.* Les fourmis gâtent *nos provisions.* L'économie entretient *l'aisance* dans le ménage. Aman persécuta *les Israëlites.* Joseph expliqua *les songes* de Pha-

raon. Le berger conduit *le troupeau.* Le juge condamne *les criminels.* Les vapeurs forment *les nuages.* Les pluies douces fertilisent *la terre.* La grêle ravage *les récoltes.* Le chameau transporte *les fardeaux.* La nourriture soutient *les forces du corps.* La prière fortifie *l'âme.* Les anges gardiens protègent *les hommes.* Le chant des oiseaux charme *l'oreille.* L'ingrat oublie *les bienfaits.*

Devoir.—*Mettre les verbes ci-dessus à l'infinitif, et y ajouter le complément.*

EXEMPLE : Arroser *les fleurs*. Labourer *la terre*, etc.

Analyse : La terre est réchauffée par les rayons du soleil.

168e EXERCICE.

Grammaire, nos 123 à 126.—(190 à 209).

Distinguer les différentes sortes de verbes.

MODÈLE.—Les hommes qui *pratiquent* (*v. a.*) la vertu *sont estimés* (*v. pass.*)

Le feu qui *dort* sous la cendre *peut être rallumé* facilement ; qu'un vent léger *vienne à souffler* et la flamme *jaillira* de ces charbons qui *semblaient* éteints. Il y a deux siècles, *dit* un auteur estimé, la ville de Breslaw, en Pologne, *fut ravagée* par une peste cruel..; six mil.. personnes *périrent* victime...du fléau, Quel... en fut la cause ? Un linge, qui *avait servi* à un pestiféré, *avait été apporté* par mégarde sur un vaisseau venu du Levant. Ce linge *demeu-*

ra quelques années plié et sans usage ; le poisson *resta* enfermé dans ses plis. Quant ce linge fut *déplié*, la peste *commença* ses ravages et *répandit* la terreur dans cette malheureuse cité.

Devoir.—*Relever tous les verbes, en indiquer le* temps, *le* nombre, *la* personne, *et la* conjugaison.

Analyser la première phrase de l'exercice ci-dessus.

169e EXERCICE.

Conjuguer les verbes suivants aux quatre premiers temps de l'indicatif :

Se comparer.	S'endormir.
S'apercevoir.	S'instruire.

Devoir.—*Continuer ces mêmes verbes au futur et au couditionnel présent.*

170e EXERCICE.

Grammaire, nos 127, 128.—(207, 209).

Je *gagne* un prix. Tu *seras récompensé.* Je *sors* pour un instant, je *reviendrai* bientôt. Vous *aimez* ceux qui vous *louent* et vous *méprisez* ceux qui vous *blâment.* Vous vous *trompez;* car il *vaut* mieux *être blâmé* quand on s'*écarte* de son devoir, que d'*être loué* quand on ne le *mérite* pas. Celui qui *recherche* les fausses louanges *se trompe* lui-même. Le cormoran *saisit* les poissons par la queue ; il les *jette* en l'air, puis il *ouvre* son large bec, les *attrape* et les *avale* tout entiers. Le martin-pêcheur *suit* le cours des

ruisseaux ; il *se perche* sur une branche qui *s'incline* sur l'eau ; là il *attend* le moment où *passe* le petit poisson : il *fond* sur cette proie en se *laissant tomber* dans l'eau : il la *saisit, ressort* de l'eau et la *porte* sur le terrain où il la *mange*, S'il ne *trouve* pas de branche pour se *percher*, il se *pose* sur une pierre du rivage ; et, lorsqu'il *aperçoit* le poisson, il *bondit* à quelques mètres et *retombe* sur sa proie.

Devoir.—*Relever cet exercice en mettant les verbes au passé défini.*

EXERCICE : Je gagnai un prix. Tu fus récompensé, etc,

67e Composition.

Quelle est la principale fonction ;

Du médecin ?—du libraire ?— de la police ?— du facteur ? — du garde-champêtre ? — de l'apothicaire ? — de l'avocat ? du concierge ?— du cocher ? du vigneron ? — du jardinier ?

171e EXERCICE.

Distinguer les différentes sortes de verbes.— Compléter les mots inachevés.

C'est le Christianisme qui a détruit l'idolatrie ; il a aboli les sacrifices humains, et a rendu les peuples libres en détruisant l'esclavage et la barbarie. Il a inspiré, pour tout.. les misères humain.., la charité et la compassion.

La religion ne s'impose pas par la force ; elle doit pénétrer dans les cœurs comme une douce rosée. La contrainte moral .. seul ..,

ne rend pas les enfants vertueux ; il faut qu'elle soit tempérée par la raison, la foi et les procédés charitables. Qu'ils sont heureux ceux qui travaillent à corriger leurs défauts et à devenir meilleurs ! On aime les élèves qui se montrent docile .. prévenant .. gai .. et toujours prêt..à se rendre agréable..par des manières honnê .. douce .. et respectueu. .. On déteste les enfants dissimulé.. et hypocrite.. Leurs mauvais..habitude..croissent dans l'ombre comme les plantes vénéneu..

Devoir.—*Ecrire de nouveau l'exercice* 107, *en mettant les verbes à l'imparfait de l'indicatif.*

Analyser la dernière phrase.

172e EXERCICE.

Ecrire les verbes suivants aux huit premiers temps.

1° INDICATIF PRÉSENT : Je partage, tu comprends, ils contraint ; nous voyageons, vous fuyez, ils renouvellent.

2° IMPARFAIT : Je partageais, tu comprenais, etc.

Devoir.—*Conjuguer chacun des verbes ci-dessus, séparément, aux 3 premiers temps de l'indicatif.*

Analyse.—La crainte du Seigneur donne la sagesse.

68e Composition.

Dire le contraire des verbes suivants :

Courir — dormir — aimer—amasser—réunir —arriver — rire — acheter — vivre — en-

trer — apprendre — diviser — se reposer — manger — se venger.

173e EXERCICE.

A mettre au pluriel.

La poule.

La poule est un oiseau domestique; elle vole difficilement, parce qu'elle a les ailes courtes. Elle soigne ses poussins avec tendresse ; et, pour les défendre, elle ne recule devant aucun danger. Voyez-là entourée de sa petite famille ; elle ne fait pas un mouvement qui ne soit pour ses poussins. Tantôt elle les convie, par de petits cris, à venir manger des provisions qu'elle a trouvées, tantôt elle les réchauffe sous ses ailes. Si vous vous approchez, elle s'agite, elle s'alarme. Faites semblant de vouloir prendre ses petits, elle se mettra en colère et vous sautera même au visage. Cette mère si faible ne fuit pas même devant les oiseaux de proie et les animaux domestiques. La poule nous donne des œufs. Une bonne poule peut pondre de cinquante à quatre-vingts œufs dans la saison.

Devoir.—*Relever tous les verbes ci-dessus et les analyser.*

69e Composition.

Première lettre d'un enfant.

Il est tout fier de savoir écrire.—Sa première lettre sera pour ses bons parents. — Il veut leur témoigner son amour et sa reconnaissance. —Il promet d'être sage.

174e EXERCICE.

Ecrire les phrases suivantes aux trois premiers temps de l'indicatif.

INDICATIF PRÉSENT : Les éclairs brillent, le tonnerre gronde, les vents soufflent, les oiseaux se cachent, la pluie tombe, les torrents se précipitent.

IMPARFAIT : Les éclairs brillaient, etc.

Devoir.—*Continuer ces verb au passé indéfini, au futur simple.*

EXEMPLE : Les éclairs ont brillé, le tonnerre a grondé, les vents ont soufflé, etc.

Analyse. — Tous les hommes redoutent la mort.

165e EXERCICE.

Ecrire les phrases suivantes aux quatre premiers temps de l'indicatif.

1° INDICATIF PRÉSENT : Quand le jour paraît la nature se réveille, les oiseaux chantent, les animaux féroces se cachent, le laboureur reprend ses travaux, les troupeaux sortent de l'étable et se répandent dans les campagnes.

2° IMPARFAIT : Quand le jour paraissait, etc.

Devoir.—*Continuer ces verbes aux temps suivants* : 7, 8, 9 *et* 12.

176e EXERCICE.

INDICATIF PRÉSENT : Quand le maître parle, les bons élèves écoutent et ils s'instruisent,

les babillards se taisent, les enfants légers se contraignent, les paresseux s'endorment et ils se négligent.

IMPARFAIT : Quand le maître parlait, etc.

Devoir.—*Continuer ces verbes aux temps suivants* : 7, 8, 12.

Analyse.—De nos chagrins, le temps adoucit l'amertume.

177e EXERCICE.

Ecrire les phrases suivantes aux quatre premiers temps de l'indicatif.

INDICATIF PRÉSENT : L'incendie éclate, les cloches tintent, les pompiers se préparent, la foule se précipite, les flammes s'élèvent, la toiture s'affaisse, la fumée se répand partout.

IMPARFAIT.—L'incendie éclatait, les cloches tintaient, etc.

Devoir.—*Continuer ces verbes jusqu'au conditionnel présent.*

70e Composition.

LE TRÉSOR CACHÉ (Fable).

Un père près de mourir fait venir ses enfants.—Ce qu'il leur dit.—Ce que font les enfants après sa mort.—Pas d'argent caché, —Mais le champ rapporte davantage.

178e EXERCICE.

Compléter les mots inachevés.

Le bœuf n'a point les grâces ni l'élégance du cheval. Sa tête nous paraît monstrueu.. Ses jambes nous semblent mince.. et court.. relativement à la grosseur de son corps. Ses oreilles sont petit.. et sa démarche lourd.. Il paraît difforme à nos yeux ; mais il compense bien ces difformités apparent.. par les services important.. qu'il rend à l'homme. Il est assez fort pour porter de lourd.. fardeaux et il se contente d'une chétiv..nourriture, car il est sobre. Cet animal domestique partage les travaux si rude..du cultivateur. Il est robuste et très docile, et il endure sans s'irriter les plus mauvais traitements. Quand il est devenu maigre et fatigué, on l'engraisse, et il fournit une viande excellent..

Devoir.—*Relever l'exercice ci-dessus ; mettre le mot* Bœuf *au pluriel et faire l'accord.*

Analyse.—Les peines de la vie présente passeront.

71e Composition.

Comment nomme-t-on :

Un terrain planté de jeunes arbres ? — d'arbres fruitiers ? — le lieu où se tiennent les lapins ?— l'habitation des poules ? — le lieu où l'on fait fondre le fer ? — l'endroit où une rivière se jette dans un fleuve ? — où le fleuve

se jette dans la mer ? — un animal à quatre pieds ? — à deux pieds ?

179e EXERCICE.

Faire l'exercice qui suit selon le modèle.

sujet	verbe	conjug.	temps	mode	pers.
Je	consumais	1re	imparf.	1er	1re
J'	aperçus	3e	passé déf.	1er	1re

Pendant que je me *consumais* en regrets inutiles, j'*aperçus* comme une forêt de mâts. La mer *était couverte* de voiles que les vents *enflaient*. L'onde *était* écumante sous les coups de rames innombrables. J'*entendais* des voix confuses. J'*aperçus* sur le rivage des Egyptiens effrayés qui *couraient* aux armes, d'autres qui *semblaient* aller au-devant de cette flotte.

Bientôt je *reconnus* que ces vaisseaux *étaient* étrangers, car mes malheurs m'*avaient* rendu expérimenté dans ce qui *regarde* la navigation.

(TÉLÉMAQUE.)

Devoir.—*Relever les adjectifs et les analyser.*

Analyse.—Les petits ruisseaux forment les grandes rivières.

180e EXERCICE.

Ecrire le verbe suivant à tous les temps simples du mode indicatif.

J'emploie le temps et j'acquiers des connaissances utiles. Tu emploies le temps et tu acquiers des connaissances utiles. Il emploie, etc

Devoir.—*Continuer ce verbe au conditionnel et au subjonctif présent.*

Analyser la première phrase du verbe ci-dessus J'emploie le temps, etc.

181e EXERCICE.

Ecrire les phrases suivantes au singulier, d'abord, puis au pluriel.

Celui qui s'instruit acquiert un bien que le voleur ne lui dérobera pas. Celui qui veut mériter la récompense éternelle doit éviter le péché et pratiquer la vertu. Aimable et brillante fleur, tu embellis ce jardin par tes vives couleurs, et tu embaumes l'air de ton agréable parfum. Jeune enfant, si tu priais avec attention, si tu employais bien le temps de tes études, tu te rendrais capable et tu en éprouverais une douce satisfaction. Evite avec soin la compagnie des enfants vicieux ; suis les sages conseils de tes parents et tu seras heureux.

Devoir.—*Ecrire ces mêmes phrases au futur simple.*

EXEMPLE : Celui qui s'*instruira, acquerra* un bien que le voleur, etc.

Analyse.—Celui qui prie tient dans sa main la clef des trésors célestes.

72e Composition.

LE COQ ET LA PERLE (Fable).

En grattant dans une cour, un coq trouve une perle.—Il la dédaigne et dit : J'aurais

préféré un grain de millet.—Réflexion morale.

182e EXERCICE.

Ecrire les phrases suivantes au passé défini.

Les murailles de Jéricho *tombent* par la puissance de Dieu. Le soleil *s'arrête* à la voix de Josué. Les espions *reviennent* de la terre promise ; ils en *rapportent* des fruits excellents. Gédéon *arme* ses soldats d'une trompette et d'un flambeau. Elie *invite* tout le peuple à s'approcher ; l'attention *devient* extrême. Il *commence* par élever un autel au Seigneur et le *bâtit* avec douze pierres brut.. Il *arrange* le bois sur l'autel ; il y *fait* répandre une grande quantité d'eau. Il *prend* ensuite un bœuf, il l'*immole* et en *place* les morceaux sur l'autel, puis il *adresse* à Dieu sa prière.. Le feu du ciel *tombe* sur l'autel, il *dévore* la victime, le bois, les pierres et l'eau même. Le peuple s'écrie : C'est le Seigneur qui est le seul Dieu véritable.

Devoir.—*Ecrire les verbes au futur simple.*

Analyse. — Les murailles de Jéricho tombèrent par la puissance de Dieu.

183e EXERCICE.

Faire l'accord du verbe avec le sujet. Le verbe est à l'infinitif, le temps est indiqué par un chiffre.

Les projets du méchant *périr* 7 avec lui et

ses mauvais.. œuvres les *suivre* 7 dans l'éternité. La joie des insensés *passer* 7 rapidement ; leurs larmes *couler* 7 toujours. Le jour des vengeances *surprendre* 7 le pécheur dans ses iniquités. La prière et l'aumône *effacer* 1 les péchés ; elles *ouvrir* 1 le ciel. Les hommes *paraître* 7 tous au jugement pour y entendre leur sentence éternel.. Il faut que ces élèves s'*appliquer* 12, qu'ils *acquérir* 12 la science et qu'ils s'*astreindre* 12 au règlement de l'école. Ces plantes *craindre* 1 la gelée ; vous *faire* 7 bien de les mettre à l'abri du froid. Je *savoir* 2 que vous vous *ennuyer* 2 hier ; c'est pour cela que je *venir* 3 vous voir.

Devoir.— *Relever les verbes ci-dessus ; les écrire au passé défini.*

Analyse.—Salomon fit régner la paix et l'abondance dans son royaume.

184° EXERCICE.

Continuer les phrases suivantes aux trois premiers temps de l'indicatif.

INDICATIF PRÉSENT : Je vois deux belles fleurs, je les admire, je les cueille et je les mets dans un vase. Tu vois deux belles fleurs, tu les admires. etc.

Devoir—*Ecrire ces mêmes verbes au futur simple et au subjonctif présent.*

Analyse.—Nous voyons deux belles fleurs, nous les admirons.

185e EXERCICE

Mettre le mot Ane *au pluriel et faire l'accord.*

MODÈLE. — Quoique ces pauvres animaux soient bien dédaignés, etc.

Quoique ce pauvre animal soit bien dédaigné, il ne laisse pas d'avoir d'excellent.. qualités et de nous être très utile. Si le cheval nous rend des services plus distingués, l'âne nous rend les plus nécessaires. Il n'est pas ardent comme cet intrépide coursier, mais il est plus tranquille, plus simple et toujours d'égale humeur. Il est sobre, patient et vigoureux ; il résiste à la fatigue et il porte son fardeau sans regimber. Il se nourrit des herbes les plus dur.. et les plus désagréable.. ; il rend à son maître les services les plus désintéressés. Comme il est fort et infatigable, c'est lui qui transporte dans nos villes les provisions et les denrées de la campagne.

Devoir.—*Relever les adjectifs ci-dessus.*

Analyse. — Elie mit son manteau sur les épaules de son disciple et il continua sa route.

73e Composition.

LE LOUP ET L'AGNEAU (Fable).

Un agneau buvait dans un ruisseau—un loup survient—ce qu'il dit à l'agneau—ce que répond celui-ci—le loup lui reproche—réponse de l'agneau—ce que fait le loup—morale.

186e EXERCICE.

Même modèle qu'à l'exercice 179.

Les enfants de Jacob *vendirent* leur frère Joseph à des marchands qui l'*emmenèrent* en Egypte. Joseph ne se *vengea* pas de ses frères quand la famine les obligea d'aller lui demander du blé. Il *voulut* savoir néanmoins s'ils se repentaient de leur faute. Il les *reconnut* aussitôt, mais il *feignit* de les prendre pour des espions et il les *fit* mettre en prison.

L'absence de son frère Benjamin l'*inquiétait*. Il *retint* Siméon en otage et *il laissa* partir les autres qui devaient lui l'amener. Jacob ne *voulut* pas d'abord consentir à son départ ; mais la famine *croissait* toujours et les provisions s'*épuisaient* ; il se *décida* enfin à se séparer de Benjamin. Il *remit* à ses enfants des présents pour le gouverneur de l'Egypte et leur commanda de lui reporter l'argent qu'ils avaient trouvé dans leurs sacs.

Devoir.—*Relever tous les verbes ci-dessus et les mettre au futur simple.*

Analyse.—Vous savez vos leçons et vous les récitez.

187e EXERCICE.

Les verbes suivants sont à l'infinitif; les écrire à la personne et au temps indiqués. On pourra aussi les conjuguer séparément,

INDICATIF PRÉSENT : Je courir. Tu prendre. Il rompre. Nous manger. Vous boire. Ils dormir.

IMPARFAIT : Je protéger. Tu employer. Il abréger. Nous tutoyer. Vous prier. Ils partager.

PASSÉ DÉFINI : Je vendre. Tu feindre. Il contraindre. Nous instruire. Vous lire. Ils convenir.

FUTUR : Je venir. Tu partir. Il acquérir. Nous voir. Vous cueillir. Ils reprendre.

SUBJONCTIF PRÉSENT: Il faut que je comprendre. Que tu voir. Qu'il boire. Que nous prier. Que vous essuyer. Qu'ils apprendre.

PASSÉ: Il faudra que j'aie écrire. Que tu aies comprendre. Qu'il ait acquérir. Que nous ayons dormir. Que vous ayez craindre. Qu'ils aient paraître.

Devoir.—*Ecrire au passé défini, tous les verbes du* 1er *temps ci-dessus.*

EXEMPLE : Je courus, tu courus, il courut, etc.

Analyse.—Celui qui aime le repos restera dans l'ignorance.

74e Composition.

LE PAUVRE ET L'ENFANT

Un enfant se rend à l'école—son goûter dans un petit panier — il rencontre un pauvre assis — il lui offre à manger — le pauvre accepte, il bénit l'enfant qui se rend tout joyeux à l'école.

188e EXERCICE

Ecrire le mot Lièvre *au pluriel et faire l'accord.*

Le lièvre

Le lièvre ne vit pour ainsi dire que la nuit. C'est alors qu'il se promène, qu'il mange et qu'il joue en silence au clair de la lune. Au moindre bruit qu'il entend, il s'enfuit rapidement. Cet animal dort beaucoup ; il dort les yeux ouverts. Il paraît avoir la vue assez faible, mais il a l'ouïe très fine. Il marche, il saute sans bruit. Quand il est lancé par les chiens, il suit quelque temps un sentier, puis il revient sur ses pas, il s'élance de côté, et se jette dans un buisson. Les chiens suivent le sentier, passe devant le lièvre et le manquent.

Devoir.—*Relever les verbes ci-dessus ; les écrire au passé défini.*

Analyse.—Les chiens suivent le sentier, etc.

189e EXERCICE.

(*Suite*)

Le lièvre, cet animal si rusé, voit passer les chiens et reste tranquille un instant. Puis il sort de sa retraite, rentre dans le sentier, confond sa trace et met ainsi les chiens en défaut. Parfois, dès qu'il entend la meute, il part du gîte, s'éloigne d'un quart de lieue et se jette dans un étang. Là il se tient caché dans les joncs. Quelquefois il s'élance sur une

vieille muraille, se tapit entre des lierres et de là regarde passer les chiens et les chasseurs. Il sait aussi se cacher le long d'une haie pendant qu'on le cherche de l'autre côté, puis il fuit rapidement, il passe et repasse un ruisseau à la nage. On dit que lorsqu'il est trop fatigué, il fait sortir un autre lièvre de son gîte, et l'oblige à courir à sa place.

Devoir.—*Relever tous les verbes ci-dessus ; les écrire au passé défini.*

Analyse.—L'enfant qui s'applique à ses devoirs sera récompensé.

190e EXERCICE.

Ecrire l'exercice 189 *en mettant les verbes au futur simple.*

MODÈLE : Le lièvre, cet animal si rusé, verra passer les chiens et restera tranquille, etc.

Devoir.—*Faire de même l'exercice* 188.

Analyse.—Joseph préserva l'Egypte d'une grande famine.

75e Composition

LE LION ET LE RAT (Fable)

Un lion se reposait—un rat sort de son trou et se trouve sous sa patte.—Il le prie de l'épargner—le lion y consent.—Peu après le lion se trouve pris dans un filet—le rat vient ronger les mailles—le lion est délivré—Morale.

191e EXERCICE.

Mettre le mot Aigle *au pluriel et faire l'accord.*

L'aigle

L'aigle occupe, parmi les oiseaux, le même rang que le lion parmi les quadrupèdes. Cet oiseau a plusieurs ressemblances avec le roi des animaux. Il dédaigne également les petits animaux et méprise les insultes. Il ne veut d'autre bien que celui qu'il conquiert, d'autre proie que celle qu'il prend lui-même Il ne mange presque jamais son gibier en entier ; il en laisse, comme le lion, les débris aux autres animaux. Quelque affamé qu'il soit, il ne se jette jamais sur les cadavres. Il est encore solitaire comme le lion ; il habite un désert dont il défend l'entrée aux autres oiseaux.

L'aigle a les yeux étincelants comme ceux du lion ; ses serres puissantes.. saisissent la proie, l'enlèvent et la déchirent.— On ne peut l'apprivoiser qu'en le prenant jeune.

Devoir. —*Relever les verbes ci-dessus ; les mettre au futur simple.*

Analyse.— L'homme qui s'obstine dans le mal résiste à sa conscience.

192e EXERCICE.

Mettre le mot Chameau *au pluriel et faire l'accord.*

Le chameau.

Cet animal paraît originaire de l'Arabie ; il semble fait pour habiter des contrées désert..

et sablonneu.. Il est le plus sobre de tous les animaux et peut passer plusieurs jours sans boire. Aussi les Arabes regardent-ils le chameau comme un animal bienfaisant sans lequel ils ne pourraient ni subsister ni voyager. Un grand chameau peut porter mil.. à douze cent.. livres. Il sent si bien ce qu'il doit recevoir pour sa charge, que, si on la lui donne trop lourd.., il reste couché jusqu'à ce qu'on la lui allège. Il peut faire jusqu'à dix ou douze lieues par jour. Quand il paît dans une prairie, il prend en quelques heures la nourriture dont il a besoin pour plus d'un jour.

Devoir.— *Relever les verbes ci-dessus ; les mettre au futur simple.*

Analyser la première phrase de l'exercice 150.

76e Composition.

LETTRE.—UN ÉLÈVE A SA TANTE.

Il lui annonce qu'il est admis à faire sa première communion.—Bonheur qu'il en éprouve. —Il espère que sa tante viendra assister à cette fête.—Il lui en indique le jour.

193e EXERCICE

Grammaire, nos 429, 130.—(210, 211).

Les verbes interrogatifs sont à l'infinitif ; les faire accorder avec le sujet.

Mon enfant, que répondriez-vous à votre ami, s'il vous adressait les questions suivantes ?

—Connaître 1-tu le bon Dien ? L'aimer 1-tu de tout .. ton âme ? Le servir 1-tu de tout ..tes forces ? Faire 1 tu bien tes prières ? Craindre 1-tu le péché ? Fuir 1-tu la compagnie des méchants ? Aimer 1-tu tes parents ? Les respecter 1-tu ? Leur obéir 1-tu ? Les assister 1-tu dans leurs besoins ? Recevoir 1-tu leurs avis avec soumission ? Craindre 1-tu de leur faire de la peine ? Ecouter 1-tu ton maître ? Lui porter 1-tu un grand respect ? Etre 1-tu reconnaissant des soins qu'il te donner 1 ? Savoir 1-tu vivre en paix avec tes condisciples ? Leur donner 1-tu de bons exemples ? Combattre 1-tu tes défauts ? Acquérir 1-tu la vertu ? Prendre 1-tu souvent de bonnes résolutions ? Les mettre 1-tu en pratique ? Si tu faire 1 tout cela, tu es déjà un enfant vertueux.

Devoir.—*Relever cet exercice et mettre tous les verbes à l'impératif en commençant à ces mots :*

Connais le bon Dieu, aime-le de toute ton âme, sers-le de toutes tes forces, etc.

194e EXERCICE.

Mettre tous les verbes de l'exercice précédent au futur.

Mon enfant, — tu connaîtras le bon Dieu, tu l'aimeras de toute ton âme, etc.

Devoir.—*Mettre tous ces verbes au subjonctif présent.*

Mon enfant, il faut que tu connaisses le bon Dieu, que tu l'aimes de toute ton âme, que tu le serves, etc.

77e Composition.

Comment désigne-t-on la culture :

Des champs ? — des jardins ? — des arbres ? — de la vigne ?

Dites quelle est l'occupation :

Des peintres ? — des sculpteurs ? — des horlogers ? — des notaires ? — des pêcheurs ? — des tailleurs ? — des jardiniers ? — des cordiers ?

195e EXERCICE.

Mettre le mot Lion *au pluriel et faire l'accord.*

Le lion.

Le lion, pris jeune et élevé parmi les animaux domestiques, s'accoutume aisément à vivre avec eux. Il est doux pour son maître et même caressant. On pourrait dire que le lion n'est pas cruel, puisqu'il ne l'est que par nécessité et qu'il ne détruit qu'autant qu'il consomme. Quoiqu'il paraisse fier, grave et lent, ses mouvements sont si brusque.. qu'il ne peut s'arrêter à l'instant, et qu'il dépasse presque toujours son but. Lorsqu'il saute sur sa proie, il fait un bond de quatre ou cinq mètres ; il la saisit avec les pattes de devant, la déchire avec les ongles et la dévore avec les

dents. Tandis qu'il est jeune, il est léger à la course ; il vit du produit de sa chasse ; mais, lorsqu'il est devenu vieux, pesant et lourd, il se rapproche des lieux fréquentés et se rend plus dangereux pour l'homme et pour les animaux domestiques.

Devoir.—*Relever les verbes ci-dessus ; les mettre au passé défini.*

Analyse.—Payez à l'ouvrier le prix de ses travaux.

196e EXERCICE.

Mettre le mot Lionne *au lieu de lion, et refaire au singulier l'exercice* 195.

La lionne, prise jeune et élevée parmi les animaux domestiques, s'accoutume aisément, etc.

Devoir.—*Ecrire au futur les phrases de l'exercice 167.*

Analyse.—Les anges gardiens protégent les hommes. Le chant des oiseaux charme l'oreille.

78e Composition.

MOÏSE SAUVÉ DES EAUX.

Ordre de Pharaon de faire mourir les enfants des Hébreux.—La mère de Moïse cache son fils, puis le met dans un berceau sur le Nil.—Sa sœur le garde.—La fille de Pharaon passe.—Elle voit le berceau, se fait apporter l'enfant.—Elle l'adopte.

197e EXERCICE.

Mettre le mot Panthère *au singulier, et faire l'accord.*

Les panthères.

Plus sanguinaires, plus terribles, mais moins nobles et moins fortes que le lion, les panthères peuplent les mêmes forêts Ces animaux paraissent à peu près de la taille d'un dogue de forte race, mais elles ont les jambes moins hautes. Quoiqu'elles soient inférieures au lion par la force, elles se défendent avec courage quand elles en sont attaquées. Ces deux cruels animaux se livrent alors des combats terribles. Elles attaquent tous les autres quadrupèdes ; extrêmement légères à la course elles les surpassent tous en vitesse. On assure même qu'elles grimpent sur les arbres. Leurs pattes sont armées d'ongles durs et pointus ; leurs mâchoires terribles sont garnies de dents fortes et nombreuses.

Devoir.—*Ecrire les verbes de l'exercice 174 ; 1° au conditionnel, 2° au subjonctif présent.*

Analyse.— Heureux l'enfant qui accomplit tous ses devoirs avec fidélité.

79e Composition.

L'ENFANT ET LE MIROIR.

Un enfant placé devant un miroir est surpris de voir un autre enfant.—Il lui fait la grimace.—Celui-ci la lui rend.—Il se fâche, l'autre en fait autant.—Il lui fait le poing.—

La mère survient.— Ce qu'elle lui dit.— Morale.

198e EXERCICE.

Les verbes sont à l'infinitif, les faire accorder avec le sujet.

Les paroles douce.. *apaiser* 1 la fureur. Les réparties aigres .. *exciter* 1 l'indignation et *dénoter* 1 un défaut de caractère dans celui qui les *prononcer* 1. Les bons soldats *défendre* 1 la patrie. Le feuillage épais de ces arbres *arrêter* 1 les rayons brûlants du soleil. Ceux qui *aimer* 1 les gens de bien et qui les *fréquenter* 1 s'*honorer* 1 beaucoup. La richesse et la santé *devenir* 1 des maux pour ceux qui en *abuser* 1. La diversité des saisons *contribuer* 1 à nous rendre la vie agréable, car elle *rompre* 1 la monotonie.1 Les grand .. richesses d'un avare *devenir* 1 des épines qui lui *percer* 1 le cœur. La sagesse *fuir* 1 la demeure des insensés ; elle les *laisser* 1 dans leurs folles et trompeu.. jouissances.

Devoir.—*Ecrire au futur les verbes de l'exercice 180.*

Analyse.—Celui qui se rend fidèle à ses devoirs trouve la paix du cœur.

199e EXERCICE.

Les étoiles nous *paraître* 1 si petites parce qu'elles sont très éloigné .. de la terre. Les merveilles de la nature *attirer* 1 notre admira-

tion et nous *obliger* 1 à reconnaître la puissance de Dieu. En Afrique, la crainte des animaux féroce.. *obliger* 1 les voyageurs à faire de grands feux pendant la nuit ; ces feux les *tenir* 1 éloignés et les *empêcher* 1 de dévorer ceux qui se *trouver* 1 autour. Celui qui *acheter* 1 le superflu, *vendre* 7 bientôt le nécessaire. Les hommes se *tromper* 1 souvent quand ils *vouloir* 1 juger les autres. — Au printemps, les plantes *pousser* 1, les arbres *fleurir* 1, les oiseaux *revenir* 1 dans nos contrées et nous *réjouir* 1 de leurs chants. — Les campagnes se *couvrir* 1 de verdure et de belle .. fleurs ; toute la nature se *trouver* 1 embellie.

Devoir. *Ecrire l'exercice* 177, *au subjonctif présent et à l'imparfait.*

Analyse.—Les campagnes se couvrent de verdure.

80e Composition.

UN ENFANT A SON COUSIN POUR L'INVITER A UNE PARTIE DE PÊCHE.

C'est jeudi prochain que doit avoir lieu la pêche dont il lui a parlé.— Tout est prêt : la barque qui doit les porter, les lignes, les filets. —Pauvres poissons, il les plaint ! — Enfin, on terminera la pêche par un dîner de famille, poissons pris seront frits et mangés.—Ne pas manquer cette belle occasion de se récréer.

200e EXERCICE.

Mettre le mot Serpent *au pluriel et faire l'accord.*

Le serpent.

Tout est mystérieux et étonnant dans cet

ncompréhensible reptile. On ne peut dire où gît le principe de ses mouvements, et cependant il fuit comme un trait et s'évanouit comme une ombre. Il paraît et disparaît, semblable à un éclair. Il varie ses mouvements. Tantôt il se forme en spirale et darde une langue de feu ; il monte ou s'abaisse, roule sur ses anneaux comme une onde. Il circule sur les branches des arbres, se glisse sur l'herbe des prairies ou sur la surface des eaux. Ses couleurs sont aussi peu déterminées que sa marche ; elles changent aux divers aspects de la lumière ; et, comme ses mouvements, elles ont les variétés trompeu.. de la séduction. Plus étonnant encore dans ses mœurs, il se cache, il fuit le regard de l'homme ; il change même de peau à certain.. époques, et il se trouve ainsi tout renouvelé..

Devoir.—*Ecrire au futur simple, les verbes ci-dessus* :

Analyser la première phrase de l'exercice 181.

201e EXERCICE.

(Suite)

Il sommeille des mois entiers, il fréquente les tombeaux et habite des lieux inconnus. Il compose des poisons qui glacent, brûlent ou tachent le corps de sa victime des couleurs dont il est lui-même marqué. Là, il élève une tête menaçante, il siffle comme un aigle, il

mugit comme un taureau. Le serpent s'associe aux idées morales et religieuses, comme une suite de la malheureu.. influence qu'il eut sur nos destinées. Objet d'horreur ou d'admiration, les hommes ont pour lui une haine implacable ou tombent devant lui. Le Mensonge l'appelle, la Prudence le réclame, l'Envie le porte dans son cœur, et l'Eloquence à son caducée. Il possède l'art de séduire l'innocence; ses regards enchantent les oiseaux, son haleine les attire dans sa gueule béante.

Devoir.—*Relever les verbes ci-dessus au passé défini :* Sommeilla, fréquenta, etc.

Analyser : Ses regards enchantent, etc., jusqu'à la fin.

81e Composition.

Indiquez par un verbe, la principale action des noms suivants :

L'oiseau — le poisson — le vent — le tonnerre — le soleil — la pluie — les plantes — les cloches—les yeux—les oreilles—les dents — le couteau — le marteau — les roues — le fouet — la suie — la farine — le feu.

202e EXERCICE.

Mettre le mot Écureuil *au pluriel et faire l'accord.*

L'écureuil.

L'écureuil se nourrit de fruits, d'amandes, de noisettes, de glands et de faînes. Par sa légèreté, il approche des oiseaux. Il se tient sur la cime des arbres et il parcourt les forêts

en sautant de l'un à l'autre. Il y fait son nid, cueille les graines, boit la rosée et ne descend que lorsque les arbres sont agités par la violence des vents. Il ne séjourne jamais dans les champs ni dans les lieux découverts. Il s'éloigne de nos habitations et il craint l'eau plus encore que la terre. Il ne s'engourdit pas, comme le loir, pendant l'hiver ; mais il se tient alors retiré dans sa petite demeure aérienne. Si l'on touche l'arbre sur lequel il repose, il sort de son nid et saute sur un autre arbre où il se cache.

Devoir.—*Relever : 1° les noms ; 2° les adjectifs ; 3° les verbes de l'exercice ci-dessus.*

203e EXERCICE.

L'écureuil. (suite).

Il fait ses provisions en été et les retrouve en hiver. Sinon, il cherche alors sa nourriture sous la neige qu'il détourne en grattant. Il est si léger, qu'il saute plutôt qu'il ne marche. Il semble craindre l'ardeur du soleil ; il demeure à l'ombre durant la grande chaleur du jour. Il place son nid sur l'enfourchure d'un arbre, et il l'établit d'une manière solide. Pour cela, il transporte des bûchettes qu'il mêle, qu'il entrelace avec de la mousse. Il la serre ensuite et la foule avec ses petits pieds et la rend impénétrable à la pluie. Il n'y laisse qu'une étroite ouverture vers le bout ; il s'arrange pour abriter encore cette petite ouverture contre le mauvais temps. Cette faible créature se

trouve ainsi douée d'un admirable instinct de conservation.

Devoir.—*Le même que dans l'exercice 202, analyser la première phrase.*

89e Composition.

LE BERGER MENTEUR.

Guillot garde ses moutons. — Il veut s'amuser des paysans — Au loup ! au loup ! crie-t-il. — Les paysans accourent armés de . . — Pas de loup. Guillot leur rit au nez. — Jour suivant loup arrive. — Guillot crie : paysans restent à leurs travaux. — Loup dévore les brebis.—Guillot reconnaît sa faute, mais un peu tard.

204e EXERCICE.

Mettre le mot Mouton *au pluriel et faire l'accord.*

Le mouton.

Le mouton se nourrit de l'herbe des champs ; il paît sur les montagnes ou dans la plaine. Il broute les jeunes pousses, et, lorsqu'il est rassasié, il se couche à l'ombre d'un rocher ou d'un chêne et remâche sa nourriture.

Il est tranquille, autant que la chèvre se montre folâtre, vagabonde et capricieuse ; il n'est pas, comme elle, délicat et friand. Il vit où la chèvre mourrait de faim. Le mouton nous nourrit de sa chair ; il nous donne sa toison, et il se rend utile à l'homme aussi bien lorsqu'on le laisse vivre, que lorsqu'on l'égorge. Lorsqu'il

est mort, sa peau est employée à plusieurs usages très importants. Sa chair est excellente.

Devoir. — *Remplacer le mot* Mouton *par* Brebis *et faire de nouveau cet exercice.*

Analyser les adjectifs.

83e Composition.

Répondre en forme de récit aux questions suivantes :

Quelle était l'occupation d'Abel ? — Comment se nommait son frère ? — Qu'offraient-ils à Dieu.—Quel fut le sujet de la mort d'Abel ?—La punition de son meurtrier ?

205e EXERCICE.

Ecrire les verbes suivants aux trois premiers temps de l'indicatif.

INDICATIF PRÉSENT : L'hiver commence, les vents froids soufflent, les feuilles tombent et jonchent le sol, les chasseurs poursuivent le gibier, le laboureur termine ses travaux, les oiseaux chanteurs se retirent dans des climats plus chauds.

IMPARFAIT : L'hiver commençait, etc:

Devoir.—*Continuer ces verbes au futur et au conditionnel présent.*

Analyse.—Les oiseaux chanteurs se retirent dans les climats chauds.

206e EXERCICE.

Ecrire les verbes suivants aux trois premiers temps de l'indicatif.

INDICATIF PRÉSENT : La cloche de l'école sonne ; aussitôt les jeux cessent, le silence s'établit, les élèves se mettent en ordre, ils entrent dans la classe, et se rendent à leur place.

IMPARFAIT : La cloche de l'école sonnait, etc.

Devoir —*Continuer ces verbes au futur et au conditionnel présent.*

Analyse.—Ils entrent dans la classe et se rendent à leur place.

207e EXERCICE.

Remplacer le mot Rat *par* Souris, *au pluriel, et faire l'accord.*

Le rat.

Le rat est un animal rongeur, muni de deux dents incisives fortes et tranchantes, il se pratique une demeure dans les planchers et même dans les murs. Il se ménage des galeries qui ne permettent guère de le chasser de nos habitations. Il cherche sa nourriture à la faveur des ombres de la nuit. C'est alors qu'il sort de son trou et fait sa ronde. Il rôde dans les appartements, il pénètre dans la dépense ; il furette dans tous les coins ; s'il trouve des mets à sa convenance, il s'en régale et les ronge à son aise, jusqu'à ce qu'il soit dérangé. S'il entend du bruit, il écoute, il détale et revient à la charge. Souvent il se laisse prendre au piége qu'on lui a tendu. Alors il tourne dans

sa prison, il essaie d'en sortir et ne reste tranquille que lorsqu'il craint d'être découvert et jeté en pâture à un chat gourmand.

Devoir.—*Faire de nouveau cet exercice en mettant le mot* Rat *au pluriel.*

84e Composition.

Un enfant déjeûnait—sa galette convoitée—un chat vient, le caresse, fait le gros dos—l'enfant lui donne—l'animal se retire—ce que dit l'enfant.

208e EXERCICE.

Souviens-toi, mon enfant, que les années de ta jeunesse s'écouleront rapidement. Les grâces riantes qui l'accompagnent, les plaisirs qui te flattent s'évanouiront bientôt. La force, la joie, la santé passent comme un songe ; les rêves du jeune âge ne laissent après eux que la triste réalité. Bientôt la vieillesse languissante viendra courber ton corps et rider ton visage. Ce temps te paraît éloigné. Hélas ! tu te trompes ! le voilà qui arrive ! ne compte pas sur l'avenir ; mais, si tu es sage, profite du présent pour acquérir les vertus qui doivent orner ton âme. Tâche d'enrichir ton esprit et ta mémoire des connaissances utiles qui te préparéront un avenir honorable. Les biens présents ne procurent pas le bonheur ; n'y attache donc pas ton cœur. Si tu travailles avec ardeur et si tu pries avec foi, tu acquerras la sagesse qui vaut plus que tous les trésors de la terre.

Devoir.—*Relever tous les verbes d'après le modèle suivant :*

Verbes	temps	personne	infinitif
Souviens	impératif	3e pers. sin.	souvenir
S'écouleront	futur	3e pers. plu.	s'écouler

85e Composition.

LETTRE D'UN ÉLÈVE À SON PROFESSEUR.

Il est en vacances depuis huit jours. Ce temps lui a paru court. Pourquoi ? Il n'oublie pas les avis de son professeur. Il en fait son profit. Il écrit ses devoirs de vacances. Il l'invite à venir passer un jour ou deux chez ses parents.

209e EXERCICE.

Compléter les mots inachevés, et faire l'accord des verbes avec le sujet.

Lorsque le jour paraît, les étoiles pâlisse.. la nature se réveille.. le rossignol et la fauvette chante.. sous le feuillage, le cultivateur et l'artisan repren.. leurs travaux, le hibou et la chouette se cache.. le berger conduit son troupeau dans la campagne ; l'hirondelle et le moineau vole.. autour de nos habitations, les fleurs répand.. leur doux parfum, les gouttes de rosée paraisse.. comme autant de perles précieuses suspendu.. aux brins d'herbes lorsque les premier.. rayons du soleil vienne.. les embellir.

Devoir.—*Ecrire de nouveau cet exercice et mettre tous les verbes au futur.*

CHAPITRE VI.

DU PARTICIPE. *Grammaire, nos 148 à 151. —(244 à 246).*

210e EXERCICE.

Ecrire d'abord les participes présents, puis les participes passés.

Abordant, courant, fondu, abattu, amassant, flétries, arrachant, blanchies, formant, noircie, cassé, détruisant, décousue, semant, réduisant, revêtu, prenant, fleuries, garnie, armant, couvrant, profitant, achevée, écrivant, tremblant, dispersées, fournies, blâmant, apprises, lisant, réunissant, refaisant, remplacées, irritant, calmant, irrités, récitant, agitant, convenue, rougissant, résignée, brûlant, reçus, plaçant, entrant, sortant, remarqué, fatigués, offertes, retirés, fondant, blessant, déchirant, refusant, priant, pleurant, récompensés, dormant, répétant, terminant.

Devoir.—*Relever à l'infinitif tous les verbes dont le participe présent est donné ci-dessus.*

Analyse.—Cet enfant n'est pas sage ; on le voit parlant et dérangeant ses condisciples.

86e Composition.

LETTRE D'UN ENFANT A SA MÈRE.

Il n'a pas oublié que c'est bientôt le jour de

sa fête.— Ne pouvant lui offrir un bouquet et lui faire un compliment, il lui écrit. — Sentiments d'affection.— Vœux qu'il forme pour sa mère.

211e EXERCICE.

Grammaire, n° 156.—(686).

Compléter les participes en faisant l'accord.

Les plantes arraché.. Les fleurs épanoui.. Les arbres coupé .. Les feuilles emporté .. par le vent. La terre ravagé.. Les hommes détrompé.. Les travaux achevé.. Les journées fini.. Les trésors découvert.. Les enfants instruit.. L'horloge arrêté.. Les ongles coupé.. La bouche et les yeux ouvert.. La porte et la croisée fermé.. La ferme et le château séparé.. Les obstacles prévu.. et surmonté.. Les rameau.. et les cierges béni.. et distribué.. aux fidèles. Emporté.. par le vent, la poussière incommode les voyageurs. Soutenu.. par l'espoir de la récompense, les bons élèves travaillent avec ardeur. Privé.. de nourriture, les hommes mourraient de faim. Exposé..à un soleil brûlant, ces plantes peuvent périr. Parvenu..au comble des honneurs, les ambitieux ne sont pas encore satisfaits.

Devoir.—*Relever d'abord les participes qui sont au masculin, puis ceux qui sont au féminin, en les faisant précéder du nom avec lequel ils s'accordent.*

Exemple : Arbres coupés. Hommes détrompés. Plantes arrachées. Fleurs épanouies, etc.

Analyse.—Privés de nourriture, les hommes mourraient de faim.

87e Composition.

LE PETIT GOURMAND PUNI.

Ernest, enfant de huit ans, aime les friandises.—Il va fureter dans le placard. — Un pot de miel.—Il y plonge la main.—Cri de douleur.—Il a été pincé par une écrevisse.—Sa mère accourt.—Morale.

212e EXERCICE.

Les ordres donné.. et exécuté.. Les alcôves enfoncé.. L'atmosphère chargé.. de vapeurs. L'exercice commencé.. Les abus réformé... Les herses réparé... Les orgues arrangé.. Les hommes rendu.. L'écritoire renversé... L'encre répandu... Les feuilles taché..Les fourchettes et les cuillers rouillé.. et noirci.. Les couteaux aiguisé. Le vice et l'oisiveté banni.. Les fleuves et les torrents débordé.. L'intelligence enveloppé.. de ténèbres.. La terre sondé.. et parcouru.. La mer exploré.. traversé.. sillonné.. par de nombreux vaisseaux Les vents déchaîné.. Les voiles déplié.. Les mâts rompu.. et renversé.. Les vagues soulevé . par la tempête. Tourmenté.. par les passions, rongé.. par les maladies, déchiré.. par les remords, les méchants ne sont pas heureux. Salué.. par toutes les nations de la terre, la croix règne sur le monde.

Devoir.— *Comme dans l'exercice précédent.*

Analyser la dernière phrase : Saluée par toutes, etc.

213e EXERCICE.

Grammaire, n° 157.—(687).

Compléter les mots inachevés.

Les élèves sont rentré.. La leçon est donné..Les devoirs sont bien écrit.. Les pages sont fini.. Les bons élèves seront récompensé.. Les paresseux seront puni.. La dictée et l'analyse sont corrigé.. et transcrit.. Lorsque les élèves seront sorti.. la classe sera balayé. les tables et les meubles épousseté.. les croisées seront ouvert.. et arrêté.. Tous les livres et les cahiers seront rangé.. avec soin. C'est dans votre jardin que sont cultivé... et entretenu.. les plus joli... fleurs. C'est sur la place principal.. que fut élevé.. cette belle colonne. Battu.. et tourmenté.. par la tempête, les vaisseaux sont exposé.. au naufrage : les passagers sont effrayé.. et consterné..

Devoir.—*Ecrire aux* 4e *et* 8e *temps, les verbes de l'exercice* 175.

Analyse.—Les enfants studieux seront récompensés.

88e Composition.

SACRIFICE D'ABRAHAM.

Dieu lui ordonna.— Obéissance d'Abraham.

— Son départ avec. — Autel préparé.— Soumission d'Isaac. — Un ange arrête son bras. —Bélier immolé.

214e EXERCICE.

Après la ruine de Jérusalem, on voyait partout des édifices renversé.. des colonnes brisé.. des murailles noirci.. par le feu, des habitants consterné.. d'autres emmené... par les Romains. Les maisons étaient ruiné.. ou abandonné.. les rues encombré.. de débris, les campagnes voisin.. dévasté.. et saccagé.. La cité sainte brûlé.. désolé.. détruit.. présentait un spectacle déchirant. La sagesse est honoré.. respecté.. et recherché.. par tous les hommes. Voyez ces plantes ; elles ont été arraché.. jeté.. dans le chemin et foulé.. aux pieds. Encouragé.. par l'espoir du butin, ces soldats se sont montré.. intrépides. La victoire a été longtemps disputé.. car les ennemis étaient animé.. par le désir de se venger. La guerre devrait être à jamais proscrit..

Devoir.—*Ecrire, aux* 4e, 8e *et* 10e *temps, les verbes de l'exercice* 117.

Analyse.—Les efforts de cet élève seront couronnés d'un plein succès.

215e EXERCICE

Grammaire, n° 158.—(688).

Faire l'accord des participes.

J'ai commencé mes devoirs. Il a taché sa page. Nous avons visité cette maison. Vous

avez mangé des poires excellent.. Voici les fruits que j'ai cueilli.. Montre-nous la page que tu as terminé.. les devoirs que tu as relevé.. les pensums que tu as écrit.. Paul a mérité une récompense parce qu'il a appris.. ses leçons et qu'il profite des avis qu'on lui a donné.. Cette voiture est arrivé.. ce matin ; elle était traîné.. par trois chevaux que l'on a enfermé.. dans cette écurie. Nous avons remarqué.. les fautes d'orthographe que vous avez laissé.. dans votre dictée ; nous les avons corrigé.. avec soin. Il a perdu sa ceinture, nous l'avons retrouvé.. et nous la lui avons rendu.. il nous a remercie.. de ce service.

Devoir.—*Faire les verbes de l'exercice* 173 : 1° *au passé indéfini ;* 2e *au futur antérieur ;* 3e *au passé du conditionnel.*

Analyser les deux premières phrases de l'exercice 215.

89e Composition.

LE SINGE ET LA NOIX (Fable).

Un singe cueille une noix dans sa coque verte. — Il y porte la dent et fait la grimace. — Ce qu'il dit. — Ce qu'il fait. — Un autre singe la ramasse. — Ce qu'il en fait. — Morale.

216e EXERCICE.

Les bons élèves se *réjouir* 7 un jour de l'application qu'ils auront mis.. à acquérir la vertu

et la science. Ils ne se *souvenir* 7 plus des peines qu'ils auront éprouvé..pour se rendre attentif.. aux leçons qu'on leur a donné..et pour s'appliquer aux devoirs qu'ils ont écrit.. Les justes, sur la terre, sont souvent méprisé.. insulté.. poursuivi.. maltraité.. persécuté.. par les méchants. Mais un jour viendra où ils seront honoré..glorifié.. et récompensé.. Ils oublieront alors les maux qu'ils ont souffert.. en cette vie, les injures qu'ils ont reçu..les peines et les chagrins qu'ils ont éprouvé.. les travaux qu'ils ont enduré.. les maux qu'ils ont supporté.. avec patience. Tout.. les larmes de leurs yeux seront essuyé .. leurs peines changé.. en joie et leurs humiliations remplacé.. par les honneurs les plus grand.. les plus solide..et les plus durable..

Devoir. — *Ecrire les verbes de l'exercice* 174 *au passé indéfini et au futur antérieur.*

Analyse. — Toutes les larmes de leurs yeux seront essuyées.

217e EXERCICE.

Indiquer par un chiffre, le n° de la règle de chaque participe, et faire l'accord.

Nous avons reçu.. une lettre. La visite et la promenade que vous avez fait.. ne vous ont procuré.. aucune satisfaction. Les cahiers qu'il a présenté.. sont bien tenu.. et bien écrit.. La lettre que vous avez reçu.. ce matin, que vous avez décacheté.. et lu.. en

ma présence, était mal écrit.. mal composé.. et mal orthographié.. Tu as planté.. des légumes dans ton jardin, tu les as arrosé.. et soigné.. ils sont devenu.. si beau.. qu'ils ont fait.. l'admiration de tous ceux qui les ont vus.. Louis a perdu ses livres; on dit que Paul les a retrouvé.. et qu'il les lui a rendu.. Il a acheté une belle vigne ; il l'a entouré.. d'une haie bien garni.. il espère en retirer une bonne récolte quand elle aura été taillé.. et travaillé.. avec soin. J'ai écrit.. une lettre ce matin ; je l'ai envoyé.. à la poste après l'avoir relu.. plié.. cacheté.. et affranchi..

218e EXERCICE.

Devoir.—*Continuer l'exercice 206, au 9e et 10e temps.*

Les ouvrages que nous avons parcouru.. sont très bien écrit.. et fort intéressant.. Quel.. bell.. maximes nous y avons trouvé..! Quel.. sage.. préceptes ils nous ont donné..! Nous y avons admiré.. des choses que nous n'avions jamais remarqué.. dans d'autres livres. Vous avez écouté.. les paroles du maître ; mais vous ne les avez ni bien compris.. ni retenu.. Vous avez fait.. beaucoup de fautes dans la dictée que vous avez pris.. ce matin. Nous les avons noté.. avec soin, afin que vous puissiez les reconnaître et les corriger. Si vous aviez mieux compris.. les explications qu'on vous a donné.. vous n'auriez pas été arrêté.. par les

difficultés qu'on y a inséré.. à dessein. Plusieurs élèves sont embarrassé.. dans l'application de certain.. règles, parce qu'ils ne les ont jamais bien étudié.. ni bien compris..

Devoir.—*Ecrire les verbes de l'exercice 169, aux temps composés du mode indicatif.*

Analyser la dernière phrase de l'exercice 212.

90e Composition.

Les enfants de Noë vont se séparer. — Crainte qu'ils éprouvent.—Moyen d'échapper à un nouveau déluge.—Vaine entreprise.— Ce qui arrive.

219e EXERCICE.

Mettre le mot Hirondelle *au pluriel et faire l'accord.*

L'hirondelle.

L'hirondelle s'empare sans façon de notre demeure ; elle se loge dans nos fermes, sous nos toits et ne s'effraie pas du bruit. Ce qui la rend si hardie, c'est qu'elle comprend l'intérêt qu'elle nous inspire. Elle nous confie sans peine sa petite famille, en la mettant à notre portée. Elle comprend d'instinct que ses petits seront respectés. L'hirondelle est l'oiseau par excellence ; elle est née pour le vol ; elle mange en volant, elle boit en rasant la surface de l'eau. Quand le temps est beau et que le soleil répand ses doux rayons sur la terre, elle marque sa joie en faisant entendre de petits cris.

L'hirondelle ne s'est pas exercée à l'art de bâtir, et cependant elle construit son nid avec une adresse admirable. L'hirondelle est tout à fait inoffensive ; elle ne se nourrit que d'insectes et de moucherons. Il ne faut donc pas détruire cet oiseau si intéressant et si utile.

Devoir.—*Relever tous les verbes d'après le modèle de l'exercice 208.*

Analyser la moitié de la première phrase.

220e EXERCICE.

Ecrire de nouveau l'exercice 219 *au pluriel et au passé indéfini.*

MODÈLE : Les hirondelles se sont emparées sans façon de..

CHAPITRE VII.

DE L'ADVERBE. *Grammaire* nos 162 à 164. (248 à 254).

221e EXERCICE.

Reconnaître les adverbes et les souligner.

On parle sagement lorsqu'on réfléchit beaucoup et que l'on parle peu. Cet enfant écrira correctement son devoir, s'il écoute attentivement les leçons de son maître. Nous devons croire fermement les vérités révélé.. et vivre saintement. L'avare amasse avidement des tré-

sors qui lui échappent bientôt. Nous aurions facilement le nécessaire, si nous savions toujours nous retrancher le superflu. Si tu n'es pas prêt à mourir aujourd'hui, le seras-tu demain ? Ecoutons toujours la voix de notre conscience. Le temps passe rapidement, il ne revient jamais sur ses pas ; si vous l'employez mal, vous faites une perte irréparable.

Devoir.—*Relever les adverbes ci-dessus.*

Analyse. — Ecoutons toujours la voix de notre conscience.

91e Composition.

LA CIGALE ET LA FOURMI. (Fable).

Vous direz ce qu'avait fait la cigale pendant l'été.—Point de provisions pour l'hiver.—La fourmi avait mieux agi.—Demande de la cigale. —Réponse de la fourmi.—Morale.

222e EXERCICE.

Remplacer l'adverbe en ment *par le nom et la préposition qui en dérivent.*

MODÈLE.—Vous devez écouter avec *attention* pour répondre *avec sagesse.*

Vous devez écouter attentivement pour savoir répondre sagement. C'est un élève qui salue poliment, qui obéit promptement et qui travaille très courageusement. Nous croyons facilement le mal qu'on nous dit des autres et nous les jugeons trop sévèrement. Cet enfant déplore amèrement la faute qu'il a faite. Les

jeunes gens agissent promptement et impétueusement ; les vieillards vont plus lentement et plus modérément. Joseph écouta attentivement les songes de Pharaon, puis il les expliqua clairement et modestement. Parlez simplement et honnêtement et l'on vous répondra facilement et charitablement.

Devoir.—*Relever les verbes au futur simple et y joindre l'adverbe en rapport.*

Exemple.—Vous écouterez attentivement Vous répondrez sagement. Il saluera poliment, etc.

Analyse.—Nous croyons facilement le mal, et nous jugeons sévèrement notre prochain.

223e EXERCICE.

Remplacer le nom et la préposition par l'adverbe équivalent.

Modèle.—L'enfant vertueux prie attentivement, etc.

L'enfant vertueux prie *avec attention* et *avec piété ;* il mange *avec sobriété* ; il obéit *avec promptitude* ; il parle *avec modestie* et *avec honnêteté* ; il travaille *avec courage* ; il combat *avec énergie* ses mauvais penchants et il s'acquitte *avec exactitude* de tous ses devoirs. La tortue marche *avec lenteur*. Le loup mange *avec gloutonnerie*. La Champagne et la Bourgogne fournissent *avec abondance* des vins excellents. L'honnête homme dort *en paix*. Le renard saisit sa proie *avec habileté* et il l'em-

porte *avec promptitude.* Cet homme s'énonce *avec clarté* et *avec facilité.* Marchez *avec gravité* et *avec respect* quand vous êtes dans le lieu saint.

Devoir.—*Mettre tous les verbes au passé défini et refaire ainsi l'exercice ci-dessus.*

EXEMPLE.—L'enfant pieux *pria* avec attention et avec piété ; il *mangea*, etc.

Analyse.—Le renard saisit habilement sa proie.

224• EXERCICE.

Remplacer le tiret — par l'adverbe qui convient.

Les années passent—. Nous ne devons—faire le mal pour qu'il en résulte un bien. Le temps — employé paraît court. Cette armée combattit — ; elle fut victorieuse. Qui — embrasse — étreint, dit un ancien proverbe. Le bonheur des Saints durera —. Ceux qui meurent — sont surpris par la mort. Cette mère déplore — la perte de son fils. Ce soldat a été blessé — ; il est resté sur le champ de bataille. Pour faire une bonne mort, il faut vivre —, s'acquitter — de tous ses devoirs, pardonner — les offenses reçues.

Devoir.—*Ecrire aux trois temps suivants les verbes de l'exercice* 177 : 6, 7 *et* 12.

Analyse. — Cette mère déplore amèrement la perte de son fils.

225e EXERCICE.

Ecrire de nouveau l'exercice 102 *en mettant tous les verbes au passé indéfini, faire l'accord des participes.*

MODÈLE.—La vue de vos maux m'*a attendri*. La piété de vos enfants *a fait* votre consolation. Jacob *a pleuré*, etc.

Devoir.—*Ecrire aux quatre temps suivants les verbes de l'exercice 174 : 6, 7, 8 et 12.*

EXEMPLE : Les éclairs avaient brillé, le tonnerre avait grondé, les vents avaient soufflé, etc.

92e Composition.

LA BONNE ACTION.

Un pauvre aveugle va se jeter dans un précipice. — Un enfant l'aperçoit. — Il court à lui, le prend par le bras et le remet sur son chemin. — Ce que dit l'aveugle. — L'enfant joyeux de sa bonne action.

CHAPITRE VIII.

DE LA PRÉPOSITION. *Grammaire*, nos 165 à 169.—(256 à 261).

—

226e EXERCICE.

Souligner les prépositions.

Cet homme se confie dans ses richesses. Cet oiseau a fait son nid sur cet arbre. Il arriver

vant vous. Le Mississipi prend sa source au ac Staska, traverse ceux de Penidji, de Winigashish, dans l'Etat de Minnesota, passe à St. Paul, à St. Louis, à Memphis, à la Nouvelle-Orléans et se jette dans le golfe de Mexico. Le renard obtient par ruse ce que le lion prend ar force. Ce petit enfant est heureux auprès e sa mère. Nous devons être soumis à nos upérieurs. Jules a placé ses livres sur la table t il est allé jouer dans la cour, malgré la pluie. Henri revient de chez ses parents avec son eune frère. Je les ai vus passer devant la porte avant l'heure de la classe.

Devoir.—*Ecrire de nouveau l'exercice 129, n mettant les verbes au passé indéfini.*

EXEMPLE : Nous avons récité nos leçons. Vous avez appris, etc.

Analyse.—Henri revient de chez ses parents avec son jeune frère.

227e EXERCICE.

Remplacer le tiret — par la préposition qui onvient au sens.

La prière — l'enfant innocent monte — le rône — Dieu. La pluie et la neige tombent— terre. On va—Québec—Toronto en passant —Montréal et Ottawa. Le Yucon prend sa ource — les Montagnes Rocheuses — la Colombie anglaise, traverse le Territoire— Alasa et va se jeter dans le détroit — Behring — lusieurs embouchures. Cet enfant est tombé—

la rivière ; ses condisciples se sont empressé.. —l'en retirer — que l'eau ne l'eût étouffé.. Il est prudent — ne pas trop s'approcher des chevaux méchant .. et vicieux. Ces voleurs ont été arrêté .. — les gendarmes ; ils s'étaient introduit .. — une mai son — une porte dérobé .. Montrez-vous honnêtes—tout le monde. Mon père, j'ai péché — le ciel et — vous ; je ne mérite plus d'être appelé votre fils.

Devoir.—*Relever toutes les prépositions ci-dessus avec leur complément.*

EXEMPLE : *De* l'enfant *vers* le trône *de* Dieu, etc.

Analyse.—La prière de l'enfant innocent monte vers le trône de Dieu.

CHAPITRE IX.

DE LA CONJONCTION. *Grammaire* nos 170, 171. — (253, 256).

—

228e EXERCICE.

Souligner les conjonctions.

Nous devons chérir la vertu, car elle procure le vrai bonheur. Cet enfant est honnête, mais il est paresseux. Les biens de ce monde sont caduc.. cependant les hommes s'y attachent. Nous devons traiter le prochain comme nous voudrions qu'on nous traitât nous-mêmes. Le

mensonge est un péché, donc nous devons l'éviter. Nous devons acquérir la vertu ; or, la douceur est une vertu : donc, nous devons l'acquérir.

C'est lorsque la nuit est venu.. que les animaux féroces sortent de leurs tanières. Ni l'or ni les plaisirs ne nous rendent heureux et satisfaits. Quand un élève est obéissant, il ne se fait pas commander deux fois la même chose. Si vous aimez Dieu et le prochain, vous accomplissez la loi. Que sert à un homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son âme. On vous traitera comme vous aurez traité les autres.

Devoir.—*Ecrire de nouveau l'exercice 132, en mettant les verbes au passé indéfini.*

EXEMPLE : Le savant médecin *a guéri* les malades. Le chien fidèle *a gardé*, etc.

Analyse.—Nous devons pratiquer la vertu, car elle procure le vrai bonheur.

93e Composition.

JOSEPH VENDU PAR SES FRÈRES.

Leur jalousie contre lui. — Ils le voient venir à eux.—Ce qu'ils disent. — Où le mettent-ils ? — Qui vient à passer ? — Que font les frères de Joseph ?

CHAPITRE X.

DE L'INTERJECTION. *Gramm.*, n° 172-173. (267, 268).

—

229e EXERCICE.

Reconnaître les interjections et les souligner.

Oh ! qu'il est doux d'aimer Dieu et de le servir ! Hélas ! cet enfant a perdu son père ! Hé quoi ! il est mort ! Eh bien ! il faut le plaindre. Chut ! faites silence ! Bah ! vous plaisantez ! — Silence ! vous dis-je ! — Allons, ne vous fâchez pas ? — Hein ! vous le prenez sur ce ton ? — Ouf ! vous me ferez mourir !

Paix ! calmez-vous ! — Ouais ! finirez-vous bientôt ? — Ça ! essayons de nous entendre. — Bon ! notre homme se calme ! O mon enfant, aimez la sagesse ! Ah ! que le Seigneur est bon. Que son joug est aimable ! Hé quoi ! pour quelques fausses jouissances, faut-il renoncer au bonheur éternel ! Oh ! qu'ils sont à plaindre ceux qui ont perdu la foi !

Devoir.—*Ecrire de nouveau l'exercice* 125 *en mettant les verbes au passé indéfini.*

EXEMPLE : J'ai connu mon devoir. Vous avez appris votre leçon, etc.

Analyser les deux premières phrases de l'exercice 229.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

230e EXERCICE.

Compléter les verbes et faire l'accord avec le sujet.

Les bons élèves gard.. le silence et trav... avec courage. La neige et la glace fond.. au soleil. Les méchants étouf.. la voix de leur conscience. La fumée mont.. vers le ciel. La pluie et la grêle tomb..sur la terre. Les vents souf..avec force. Le tonnerre éclat.. avec fracas. La mort frap .tous les hommes et les jet... dans le tombeau. La rouille rong.. le fer. Les vers rong.. le bois. Ces joli.. fleurs embel.. ce jardin. La sécheresse nui.. aux plantes. Le parfum des fleurs emb.. l'air. Les vers à soie se nour..de la feuille du mûrier. Les choux-fleurs fournis.. un mets excellent. Les gardes forestiers surveil.. les forêts. Les plates-bandes de ce jardin prod.. des légumes très précoces. Ces essuie-mains parais... bien usés. Ces réveille-matin son.. les heures et les demies.

Devoir.—*Ecrire de nouveau l'exercice* 154 *en mettant les verbes au passé indéfini.*

Analyser la première phrase : les bons élèves gardent, etc.

94e Composition.

VISION DE JACOB.

Son frère Esaü le persécute — il s'enfuit

chez son oncle Laban—la nuit le surprend en route — une pierre sous sa tête — un songe —échelle — anges — voix de Dieu — Jacob se réveille—ce qu'il dit.

231e EXERCICE.

Remplacer le tiret — par le complément qui convient.

Pour faire du pain, il faut mêler de l'—avec de la — ; ce mélange forme la — que l'on fait lever dans des —, puis on la met dans le — pour la faire cuire. Adam désobéit à — pour ne pas déplaire à — ; en punition de sa —, il fut chassé du — et condamné à manger son — à la sueur de son—. Le jeune Tobie rendit la— à son père avec le — du — qui avait failli le dévorer. On doit à ses devoirs immoler ses —. Le malade désire la — ; pour se la procurer, il fait venir un — qui lui ordonne des — souvent très amers. L'affligé cherche la —. Le captif soupire après la —. Le pauvre affamé demande du—. Le peintre prépare sa — et ses —. Pour mieux broyer ses —, il les étend avec de l'huile sur sa —. C'est par les sens que l'âme agit en nous ; elle voit par nos —, elle entend par nos —. Les dieux des païens ont des yeux et ils ne v.. point, des oreilles et ils n'.. point, des pieds et ils ne mar.. pas.

Devoir.—*Ecrire de nouveau l'exercice 230 en mettant les verbes au passé indéfini.*

Exemple : Les bons élèves ont gardé le silence et ont travaillé avec courage, etc.

Analyse.—La mort frappe tous les hommes et les jette dans le tombeau.

232e EXERCICE.

Changer le verbe actif en verbe passif, et faire accord du participe passé.

MODÈLE.—Les petits ruisseaux forment *les grandes rivières.* Les grandes rivières *sont formées* par les petits ruisseaux.

La pluie arrose *nos campagnes.* Les fleurs embellissent *votre jardin.* La grêle a détruit *nos récoltes.* Le froid engourdit *les reptiles.* La neige couvre *les plus hautes montagnes.* Le vent impétueux soulève *les flots* de la mer. Les requins *suivent les vaisseaux.* L'imagination égare souvent *les hommes légers.* Les sons harmonieux charment *nos oreilles.* Le bonnet recouvre *la tête et les oreilles.* L'écureuil mange *les fruits secs.* L'écolier étudie *l'histoire et la géographie.* Le travail fortifie *les membres.* L'étude forme *le cœur et l'esprit.* Le serrurier travaille *le fer et l'acier.* La foudre frappe *les maisons et les arbres.* Les forêts renferment souvent *des animaux sauvages.* L'astronome examine *les astres.* Le cocher fouette *les chevaux rétifs.* La chèvre broute *l'herbe tendre.* Le blaireau habite *les terriers.*

Devoir.—*Relever tous les verbes ci-dessus, les mettre au passé défini.*

Analyse.— Heureux, mille fois, l'enfant que le Seigneur rend docile à sa voix.

95e Composition.

LES SONGES DE PHARAON.

Bords du Nil — sept vaches grasses sortent du fleuve— prairie — sept autres maigres —ce que font ces dernières. — Second songe — sept épis beaux et pleins — sept autres desséchés.— Embarras du roi.

233e EXERCICE.

Même modèle que le précédent.

La religion console *les cœurs affligés*.. L'amour du travail engendre de *nombreuses vertus*. Les renards mangent *les poules*. La fleur du tilleul fournit *une infusion salutaire*. Les oiseaux détruisent *les insectes nuisible*. Le cultivateur laboure *la terre*. Le bon arbre produit *les fruits excellents*. Les tyrans ont persécuté *les premiers chrétiens*. Les chirurgiens pansent *les soldats blessés*. Les vapeurs forment *les nuages*. Le castor construit *des huttes solides*. Les soldats observent *une discipline sévère*. Le bûcheron fait *les fagots*. Le charron fait *les voitures*. Les remords tourmentent *les coupables*. Le chagrin abrège *la vie*. L'intempérance détruit *la santé*.

Devoir.—*Ecrire de nouveau cet exercice, en mettant les verbes au passé indéfini.*

Analyse.—Gardez-vous d'irriter l'abeille ou de caresser le serpent.

234e EXERCICE.

Mettre le mot Fleuriste *au pluriel et faire l'accord.*

Le fleuriste.

Le fleuriste maniaque a un jardin dans un faubourg ; il y court au lever du soleil et il en revient à son coucher. Vous le voyez planté devant une tulipe, il ouvre de grands yeux, il se frotte les mains, il se baisse, il la voit de plus près, il ne l'a jamais vue si belle. Il la quitte pour en admirer une autre ; puis il revient à la première où il se fixe, où il se lasse, où il s'assied, où il oublie de dîner. Aussi, est-elle nuancé.., bordé .., huilé ; il la contemple, il l'admire sans faire remonter son admiration jusqu'à Dieu, l'auteur de toutes les merveilles de la création. Il ne va pas plus loin que l'oignon de sa tulipe qu'il ne livrerait pas pour mil... écus, et qu'il donnera pour rien quand les tulipes seront négligé .. et que les œillets auront prévalu... Cet homme rentre chez soi fatigué, affamé, mais fort content de sa journée ; il a vu des tulipes !

Devoir.—*Écrire de nouveau l'exercice ci-dessus en mettant les verbes au futur simple.*

Analyse.—La douce abeille qu'on irrite punit d'ingrats persécuteurs.

235e EXERCICE.

Les verbes suivants sont à l'infinitif ; les conjuguer séparément, ou les écrire seulement aux temps indiqués en faisant l'accord avec le sujet.

INDICATIF PRÉSENT. Je *valoir*. Tu *prier*. Il *vaincre*. Nous *vouloir*. Vous *mettre*. Ils *croire*.

IMPARFAIT. Je *prolonger*. Tu *protéger*. Il *ré-*

soudre. Nous *envoyer.* Vous *balayer.* Ils *attendre.*

PASSÉ DÉFINI. Je *craindre.* Tu *savoir.* Il *boire.* Nous *avancer.* Vous *diriger.* Ils *entreprendre.*

PASSÉ INDÉFINI. J'ai *avertir.* Tu as *acquitter.* Il a *offrir.* Nous avons *mettre.* Vous avez *plaire.* Il ont *permettre.*

FUTUR. Je *vois.* Tu *cacheter.* Il *appeler.* Nous *rappeler.* Vous *rejeter.* Ils *projeter.*

SUBJONCTIF PRÉSENT. Que je *renvoyer.* Que tu *mourir.* Qu'il *acquérir.* Que nous *vivre* Que vous *plier.* Qu'ils *employer.*

Devoir.—*Écrire tous les verbes ci-dessus au passé défini.*

Analyse.—L'affreux serpent que l'on ressuscite donne la mort à son bienfaiteur.

96e Composition.

LE RENARD ET LES RAISINS. (Fable).

Dites qu'un renard affamé vit des raisins sur une treille élevée.—Son désir de les manger.—Ils sont placés trop haut.— Efforts inutiles pour les atteindre.—Ce que dit le renard en se retirant.

236e EXERCICE.

Le lézard gris (au pluriel).

Le lézard gris paraît être le plus doux, le plus innocent et le plus utile des lézards. Ce joli petit animal, si commun dans nos pays, n'a pas un vêtement aussi beau que plusieurs autres quadrupèdes ovipares, mais il a une

pose plus élégante. Sa petite taille est svelte et ses mouvements agiles. Sa tête est triangulaire et un peu aplatie ; son corps est recouvert de grandes écailles ; son petit museau arrondi présente un contour gracieux ; les ouvertures des oreilles sont assez grandes, les deux mâchoires égales et garnies de larges écailles, les dents fines, un peu crochues et tournées vers le gosier.

Devoir.—*Analyser tous les adjectifs.*

237e EXERCICE.

Le lézard gris.

(suite.)

Utile autant qu'agréable, le lézard gris se nourrit de mouches, de grillons, de sauterelles, d'insectes et de vers.

Ce petit animal mérite donc d'être protégé, puisqu'il détruit les insectes qui dévorent nos graines et nos fruits.

Il a à chaque pied cinq doigts déliés et garnis d'ongles recourbés qui lui servent à grimper sur les arbres et à courir le long des murailles. Ses pattes de derrière sont plus longues que celles de devant. La couleur grise de son corps est variée par plusieurs taches blanchâtres et par trois bandes presque noires sur le dos.

On ne craint pas ce lézard, doux, inoffensif et paisible ; lorsqu'il voit que l'on veut le saisir il fuit rapidement et il se cache sous une pierre ou dans un trou de mur.

Devoir.—*Analyser les adjectifs.*

238e EXERCICE.

Compléter les mots inachevés.

Le boulanger chauffe son — pour y faire cuire le —. Le berger garde son — et le défend contre la dent du —. Le chapelier façonne des —. Le cordonnier frappe le — sur une pierre, avant de faire les —. L'infirmier soigne ses — il panse leurs —. Une bonne mère veille sur son — elle le soigne quand il est —. La pluie détrempe et féconde la —, elle grossit les — et fait déborder les —. Les hirondelles s'en vont pendant —, elles reviennent au —. Le hibou craint la — du —; il sort de son — pendant la — et il dévore alors les — endormis sous le—. Si nous voulons aller au ciel, il faut éviter le —et faire le—. Le vautour découvre sa — du haut des —.

Devoir.—*Même modèle qu'à l'exercice 125.*

97e Composition.

JOSEPH EXPLIQUE LES SONGES DE PHARAON.

Joseph est tiré de sa prison. — Le roi lui dit ses songes. — Joseph explique comment ces songes signifient une même chose.— Ce qu'il conseille. — Pharaon le récompense.

239e EXERCICE.

Compléter les mots inachevés.

Les champs sont couver.. de belles moissons. Les eaux de ce fleuve sont maintenu..

par de forte.. digues. Quand les rivières sont débordé. les plaines voisin.. sont couvert.. par les eaux ; les récoltes endommagé..; les bois coupé.. surnagent au-dessus ou sont emporté..par les courants ; les maisons sont envahi.., les meubles dérangé.., les provisions gâté..ou mouillé.., les bestiaux chassé.. de l'étable et dispersé.. sur les hauteurs ; les habitants sont effrayé.., les mesures nécessaire.. sont pris.. pour veiller à la sûreté général.. Lorsque les eaux se sont retiré.. et que la rivière est rentré.. dans son lit ordinaire, la tranquillité reparaît, les dégâts sont calculé.. en attendant qu'ils soient réparé..

Devoir.— *Relever, dans l'exercice ci-dessus, les participes passés, précédés de l'article et du nom avec lequel ils s'accordent.*

Exemple : Les champs couverts. Les eaux maintenues. Les rivières débordées, etc.

Analyse.— Entendez l'essaim qui murmure : c'est la voix d'un peuple innocent.

240e EXERCICE.

Mettre le mot Cheval *au pluriel et faire l'accord.*

Le cheval.

Voyez ce cheval ardent et impétueux pendant que son écuyer le conduit et le dompte ; que de mouvements irréguliers !.. Epuisé, il se compose, il devient plus obéissant sous l'éperon, sous le frein, sous la main qui le

manie, le pousse ou le retient. A la fin, il est dompté ; il ne fait que ce qu'on lui demande ; il sait aller au pas, il sait courir. Il modère une activité qui le fatiguait ; il est devenu souple et docile, quoiqu'il conserve encore sa force et son ardeur. Il suit la volonté de celui qui le guide ; il ne veut pas y être contraint par la bride ni poussé par l'éperon. Il semble deviner l'intention de son cavalier ; il s'identifie tellement avec lui que le moindre mouvement le trouve prêt à obéir, à se confondre en une seul.. et même action avec celui qui le conduit.

Devoir.—*Ecrire, au futur simple, les verbes des trois premiers temps de l'exercice 235.*

Analyse.—Il semble deviner l'intention de son cavalier.

241e EXERCICE.

Mettre le mot Rouge-gorge *au pluriel et faire l'accord.*

Le Rouge-gorge.

Cet oiseau, dans la rude saison, s'approche des habitations et cherche les expositions les plus chaudes. S'il reste dans les bois, il y devient l'ami, le compagnon des bûcherons. Il vient se chauffer à leur feu, il becquète dans leur pain, il ramasse les miettes de leur modeste repas, et il voltige tout le jour autour d'eux. Quand la neige couvre la terre et que le froid devient rigoureux, le rouge-gorge vient chercher un abri sous le toit d'une mai-

son ; il semble prendre place au foyer domestique : il y trouve sa nourriture ; il s'affectionne aux personnes qui le protègent ; il fait entendre alors un doux ramage, et il soutient ce chant autant que durent les frimas. Au printemps, il se tient dans les bois ou le long des haies ; il niche dans les buissons les plus épais.

Devoir.—*Relever tous les verbes ci-dessus, les mettre au singulier et au passé défini.*

Analyse.—Dans l'herbe la plus salutaire, le serpent puise un suc mortel.

242e EXERCICE.

Ecrire les verbes suivants à la personne et aux temps indiqués.

INDICATIF PRÉSENT. Je me *convaincre*. Tu t'*ennuyer*. Il se *retenir*. Nous nous *instruire*. Vous vous *flatter*. Ils se *souvenir*.

IMPARFAIT. Je me *soulager*. Tu te *décourager*. Il se *décharger*. Nous nous *égayer*. Vous vous *fier*. Ils se *méprendre*.

PASSÉ DÉFINI. Je *m'abstenir*. Tu te *balancer*. Il *s'élancer*. Nous nous *corriger*. Vous vous *ménager*. Ils se *soutenir*.

PASSÉ INDÉFINI. Je me suis *abstenir*. Tu t'es *repentir*. Il s'est *instruire*. Nous nous sommes *résigner*. Vous êtes *reprendre*. Ils se sont *comprendre*

FUTUR. Je me *fortifier*. Tu te *justifier*. Il se *pourvoir*. Nous nous *tutoyer*. Vous vous *employer*. Ils se *proposer*.

SUBJONCTIF PRÉSENT. Que je me *conduire*. Que tu te *souvenir*. Qu'il se *détromper*. Que nous nous *fortifier*. Que vous vous *plier*. Qu'ils se *fourvoyer*.

Devoir.—*Ecrire, au passé indéfini, les verbes des trois premiers temps ci-dessus.*

Analyse.—Des sens la voix enchanteresse veut égarer notre raison.

98e Composition.

LA CIGOGNE ET LE RENARD. (Fable).

Le renard invite la cigogne à dîner—ce qu'il fait servir — dans quel plat — la cigogne ne peut — elle invite le renard — ce qu'elle fait servir — dans quoi — le renard est attrapé — morale.

243e EXERCICE.

Compléter les mots inachevés.

La prière.

Seul entre tout.. les créatures vivant .. ou inanimé .. l'homme prie. La prière est pour lui comme un besoin naturel et invincible. L'enfant s'y porte avec une docilité empressé..; le vieillard s'y replie comme dans un refuge contre la décadence et l'isolement. Chez tous les peuples, célèbre.. ou obscur.., civilisé .. ou barbare .., on a rencontré .. des formules et des invocations. Partout où vive.. des hommes, dans certain . circonstance .. à certain.. heures, sous l'empire de certain.. impressions pénible .. ou agréable.., les ge-

nou.. fléchis.., les yeux s'élève.., les mains se joigne.. pour adorer ou pour remercier le Créateur. C'est dans la prière que les mortels cherche.. ce qui leur manque ; c'est là qu'ils vien.. puiser la consolation dans leurs poignant..douleurs, la force dans la faiblesse, l'espérance dans les maux inséparables.. de la vie présent..

Devoir.—*Ecrire les verbes suivants :*

1° Au passé indéfini ; 2° au futur antérieur.

Les cloches sonnent, les vents soufflent, les nuages s'élèvent, le tonnerre gronde, la pluie tombe, les torrents se précipitent.

Analyse.—Utile aux pauvres, l'abeille entasse tous ses trésors dans nos hameaux.

244e EXERCICE.

Mettre au pluriel les mots : Malade, aveugle, vieillard, *et faire l'accord.*

Le *malade* souffre, il faut le soulager ; il s'ennuie sur son lit de douleur, allez le visiter et le consoler. Il a soif, donnez-lui à boire. Il fait entendre des cris plaintifs .. priez Dieu de calmer ses vive.. douleurs.

L'*aveugle* tâtonne, il cherche son chemin, guidez ses pas incertain ..; il tend la main, donnez-lui la vôtre et conduisez-le où il veut aller. Il a perdu son bâton, il le cherche, empressez-vous de le lui ramasser. Il va se jeter dans un précipice, avertissez-le promptement.

Le *vieillard* est courbé par le poids des années ; il s'appuie sur son bâton ; sa tête est chauve. son vêtement est usé ; il voit à peine pour se conduire ; il est devenu sourd ; sa langue embarrassé .. n'articule que difficilement les sons. Il marche péniblement ; ses mains tremble .. et ne saisisse .. les objets qu'avec peine. O mon enfant, si vous rencontrez ce vieillard, témoignez-lui un grand respect.

Devoir.—*Ecrire, au conditionnel présent et au passé, les verbes du devoir précédent.*

Analyse. — Le monde, par mille artifices, cherche à captiver votre cœur.

245e EXERCICE.

Corriger les mots inachevés, souligner les participes.

Persuadé .. de cette vérité que tous nos jours sont compté .. que Dieu a prévu .. toutes les causes qui pourraient nous occasionner la mort, qu'il les a écarté .. qu'il a éloigné .. de nous les accidents imprévu .., soyons un peu plus confiant .. dans cette bonté paternel .. Les accidents qui ont causé . la mort à certain .. personnes avaient été prévu .. pesé .. et arrêté .. par cette divine Providence ; elle en avait vu .. les causes et les avait déterminé .. d'avance; et, par une sagesse au-dessus de notre faible raison, elle les a permis .. pour sa gloire et le plus grand bien de ses créatures. Cette consolante vérité a suffi..

pour ramener bien souvent la confiance en des cœurs agité .. et tourmenté .. par la crainte. Elle les a rassuré .. surtout quand, appelé .. par leurs fonctions auprès du lit des mourants ..ils pouvaient être exposé .. à prendre des maladies contagieu.. Ceux qui ont mi..leur confiance dans le Seigneur ne seront point confondu..

Devoir.—*Ecrire de nouveau l'exercice* 180 *au passé défini et au futur antérieur.*

Analyser la dernière phrase de l'exercice ci-dessus.

99e Composition.

DAVID ÉPARGNE SAUL.

Saül poursuit David—il veut le tuer — fatigué, il passe la nuit dans une caverne — ses officiers s'endorment — David pénètre alors dans la caverne — ce qu'il fait au lieu de se venger — Saül l'apprend — il donne des éloges à David.

246e EXERCICE.

Les yeux.

Les deux yeux sont égaux et placé .. aux deux côtés de la tête, afin qu'ils puis .. découvrir les objets étranger .. et veiller ainsi à la sûreté de tout .. les parties du corps. L'exact .. symétrie avec laquel .. ils sont disposé.. fait l'ornement du visage. Celui qui les a fait.. y a allumé une flamme céleste à laquelle ne ressembl.. point les autres objets

matériel.. Ces yeux sont des espèces de miroir.. où se reflète.. sans confusion tous les corps environnant.. quels qu'ils soi.. Mais quoique nous *voir* 12 tous ces objets, par un double organe, nous ne les *apercevoir* 1 pas double.. parce que les deux nerfs qui *servir* 1 à la vue, dans nos yeux, sont deux branches que la main du Créateur a *réuni*.. dans une seule tige, comme les deux bras d'une lunette se *réunir* 1 dans la partie supérieur.. qui les *joindre* 1. Les yeux sont *armé*.. de deux sourcils égaux ; et afin qu'ils *pouvoir* 12 s'ouvrir et se fermer, ils sont enveloppé.. de paupières bordé.. de cils fins qui défend.. cet organe si délicat.

Devoir.—*Relever les participes des deux exercices précédents.*

Analyse.—Celui qui met un frein à la fureur des flots, sait aussi des méchants arrêter les complots.

247e EXERCICE.

Corriger les mots inachevés.

Placé.. ordinairement dans un vallon, ombragé.. par des arbres touffu.. qui crois.. sur leurs bords, perpétuellement rafraîchi.. par l'eau nouvel.. qui y afflu.., animé.. par le chant des oiseau.. qui vien.. y chercher un abri contre les ardeurs brûlant.. du soleil, les fontaines sont des lieux charmant.. Là sous un ciel azuré, sur une terre souvent tapissé.. des plus bel.. fleurs, l'homme jouit

des bienfaits de la création, L'eau qui circule auprès de lui n'est point corrompue.. par les ordures des villes ; elle ne répand.. pas des exhalaisons malsain.. et empoisonné.. Mille objets agréable.. s'offre.. à ses regards ; ses oreilles sont charmé..par le chant des oiseaux, son odorat respire les plus suave.. parfums Lorsque ses yeux ont contemplé.. toutes ces merveill.. réuni.. il les élève.. vers le ciel pour remercier Dieu et sa providence qui s'est montré.. si libéral.. dans ses dons. Puis il reprend le chemin de sa demeure, le cœur tout ému des impressions agréable.. qu'il a éprouvé..

Devoir.—*Ecrire de nouveau l'exercice* 145 *au passé indéfini et au futur antérieur.*

Analyse.—Du monde où t'a placé la sagesse éternelle, attends que, dans son sein, son ordre te rappelle.

248e EXERCICE.

Si des observateurs pouvaient être placé.. à une assez grand.. élévation au-dessus des Alpes, ils verraient ces haut.. montagnes sillonné.. par de nombreu.. vallées et rang.. en plusieurs lignes parallèles. La chaîne la plus élevé.. ou la chaîne central.. leur paraîtrait hérissé.. de roches escarpé.. dont les sommets sont couvert.. même en été, de neiges et de glaces. Mais, des deux côtés de cette chaîne, ils apercevraient de profond.. vallées tapissé.. d'une riant.. verdure, peu

plé.. de nombreux villages et arrosé.. par des rivières. Les pointes les plus élevé . de ces montagnes sont vu.. de très loin. Souvent des voyageurs imprudent.. ou téméraire.. ont péri.. dans ces régions inconnu.. Ils ont été englouti.. dans des gouffres qu'ils n'avaient point découvert.. ou emporté.. par les avalanches.

Devoir.—*Ecrire de nouveau l'exercice 175 aux temps suivants : 7, 8, 9 et 10.*

Analyse.—De la plante amère, l'abeille sait tirer le miel.

249e EXERCICE.

Les environs de Damas.

Tout à coup s'offrit à mes regards la perspective la plus belle, la plus vaste et la plus riant.. Au loin, j'aperçu . des arbres de différent .. espèces. Les uns élevant vers le ciel leurs branches touffu.. et élancé.., d'autres s'étendant en large.. parasols. Des orangers et des citronniers, couvert.. de leurs beaux fruits doré . *embellir* 2 ce ravissant paysage. De haut vignes mariant leurs rameaux chargé .. de belle .. grappes aux branches qu'elles rencontre .. ou les accrochant aux appuis que leur a formé.. la main de l'homme, *contribuer* 2 encore à orner ce tableau. Entre les mil.. sinuosités formé.. par les lignes irrégulier.. des ardins et des bosquets, les sept branches du Baradra, *promener* 2 leurs ondes pur .. et bienfaisant.. et *entretenir* 2 la fécondité et la

fraîcheur dans ces lieux souvent exposé.. aux rayons brûlant.. du soleil.

Devoir:—*Ecrire de nouveau l'exercice* 107 *mettre les verbes au passé indéfini.*

Analyse— Dans son palais géométrique l'abeille vit pour l'univers.

100e Composition

PUNITION D'ABSALON.

Absalon, fils de David, se révolte contre son père ;— il rassemble une armée pour combattre celle de son père.—Joab, général de David, remporte la victoire,— Absalon s'enfuit ; — Il reste suspendu à un arbre par ses cheveux.— Joab le fait percer de trois dards.— Sa mort.

250e EXERCICE.

Il était cinq heures du matin quand nous *entrer* 3 dans la ville. La porte n'était gardé.. que par quelque.. hommes sur le visage desquel.. nous *voir* 2 le mécontentement et la colère. Cette ville était autrefois entouré.. de trois murailles et défendu.. par de haut .. tours rond . ou carré.. Il n'en reste que des ruines. Les nouveau..murs que l'on a élevé.. sur les ancien .. fondations sont beaucoup moins solide .. Les rues de la ville sont étroit .. un peu sombre .. et d'autant plus sale.. qu'elles sont mal pavé .. Les maisons sont construit.. en bois ou en briques et crépi.. avec une espèce de boue que l'on a

employé.. comme mortier. Elles sont, ainsi que tout.. [illegible] la Turquie, sans fenêtres au dehors. La porte est si bas.. qu'il faut presque se coucher pour y entrer.

Devoir.—*Ecrire de nouveau l'exercice 125, et mettre les verbes au passé indéfini.*

Analyse.—Proscrit par la haine publique, le serpent règne aux lieux déserts.

251e EXERCICE.

Mais, à peine a-t-on franchi.. le seuil et traversé.. un petit corridor, que l'on se trouve dans une belle cour intérieur.. pavé.. de marbre blanc, et orné . d'un bassin également de marbre. Sur les côtés sont les chambres ; quelques-unes sont vaste.. bien éclairé.. et orné.. à la manière de ce pays. La ville de Damas n'est pas éloigné— du célèbre mont Liban ; elle est entouré.. de collines fertile . qui rendent ses environs très agréable..

Cette ville a subi de grandes vicissitudes ; elle a été pris.. et repri.. ruiné . et rétabli.. assez souvent par les différents peuples qui s'en sont rendu... les maîtres. Quoiqu'elle soit un peu déchu.. de son ancienne splendeur, elle est encore assez peuplé.. et assez riche. Elle est éloigné.. de Jérusalem d'environ trente-cinq lieues. Damas est encore sous la domination des Turcs, ainsi que les autres villes de la Syrie.

Devoir.—*Relever tous les participes des deux exercices précédents.*

Analyse :

Jeunes enfants, votre Sauveur vous a choisis par préférence ; il chérit en vous la candeur et la pureté de l'enfance.

252e EXERCICE.

Compléter les mots inachevés.

La salamandre.

La salamandre terrestre est une espèce de lézard dont la couleur est foncée.. Son corps présente des taches jaune .. assez grand .. et irrégulièr..

Quelques-un .. de ces taches sont parsemé. de petit.. points noir.. et elles forme.. des bandes noir.. de la longueur du corps. a salamandre aime les lieu.. humide.. et froid . les ombres épais.., les bois touffu.. les haut .. montagnes, les bords frais des fonta es. Elle se retire quelquefois dans des haie au-dessous des vieil.. souches pourri.. Elle est très lent. dans sa marche ; elle s'éloigne peu des abris qu'elle a choisis. Elle craint les rayons du soleil et ne se montre que lorsque la pluie va tomber. Elle vit de mouches, de limaçons, d'insectes et de vers de terre. Elle n'a point d'oreilles apparent.. ce qui lui a fait donner le nom de sourd.. dans certain.. contrées de la France.

Devoir.—*Ecrire de nouveau cet exercice en le mettant au pluriel.*

101e Composition

LETTRE D'UN SOLDAT A SES PARENTS.

Il leur annonce qu'il est arrivé à Bordeaux où il est allé rejoindre. — Il leur parle des adieux et de son voyage. — Il n'oublie pas les conseils qu'ils lui ont donnés. — Il veut se conduire en bon chrétien. — Ses chefs lui témoignent de la bienveillance. — Il demande de leurs nouvelles.

253e EXERCICE.

La salamandre (*suite*).

Jamais la salamandre ne jette le moindre cri ; elle est peu courageu . . et ne brave pas le danger comme on l'a dit souvent. Si elle est attaqué . . elle comprime rapidement sa peau et en fait jaillir une eau âcre. Quand on la frappe, elle devient comme immobile ; mais il est difficile de la tuer, car elle est très vivace. Trempé . . dans le vinaigre et entourée de sel, elle périt bientôt dans les convulsions, comme le font plusieurs autres lézards.

On a regardé la froide salamandre comme un animal doué du pouvoir de vivre au milieu des flammes et de les éteindre ; mais on a reconnu que cette faculté surprenante n'existe pas. La salamandre a les dents si petit . . qu'elle ne peut mordre que difficilement. Sa morsure n'est pas venimeuse ; mais la liqueur laiteuse qui s'échappe de son corps pourrait donner la mort à certain . . animaux.

Devoir.—*Ecrire de nouveau cet exercice et le mettre au pluriel.*

Analyse.—Déjà la rapide journée fait place aux heures du sommeil.

254e EXERCICE.

(Au pluriel).

L'éléphant.

L'éléphant surpasse en grandeur tous les animaux terrestre.. Il n'est ni sanguinaire ni féroce, même à l'état sauvage.

Naturellement doux, il n'emploie ses armes terribles que pour sa défense ou pour celle de ses semblables. Il a les mœurs social.. On le voit parfois errant et solitaire. Ce n'est que lorsqu'il est provoqué qu'il attaque son ennemi. Quoiqu'il soit pesant, il a le pas si grand, qu'il atteint aisément l'homme le plus léger à la course. Il le perce de ses défenses, le saisit avec sa trompe, le jette en l'air ou l'écrase avec son pied lorsqu'il est retombé à terre. Comme l'éléphant est très susceptible et très délicat sur le fait des injures, il est prudent de ne pas le provoquer sur ce point ; car, tôt ou tard, il sait s'en souvenir.

255e EXERCICE.

L'éléphant (suite).

Cet animal aime le bord des fleuves, les profondes vallées, les lieux ombragés et humides. Il ne peut se passer d'eau et il la trouble avant de la boire. Ses aliments ordinaires sont des racines, des herbes des feuilles et du bois tendre ; il mange aussi des fruits et des grains. Il dédaigne la chair et le poisson.

L'éléphant, une fois dompté, devient le plus doux et le plus obéissant de tous les animaux. Il s'attache à celui qui le soigne, il le caresse, le prévient et semble deviner ce qui peut lui plaire. Il se laisse vêtir et semble prendre plaisir à se voir couvert de harnais dorés et de housses brillantes. Il s'attache à son conducteur ; cette affection est souvent si forte et si profonde qu'on l'a vu mourir de douleur après avoir, dans un accès de fureur, tué son gouverneur.

Devoir. — *Analyser les adjectifs*

102e Composition

LETTRE D'UN ENFANT A SON PÈRE.

Il lui annonce qu'il a terminé les exercices de première année. — Il s'est appliqué à les bien faire. — Son professeur lui en a si bien expliqué toutes les règles, qu'il les a comprises. — Sa lettre est toute de sa composition. — Son père pourra juger de ses progrès en écriture, en orthographe et en style.— Il finit sa lettre en exprimant à son père ses sentiments d'affection.

FIN

TABLE

DES EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

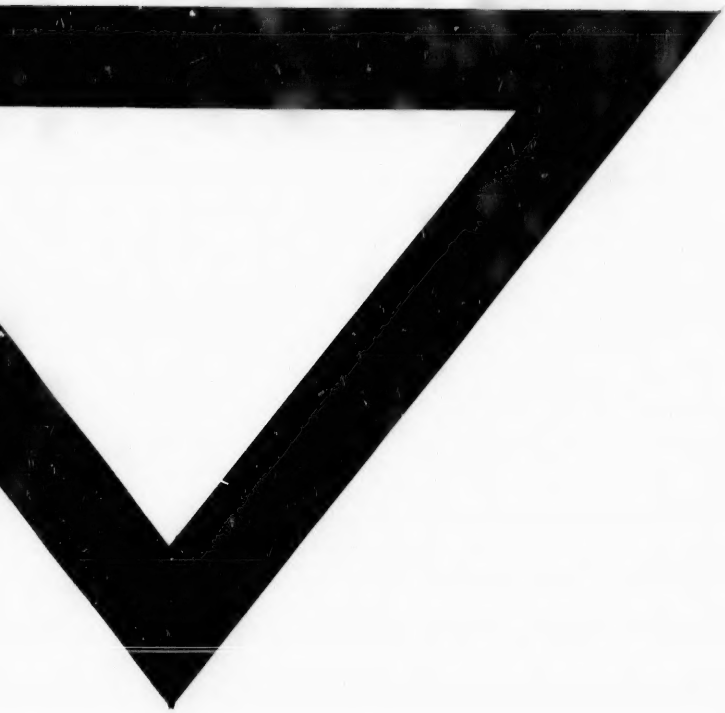
	Pages
Devoirs préparatoires	3
Chapitre Ier.—Premier exercice	4
Des syllabes	6
Du nom	7
Du genre des noms	18
Du nombre des noms	20
Noms composés	33
Chapitre II.—De l'article	34
Chapitre III.— De l'adjectif	40
Adjectifs en rapport avec deux noms	57
Des adjectifs déterminatifs	60
Chapitre IV.—Du pronom	72
Récapitulation	77
Chapitre V.— Du verbe	81
Du sujet	82
Chapitre VI. — Du participe	148
Chapitre VII. — De l'adverbe	157
Chapitre VIII. — De la préposition	161
Chapitre IX. — De la conjonction	163
Chapitre X. — De l'interjection	165
Exercices de récapitulation	166

21740
448

OUVRAGES CLASSIQUES PUBLIÉS PAR

LES

FRÈRES MARISTES

AU CANADA

1. Nouveaux Principes de lecture.
2. Guide de l'Enfance ou premier livre de lecture courante.
3. Livre de Lecture à l'usage des écoles primaires.
4. Abrégé de la Grammaire Française et Exercices orthographiques.
5. Grammaire Française élémentaire suivie de Notions d'étymologie.
6. Exercices Français d'Orthographe et de Style : cours moyen.
7. Cours élémentaire de style et de composition.
8. " moyen de style et de composition.
9. Notions d'Histoire Naturelle.
10. Notions de Physique et de Chimie.
11. Précis d'Histoire Sainte.
12. Premières Notions d'Algèbre et de Géométrie pratique.
13. Cours élémentaire de Tenue des Livres et de Commerce.
14. Cours Complet de Tenue des Livres et de Commerce.
15. Exercice de Calcul.